

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

ENTRE PROTECTION DE L'ENFANCE ET CONTRÔLE SOCIAL :  
EXPLORATION DES VIOLENCES DES NARRATIFS SUR LES MINEURS NON-  
ACCOMPAGNÉS AUX FRONTIÈRES MEXICO-AMÉRICAINES. POINTS DE VUE  
D'INFORMATEURS CLÉS À TUCSON, ARIZONA.

MÉMOIRE PRÉSENTÉ COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA MAITRISE EN  
TRAVAIL SOCIAL

PAR  
ÉLISABETH HURTUBISE

JUILLET 2024

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

Ce mémoire n'aurait pas été possible sans les constants encouragements de plusieurs personnes. De loin ou de près, merci du fond du cœur. Je me dois tout de même d'en nommer quelques-unes ici. La chance que j'aie d'être aussi bien entourée !

Mes meilleures, Cam, My et Flo : dans les hauts et les bas, merci pour les fous rires et tous les plans B qu'on s'est imaginés au cours de nos longs parcours académiques – et maman de m'avoir appris et souvent rappelé que si le plan A ne fonctionne pas, il y a tout un alphabet derrière.

Sophie, ma *partner* de maîtrise *since day 1*. Ça aurait été pas mal *plate* sans toi.

Andres, thank you for your constant support (and patience) during this project.

Je tiens aussi à remercier les participants ainsi que les organismes Casa Alitas et Frontera de Cristo pour leur collaboration à cette recherche, puis à ma directrice de recherche Mme Bourdages de m'avoir guidée à travers ce projet qui m'a tant appris et que j'emporterai avec moi dans mes prochaines aventures humanitaires.

## **DÉDICACE**

Ce mémoire est dédié aux mineurs non-accompagnés aux deux côtés de la frontière mexico-américaine.

This thesis is dedicated to the migrant youth stuck on both sides of the border wall.

## LISTES DES FIGURES

FIGURE 1.1: LES ROUTES MIGRATOIRES .....	11
FIGURE 1.2: LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DU PROCESSUS D'ARRIVÉE DES MNA AUX ÉTATS-UNIS.....	13
FIGURE 1.3: TUCSON, ARIZONA. SOURCE : GOOGLE MAPS .....	17
FIGURE 1.4: FRONTIÈRE TERRESTRE DU SUD-OUEST DES ÉTATS-UNIS      SOURCES : CBP, 2023 ; GOOGLE MAPS .....	22
FIGURE 4.5: LES PARTICIPANTS AUX DIFFÉRENTES ÉTAPES DU PROCESSUS D'ARRIVÉE DES MNA AUX ÉTATS-UNIS .....	58
FIGURE 5.6: PHOTOS PRISES LORS DE MON PASSAGE AU SOUTHWEST KEY SHELTER, 15 JUIN 2023 ....	81
FIGURE 5.7: PHOTOS PRISES LORS DE MA VISITE AU MUR LE 26 MAI 2023.....	85

## LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

AZ	Arizona
CBP	Customs and Border Protection
CFR	Council on Foreign Relations
CPS	Child Protective Services
DHS	Department of Homeland Security
DOJ	Department of Justice
FITS	Fédération international des travailleurs sociaux
FLSA	Fair Labor Standards Act
HHS	Health and Human Services
ICE	U.S. Immigration and Customs Enforcement
INS	Immigration and Naturalization Service
LGBTQ+	Lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, en questionnement/queer
MNA	Mineur non accompagné
NDA	Non-Disclosure Agreement
OHCHR	Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme
ORR	Office of Refugee Resettlement
RS	Représentation sociale
TVPRA	Trafficking Victims Protection Reauthorization Act
UNHCR	Agence des Nations Unies pour les réfugiés
UFM	Unaccompanied foreign minor
US	United States
USC	United States Code
USCIS	U.S Citizenship and Immigration Services

## RÉSUMÉ

Ce mémoire porte sur les mineurs migrants non accompagnés (MNA) qui tentent d'entrer aux États-Unis par Tucson, une ville frontalière américaine située dans l'État de l'Arizona (AZ). La question principale de recherche est la suivante : Comment les discours narratifs au sujet des MNA aux frontières mexico-américaines affectent-ils leur trajectoire migratoire et comment s'y adaptent-ils selon le point de vue d'informateurs clés ? Les objectifs de cette recherche sont d'identifier les discours narratifs présents aux frontières et les représentations sociales qu'ils véhiculent ; d'identifier leurs conséquences sur les MNA ; et d'étudier les stratégies adaptatives mises en place par ceux-ci pour contrer les violences qui font obstacle à leur mobilité. Les causes de la migration sont nombreuses, mais elles ont toutes un point commun : il s'agit du manque de perspective quant au fait que l'on puisse vivre avec respect et dignité dans son propre pays. À leur arrivée aux États-Unis, les MNA subissent également des violences. Leurs identités sont souvent réduites à celles de menaces pour la sécurité nationale (possibles atteintes à l'économie, à la criminalité, à l'invasion ou au terrorisme) ou encore de victimes (enfants abandonnés). Ces représentations sociales exercent une influence considérable sur leur accueil aux États-Unis ainsi que sur la façon dont les Américains perçoivent ces personnes. Lorsqu'elles arrivent aux frontières, les jeunes doivent prouver leur identité pour avoir le droit de rester sur le territoire : elles subissent alors des actes de violence directement reliés à ce statut. Ce mémoire explorera le rôle joué par l'État et les médias dans la perpétuation de la culture du silence autour de cette situation grâce à des méthodes d'observation ethnographiques et d'entrevues semi-dirigées avec des intervenants qui travaillent avec des MNA. Plus largement, il est question d'étudier comment la tension entre les discours sur la gestion des migrants et le droit universel à la protection de l'enfance affecte la mobilité des mineurs non accompagnés, et comment ceux-ci naviguent cette situation.

Mots clés : mineurs non accompagnés, narratifs sociaux, discours sociaux, représentations sociales, violences, navigation sociale, stratégies adaptatives, mobilité, immigration

## ABSTRACT

This thesis focuses on unaccompanied migrant minors (UFMs) attempting to enter the United States (U.S) via Tucson, a U.S. border city located in the state of Arizona (AZ). The main research question is as follows: How do narrative discourses about UFMs at Mexican American borders affect their migratory trajectory, and how do they adapt to it from the perspective of key informants? This research aims to identify the narrative discourses present at the borders and the social representations they convey; to identify their consequences for UFMs; and to study the adaptive strategies UFMs use to counter the violence that hinders their mobility. The causes of migration are many, but they all have one thing in common: a lack of prospects for living with respect and dignity in one's own country. When they arrive in the United States, UFMs are also subjected to violence. Their identities are often reduced to those of threats to national security (possible damage to the economy, crime, invasion or terrorism) or victims (abandoned children). These social representations exert a considerable influence on their reception in the United States, as well as on the way Americans perceive these people. When they arrive at the border, young people have to prove their identity to have the right to remain on the territory: they are then subjected to acts of violence directly linked to this status. This thesis will explore the role played by the state and the media in perpetuating the culture of silence around this situation, using ethnographic observation methods and semi-directed interviews with stakeholders working with UFMs. More broadly, the aim is to study how the tension between discourses on migrant management and the universal right to child protection affects the mobility of unaccompanied minors, and how they adapt to this situation.

Keywords : unaccompanied minors, social narratives, social discourses, social representations, violence, social navigation, adaptive strategies, mobility, immigration

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	III
DÉDICACE.....	IV
LISTES DES FIGURES.....	V
LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES .....	VI
RÉSUMÉ.....	VII
ABSTRACT .....	VIII
TABLE DES MATIÈRES.....	IX
INTRODUCTION .....	1
<b>1. LA PROBLÉMATIQUE.....</b>	<b>6</b>
1.1. DÉFINITION DE LA PROBLÉMATIQUE.....	6
1.2. ÉTAT DE LA QUESTION (CONTEXTUALISATION DU PHÉNOMÈNE À L'ÉTUDE).....	8
1.2.1. <i>Situation en Amérique latine et motifs migratoires</i> .....	8
1.2.2. <i>Trajectoires migratoires</i> .....	10
1.2.3. <i>Politiques d'immigration et situation aux frontières mexico-américaines (Tucson, Arizona)</i> .....	11
1.2.3.1. <i>Les migrants : une « crise » ?</i> .....	11
1.2.3.2. <i>Règles et législations concernant les MNA</i> .....	13
1.2.3.3. <i>Tucson : une ville qui se distingue</i> .....	15
1.3. RÔLE DES MÉDIAS DANS LES REPRÉSENTATIONS DES MNA AUX FRONTIÈRES ET TENSIONS ASSOCIÉES 17	
1.3.1. <i>Processus de racialisation et d'adultification à l'œuvre dans les représentations pathologistes des MNA</i> .....	18
1.3.1.1. <i>Menaces à l'économie</i> .....	18
1.3.1.2. <i>Porteurs de maladies</i> .....	19
1.3.1.3. <i>Criminels et terroristes</i> .....	19
1.3.1.4. <i>Envahisseurs</i> .....	20
1.3.2. <i>Victimisation des MNA</i> .....	20
1.4. LA PERTINENCE SOCIALE ET SCIENTIFIQUE DE LA RECHERCHE .....	22
1.5. LES QUESTIONS ET LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE.....	24
1.5.1. <i>Objectifs généraux</i> .....	25
1.5.2. <i>Objectifs spécifiques</i> .....	25
<b>2. LE CADRE THÉORIQUE .....</b>	<b>26</b>
2.1. LES APPROCHES À ANCRAGE CRITIQUE .....	26
2.1.1. <i>Les approches interculturelle et décoloniale</i> .....	29
2.1.2. <i>L'intersectionnalité</i> .....	30
2.1.3. <i>L'approche narrative</i> .....	31
2.1.4. <i>L'approche anti-oppressive</i> .....	32
2.2. CONCEPTS CENTRAUX À L'ÉTUDE.....	34
2.2.1. <i>Les représentations sociales (RS)</i> .....	34
2.2.2. <i>Les formes de violences subies par les MNA : comment sont-elles créées et perpétuées ?</i> .....	36
2.2.3. <i>Les stratégies adaptatives pour faire face aux RS et violences associées</i> .....	37
2.2.3.1. <i>Concepts de vulnérabilité et d'intersectionnalité</i> .....	38
2.2.3.2. <i>Stratégies adaptatives des MNA pour faire face aux adversités</i> .....	39
<b>3. LA MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE .....</b>	<b>41</b>
3.1. LA STRATÉGIE GÉNÉRALE DE RECHERCHE .....	41
3.1.1. <i>Les approches ethnographiques</i> .....	42
3.1.2. <i>L'observation directe</i> .....	42

3.1.3.	<i>Du récit de vie des MNA au meilleur second choix : l'entrevue semi-structurée (à questions ouvertes) d'acteurs côtoyant les MNA au dévoilement des RS.....</i>	43
3.2.	LA COLLECTE DE DONNÉES : DÉFIS RENCONTRÉS ET TOURNURE MÉTHODOLOGIQUE .....	44
3.2.1.	<i>Où sont-ils passés ? Arrivée à Tucson et reconnaissance des lieux.....</i>	45
3.2.2.	<i>Où sont-ils passés : respecter la culture du silence entourant les statuts d'entrées irrégulières aux frontières .....</i>	46
3.3.	CHOIX FINAUX MÉTHODOLOGIQUES ET DES PARTICIPANTS.....	47
3.4.	RECRUTEMENT .....	48
3.5.	STRUCTURE GÉNÉRALE DES ENTRETIENS.....	49
3.6.	TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNÉES.....	50
3.7.	BIAIS ET LIMITES DE LA RECHERCHE.....	50
3.8.	CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES DE L'ÉTUDE .....	52
<b>4.</b>	<b>PRÉSENTATION DES RÉSULTATS.....</b>	<b>54</b>
4.1.	PROFILS DES PARTICIPANTS .....	54
4.1.1.	<i>Dana .....</i>	55
4.1.2.	<i>Sofia .....</i>	55
4.1.3.	<i>Danielle.....</i>	56
4.1.4.	<i>Larry.....</i>	57
4.1.5.	<i>Les participants dans le parcours des MNA.....</i>	57
4.2.	APERÇU GÉNÉRAL DES ENTREVUES ET DES THÈMES ABORDÉS .....	60
4.2.1.	<i>Représentations sociales : perspectives des participants (victimisation des MNA) .....</i>	60
4.2.2.	<i>Représentations sociales : perspectives des autres selon les participants .....</i>	62
4.2.2.1.	<i>Représentation sociale des MNA comme criminels et terroristes .....</i>	63
4.2.2.2.	<i>Représentation sociale des MNA comme menaces à l'économie et envahisseurs .....</i>	64
4.2.3.	<i>Vulnérabilité forcée et violences vécues par les MNA dues aux RS.....</i>	66
4.3.	BREF RETOUR SUR LES RÉSULTATS .....	69
<b>5.</b>	<b>DISCUSSION DES RÉSULTATS .....</b>	<b>70</b>
5.1.	<i>A BROKEN SYSTEM .....</i>	70
5.1.1.	TENSIONS MODERNES DE LA GESTION MIGRATOIRE VERSUS LA PROTECTION DE L'ENFANCE .....	70
5.1.2.	<i>La culture du silence : invisibilisation forcée des MNA.....</i>	78
5.2.	OBSERVATIONS SUR LE TERRAIN, INFLUENCES DES RS NOMMÉES PAR LES PARTICIPANTS ET PRESSIONS DE L'ÉTAT SUR LES ACTEURS SOCIAUX AU SEIN DU HHS (ORR) DE GARDER LE SILENCE.....	79
5.3.	ROLE DES MEDIAS DANS LA PERPETUATION DES RS NEGATIVES ENTOURANT LES MNA .....	83
5.4.	<i>WE LOVE THE PEOPLE, WE LOVE THE PASTORS, WE LOVE THE MIGROS: TENSIONS VÉCUES PAR LE CBP ET MILITARISATION DES FRONTIÈRES.....</i>	84
5.5.	<i>OUR BORROWED KIDS : REDRESSEURS DE TORTS, EN TORT ? À CHACUN SON RÔLE ET SES PERCEPTIONS. ....</i>	87
5.6.	LES VIES PARALLÈLES : NAVIGUER LES TENSIONS MODERNES.....	91
5.7.	RETOUR SUR L'ENSEMBLE DES DONNÉES RÉCOLTÉES ET ANALYSÉES .....	94
	<b>CONCLUSION .....</b>	<b>96</b>
	<b>ANNEXE I : GRILLE D'ENTREVUE AVEC LES MNA.....</b>	<b>100</b>
	<b>ANNEXE II : GRILLE D'ENTREVUE AVEC LES ACTEURS ŒUVRANT AUPRÈS DES MNA .....</b>	<b>101</b>
	<b>ANNEXE III: ANNONCE .....</b>	<b>102</b>
	<b>ANNEXE IIII : CODE ÉTHIQUE DES AGENTS DU CBP .....</b>	<b>103</b>
	<b>ANNEXE V : GRILLE D'OBSERVATION .....</b>	<b>104</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>105</b>

## INTRODUCTION

Le monde actuel connaît une croissance des flux transmigratoires sur chaque continent, c'est-à-dire une augmentation du nombre de personnes qui se déplacent d'un pays à un autre. Ces flux transmigratoires sont expliqués par différents facteurs selon les personnes tentant de fuir leur situation de vie au pays d'origine : la violence, la corruption locale, la criminalité, la pauvreté et les catastrophes naturelles figurent parmi les motifs principaux de départ (Basok et al., 2016). De plus, les trajectoires migratoires (les chemins empruntés par les migrants pour se rendre au pays d'arrivée) comportent plusieurs obstacles : certaines sont plus dangereuses que d'autres, mais toutes semblent caractérisées par une expérience ressentie de précarité et de vulnérabilité des migrants, et ce surtout lorsqu'ils passent de manière irrégulière (sans papier ni visa) sur le territoire (Basok et al., 2016).

Cette croissance des flux transmigratoires se reflète dans différentes régions du monde, notamment en raison d'une augmentation démographique mondiale et des pressions économiques (où l'écart entre les riches et les pauvres s'accroît), de la mondialisation et de l'interconnectivité grandissante, ainsi que des changements climatiques. Aux États-Unis, cette tendance migratoire est toutefois intensifiée par les médias, par exemple, en diffusant des images de caravanes de migrants débarquant à leurs frontières, créant ainsi un important débat sociopolitique au sein de l'opinion publique.

Peu importe le motif migratoire, les mouvements humains et la rencontre de l'Autre suscitent trois attitudes : « 1) le duel, le conflit et la guerre ; 2) l'isolement, l'enfermement ou la barricade ; 3) la coopération et la rencontre » (Kapusinsky, 2006, cité dans Montgomery et Agbobl, 2017, p.11). L'arrivée des migrants aux frontières, tant réguliers qu'irréguliers<sup>1</sup>, sème la polémique chez les nationaux : tandis que certains y perçoivent une menace à la sécurité nationale, d'autres y voient la détresse humanitaire liée au statut migratoire (Przybyl, 2019). De la même façon, les mineurs non accompagnés (MNA) peuvent être perçus soit comme de potentiels fraudeurs tentant d'entrer sur le territoire, ou bien comme des enfants isolés et en danger (Przybyl, 2019). Plusieurs facteurs expliquent cette variation des représentations : le

---

<sup>1</sup> Nous utiliserons l'expression « migrants irréguliers » dans ce mémoire pour faire référence aux migrants empruntant des voies d'entrées non-officielles et/ou n'ayant pas les papiers ni visa pour franchir une frontière.

contexte sociopolitique et historique de l'espace géographique, les rôles liés aux différents acteurs frontaliers et les discours narratifs dominants sur place en sont quelques exemples. Ces représentations aux frontières exercent une influence significative sur l'accueil des MNA dans le pays d'arrivée.

Aux États-Unis, ce sont des dizaines de milliers de mineurs non accompagnés (selon la loi américaine, des jeunes de 0 à 17 ans qui ne sont pas accompagnés d'un parent ou d'un gardien légal) qui arrivent chaque année à la frontière mexico-américaine (Cheatham et Roy, 2023). Plus précisément, selon le titre 6 (section 279-g) du code des États-Unis (U.S.C), un MNA, ou *unaccompanied (alien) child*, se définit comme suit sur le plan légal :

(A) n'a pas de statut d'immigration légal aux États-Unis ; (B) n'a pas atteint l'âge de 18 ans ; et (C) pour lequel : (i) il n'y a pas de parent ou de tuteur légal aux États-Unis ; ou (ii) aucun parent ou tuteur légal aux États-Unis n'est disponible pour fournir des soins et une garde physique. (House of Representatives, Congress, 2015, p.103)

La majorité de ces mineurs proviennent de l'Amérique centrale. Leur entrée dans le système d'immigration déclenche une réponse de plusieurs acteurs (agences et programmes étatiques) guidée par plusieurs lois et procédures judiciaires, les obligeant à rester dans les centres de détention pour migrants des départements de la sécurité intérieure (Department of Homeland Security [DHS], plus précisément sous son programme Immigration and Customs Enforcement [ICE]), et de la santé et des services sociaux (Health and Human Services [HHS] et son agence Office of Refugee Resettlement [ORR]) à proximité des frontières alors que le système de justice décide de leur sort, c'est-à-dire avant qu'une décision ne soit rendue s'ils peuvent entrer ou non en sol américain (Cheatham et Roy, 2023).

En réalité, lorsqu'un MNA arrive aux frontières, il se fait immédiatement déporter ou bien il est détenu par le Customs and Border Patrol (CBP) pendant un maximum de 72 heures (en théorie, mais plusieurs témoignages dénoncent que cette détention peut durer des jours, voire des semaines). Par la suite, la garde des MNA est transférée au ORR, et les MNA restent dans des centres d'accueil temporaires en attendant le verdict de la cour concernant leur réunification avec leur sponsor ou la transition vers un foyer d'accueil. À cette étape, les MNA sont sous surveillance constante, n'ont pas le droit de sortir des limites des bâtiments du ORR et risquent toujours la déportation. Finalement, lorsque le verdict tarde concernant le futur du MNA, sa

garde à plus long terme est remise à des foyers d'accueil du ORR dans la communauté ou à des foyers d'accueil contractuels avec le ORR.

Plusieurs témoignages évoquent des situations d'abus physiques, verbaux et sexuels de la part d'agents frontaliers américains, en plus de la stigmatisation identitaire à laquelle les jeunes font face. Pendant l'administration de Trump, les mauvaises conditions de détention ont mené à la mort d'au moins sept enfants (Cheatham et Roy, 2023). En 2023, nous notons déjà quatre décès de jeunes migrants en détention fédérale (Montoya-Galvez, 2023). Les conséquences psychosociales et physiques de la détention à la suite du trajet migratoire des MNA ont été démontrées à travers de nombreuses études comme celle de Maioli et al. (2021). S'ajoute à cela le stress lié à l'évaluation du dossier à la suite de la détention, qui passe par la reconnaissance de la valabilité de l'identité du MNA qui tente d'entrer aux États-Unis (Paté, 2020). En posant comme assises que les représentations dominantes aux zones frontalières et dans l'espace public concernant les MNA influencent la manière dont ils seront pris en charge à leur arrivée, l'analyse des discours en tension sur place est nécessaire à la compréhension de la stigmatisation identitaire et des violences subies par ceux-ci.

Pour ce faire, j'ai effectué des observations directes sur le terrain, soit dans la ville frontalière de Tucson en Arizona pendant un an. En premier lieu, j'ai compilé les différents discours narratifs qui y représentent les MNA. Ensuite, j'ai rencontré des participants volontaires ayant côtoyé les MNA à différents moments de leur parcours migratoire après leur arrivée aux États-Unis. Les données récoltées ont été analysées par thèmes pour repérer les similitudes et les différences dans les perceptions des MNA entre chacun des participants. Elles ont ensuite été comparées aux données recueillies par observation pour y identifier les tendances narratives affectant l'accueil des MNA. Il est à noter qu'initialement, la méthodologie choisie était l'entretien direct auprès de MNA afin de rendre compte de la manière la plus fidèle possible ce qu'ils vivent (car il n'y a pas plus experts qu'eux-mêmes sur le sujet), mais que par faute d'une culture du silence forcée par l'État et ses autorités, il m'a été impossible de m'entretenir avec eux. Bien qu'il semble contre-intuitif, de mettre sur papier les difficultés de recrutement vécues lors de la recherche, ce réajustement méthodologique valide les résultats présentés dans ce mémoire : l'État et ses différentes agences contrôlent ainsi que véhiculent les narratifs discriminatoires des MNA pour leur propre intérêt. Cela limite les connaissances du public général sur la population MNA et nourrit une peur non fondée à leur égard.

Les raisons qui poussent à la migration sont multiples, mais elles renvoient toutes à l'absence de perspectives d'une vie basée sur le respect et la dignité humaine, en raison de multiples facteurs tels que l'augmentation de la violence et la domination d'une poignée de personnes à la suite de la globalisation. Or, les MNA vivent aussi plusieurs types de violences à leur arrivée au pays d'accueil. Leur identité est réduite à une identité presque moindre par ceux avec qui ils entrent en contact à la frontière en raison de leur statut d'« enfants-réfugiés», ou bien d'« immigrants irréguliers ».

Le choix d'étudier cette tranche de vie des MNA, soit l'arrivée aux frontières, m'a par ailleurs amené à me questionner sur mon intérêt pour cette population si résiliente. Qui suis-je pour me permettre de fouiller dans leur histoire de vie, de m'incruster au plus près d'eux comme on le suggère en sociologie empirique. Autrement dit, ma curiosité envers l'étranger est-elle déplacée ? Est-il « arrogant » de ma part de (re)prendre leurs histoires à des fins d'études, puis de partir sans rien leur donner de concret dans l'immédiat ? Et puis surtout, de parler d'eux sans même entrer en contact direct avec les MNA finalement ! Est-ce que je perpétue ainsi une forme colonialiste de recherche sociale et une approche imposée des « bonnes » pratiques occidentales aux personnes migrantes faisant face à des défis auxquels je ne saurai fort probablement jamais confrontée ?

La définition du travail social par la fédération internationale des travailleurs sociaux [FITS] va ainsi :

Le travail social est une profession basée sur la pratique et une discipline académique qui promeut le changement et le développement sociaux, la cohésion sociale, ainsi que l'autonomisation et la libération des personnes. Les principes de justice sociale, de droits de l'homme, de responsabilité collective et de respect de la diversité sont au cœur du travail social. Soutenu par les théories du travail social, des sciences sociales, des sciences humaines et des savoirs autochtones, le travail social engage les personnes et les structures à relever les défis de la vie et à améliorer le bien-être. La définition ci-dessus peut être amplifiée aux niveaux national et/ou régional. (FITS, 2014)

Les cadres juridiques et les conceptions de la profession ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre, tout dépendant des réalités sociales et culturelles divergentes. Toutefois, la définition de la FITS rappelle que partout, les droits de la personne et la justice sociale doivent être les valeurs fondatrices des pratiques et, malgré les différences, dans un monde qui ne cesse de s'universaliser, des problématiques communes existent et ce sont les professionnels sociaux qui sont en première ligne de ces phénomènes (Boyé et Barrata, 2017). Ces professionnels

sociaux, œuvrant en contexte inter- et transculturel, se doivent de dénoncer les injustices et se battre pour un changement social vers un meilleur bien-être individuel et des communautés placées en situation de vulnérabilité. Le travail social international implique de bien comprendre les conséquences des problématiques qui prennent origine dans le « système social global » localement (Dominelli, 2007, cité dans Caron, 2021). Autrement dit, les conséquences de la mondialisation – extension des relations à l'échelle du monde - qui exacerbe les inégalités sociales et perpétue les violences sur certaines populations, atteinte par l'aboutissement d'un long processus technologique et financier (la richesse matérielle dans les mains d'une petite concentration de personnes) à un endroit en particulier. Alors, pleine de bonnes intentions et armée de réflexivité, j'ai écrit ce mémoire pour documenter ce qui se passe aux frontières mexico-américaines, et ainsi contribuer à la dénonciation des violences à l'endroit des MNA à leur arrivée aux États-Unis.

Dans le premier chapitre de ce mémoire (la problématique), je décortique et contextualise la problématique de la propagation de narratifs passifs ou pathologisants à propos des mineurs non accompagnés (MNA) aux frontières mexico-américaines. Je présente également les conséquences de ces narratifs sur ceux-ci. J'y identifie aussi clairement les objectifs des questions principales de cette recherche : comment les discours narratifs au sujet des MNA aux frontières mexico-américaines affectent-ils leur trajectoire migratoire, et comment s'y adaptent-ils selon le point de vue d'informateurs clés ? Le deuxième chapitre (le cadre théorique) se penche sur les différentes théories qui m'ont inspirée pour réaliser une réflexion critique des rapports de pouvoir et sur les approches narratives permettant la rencontre de la réalité sociale aux frontières, perpétrée par des discours porteurs de représentations défavorables envers les MNA. Dans cette section, j'aborde les concepts centraux étudiés, soit les représentations sociales (RS), leur formation, les violences subies par les MNA en raison de ces RS et les stratégies adaptatives qu'ils utilisent pour y faire face. Le chapitre 3 (la méthodologie de recherche) inclut les méthodologies de recherche qualitative choisies (l'entrevue semi-dirigée et l'observation directe) et explique en détails les raisons qui m'ont poussé à m'entretenir avec des acteurs côtoyant les MNA plutôt que ceux-ci, comme cela était prévu initialement. Le chapitre 4 (présentation des résultats) présente les résultats montrant que les représentations sociales négatives à l'égard des MNA ont un impact sur leur entrée sur le territoire et les isolent du reste de la population. Le chapitre 5 (discussion des résultats) aborde le rôle de l'État dans la perpétuation de la culture du silence et des violences envers les MNA.

## 1. LA PROBLÉMATIQUE

### 1.1. Définition de la problématique

Par la dimension structurelle de celle-ci, la migration internationale, effet direct de la globalisation, s'accélère alors que « le monde rencontre le monde » et oblige à se poser des questions sur le droit à la mobilité des migrants comme un droit de la personne véritable, complet et protégé par les États (Catherine Withol de Wenden, 2022a, 2022b). Alors que les mineurs migrants non accompagnés (MNA) constituent une catégorie de migrants irréguliers relativement nouvelle du XIX<sup>e</sup> siècle, peu de lois garantissent le respect de leur mieux-être et de leur dignité durant leur parcours et à l'entrée dans le pays d'accueil.

En termes législatifs, les définitions principalement retenues aujourd'hui par les États-nations pour décrire les MNA s'inspirent de celle du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) :

Un enfant non accompagné est une personne âgée de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt en vertu de la législation qui lui est applicable, qui est séparée de ses deux parents et n'est pas prise en charge par un adulte ayant, de par la loi ou la coutume, la responsabilité de le faire. (UNHCR, 1997, p.1)

Il est stipulé dans ce même accord international qu'une « protection et une assistance efficace doivent être fournies aux enfants non accompagnés de façon systématique, complète et intégrée » (UNHCR, 1997, p.1). Or, ces lignes directrices représentent depuis le début des années 2000 un idéal à atteindre bien plus qu'une norme manifeste à travers les politiques migratoires internationales, qui sont de plus en plus restrictives envers les étrangers, et ce, même envers les MNA (Przybyl, 2019). Parallèlement, malgré le positionnement du UNHCR concernant la définition des MNA, cette dernière tend à changer à travers les différents États, complexifiant l'évaluation ainsi que la comparaison des pratiques de prise en charge de cette population selon le pays d'accueil.

Avant même d'entamer la discussion sur les diverses représentations des MNA, il semble inévitable d'analyser le concept de « jeunesse ». Malgré les critères flous qualifiant l'enfance au niveau législatif et au-delà des frontières, Dubet propose que « [d]ans des conditions toujours singulières et inégales, la jeunesse existe parce que les jeunes partagent des épreuves

communes » (2018, p.11). Ces « expériences communes » homogénéisent le groupe des jeunes (et par le fait même, définissent la « jeunesse ») par leur avancement vers l'âge adulte, bien que ce soit en fait un groupe hétérogène, puisque composé de plusieurs ensembles (par exemple, des personnes de différentes classes socioéconomiques ou de groupes d'âge variés) et individus ayant chacun leurs expériences subjectives de leurs propres jeunesses (Bourdieu, 1980 ; Dubet, 2018). Ce constat introduit non seulement une classification de jeunesse dite « régulière » versus « irrégulière » (les MNA se trouvant à l'intérieur de cette dernière catégorie), mais arrime aussi l'idée d'une mise à l'écart ainsi qu'une déresponsabilisation provisoire des jeunes, qui ne seront alors pas traités comme des adultes pour leurs actions – tension vécue par les MNA qui sera approfondie plus tard dans cette exploration des représentations de cette jeunesse (Bourdieu, 1980).

Par l'influence de facteurs structuraux et systémiques, les MNA tendent à être représentés et perçus de manière homogénéisante par le public comme des victimes ou bien des menaces à la sécurité nationale (Denov et Bryan, 2012). Ces représentations, comme il sera détaillé plus loin, sont notamment créées et perpétuées par les médias. Or, il s'agit en fait d'une population complexe et hétéroclite sur une variété d'aspects. Par exemple, l'âge, le sexe et l'orientation sexuelle, le pays d'origine et la nationalité, le niveau d'éducation, les raisons et trajectoires migratoires, l'accompagnement (ou non) par un adulte non responsable (ou un autre mineur) ainsi que l'existence des liens avec leurs familles sont des caractéristiques singularisant les individus MNA (De Graeve et al., 2017).

Malgré tout, il est intéressant de noter que la population MNA de migration internationale soit surtout constituée de garçons âgés de 15 à 17 ans (ORR, 2019 dans Maioli et al., 2021). Il n'y a pas beaucoup de données sur les MNA, en particulier les filles, les personnes handicapées ou les personnes de la communauté lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queer/en questionnement (LGBTQ+). Cela est dû en partie à la difficulté d'identifier ces personnes aux frontières (Maioli et al., 2021). Ainsi, peu de littérature discute des différences entre les migrations des filles versus celles des garçons, quoiqu'importantes (Maioli et al. 2021). Il est effectivement probable que les filles soient plus à risque de trafic humain et de violence sexuelle par les *smugglers*, les autorités et les gangs criminels (Parish, 2017 dans Menjívar et Perreira, 2017). Selon une étude d'Amnesty International, 6/10 des femmes et des filles de passage au Mexique pour se rendre aux États-Unis sont victimes de violence sexuelle (Perreira, 2010 dans Menjívar et Perreira, 2017). Aussi, comme mentionné précédemment, plusieurs

raisons incitent les MNA à se déplacer, notamment les violences qui les menacent au pays de départ. Par exemple, pour les filles, cela peut être le mariage précoce ou pour subvenir aux besoins de leurs propres enfants, ainsi que d'autres violences basées sur le genre (Menjívar et Perreira, 2017). Pour les garçons, cela peut être le recrutement par les gangs et/ou pour l'effort de guerre, les enfants étant souvent utilisés comme des soldats et les missions-suicides ((Menjívar et Perreira, 2017). La prochaine section décrit plus en détails la situation en Amérique latine et les motifs migratoires des MNA poussant les MNA à migrer.

## 1.2.État de la question (contextualisation du phénomène à l'étude)

Cette section décrit les situations politiques, sociales et économiques de l'Amérique latine, en particulier celles des États du triangle du nord (d'où proviennent la plupart des migrants qui traversent les frontières américano-mexicaines), qui poussent ces derniers à se déplacer. Elle aborde également les violences qu'ils subissent pendant leur parcours migratoire dans les pays de transit ou à leur arrivée aux États-Unis.

### 1.2.1. Situation en Amérique latine et motifs migratoires

Les migrants en quête du « *rêve américain* » arrivant aux frontières du sud des États-Unis proviennent majoritairement des États du triangle du Nord, c'est-à-dire la région comprenant les États du Salvador, du Guatemala et du Honduras (Basok et al., 2016 ; Cheatham et Roy, 2023). Ces individus ont fui la violence, la corruption, la criminalité et la pauvreté (chômage et revenus non suffisants pour subvenir à leurs besoins et/ou ceux de la famille) de leur pays d'origine (Basok et al., 2016; Cheatham et Roy, 2023). Les défis liés au changement climatique sont aussi rapportés par les migrants comme raison de fuir le pays d'origine : l'Amérique latine est en effet la deuxième région du monde la plus touchée par les catastrophes naturelles (Cheatham et Roy, 2023 ; Ventura, 2021). Les désastres climatiques de l'été 2023 - des feux de forêt aux ouragans détectés dans différentes régions du monde - ont cruellement rappelé que la migration environnementale devient certainement l'une des causes principales de déplacements de populations.

Les États du triangle du Nord sont parmi les plus pauvres en Amérique latine : « En 2019, les trois pays se sont classés près du dernier rang pour le produit intérieur brut (PIB) par habitant parmi les États d'Amérique latine et des Caraïbes » [traduction libre] (Cheatham et Roy, 2023).

À plus grande échelle, la situation sociopolitique et économique de l'ensemble de l'Amérique latine s'est aussi considérablement dégradée depuis la pandémie COVID-19 – à un moment où la région vivait sa plus faible croissance économique depuis les années 1950 en raison de la globalisation, elle a été l'un des endroits les plus affectés par la crise sanitaire (Ventura, 2021). En effet, plus du tiers des mortalités liées au COVID-19 est concentrée en Amérique latine (Ventura, 2021).

La structure géopolitique fragile des États de l'Amérique latine peut être expliquée par un historique de domination et de dépendances (économiques et technologiques) à des États plus développés à l'échelle mondiale, comme le Canada ou les États-Unis (Ventura, 2021).

Depuis 2021, plusieurs manifestations ont eu lieu en Amérique latine pour dénoncer la corruption politique, la militarisation des pays et les problèmes sociaux comme l'accès aux soins de base, à l'emploi, aux logements, etc., menant même au retrait de certains ministres au pouvoir dans l'espoir d'élections plus partiales (Ventura, 2021). Dans un tel contexte, plusieurs décident de partir avec l'espoir de meilleures perspectives pour eux-mêmes ainsi que leurs familles.

Lors de l'année d'imposition 2022, ce sont plus de 152 000 MNA – un record - qui ont été interceptés par les autorités d'immigration près de la frontière mexico-américaine (Cheatham et Roy, 2023). Plusieurs raisons amènent les mineurs à voyager seuls. Parfois, ce sont les parents qui laissent partir leurs enfants parce que la maison est d'autant moins sécuritaire pour eux que le voyage pour se rendre au pays d'accueil, tandis que certains ont été séparés de leurs proches pendant le trajet ou à l'arrivée aux frontières. Pour d'autres, ils ont choisi de migrer pour rejoindre ou subvenir aux besoins de leur famille, ou encore dans l'espoir de meilleures conditions de vie. En effet, les opportunités d'emplois perçues à l'international par les télécommunications, l'accès à l'éducation et la sécurité sont les raisons les plus souvent nommées par les MNA dans la littérature quant aux motivations de migrer (Farriss, 2022).

Ainsi, les principaux motifs migratoires des MNA sont la violence, les gouvernements en place (corruption politique), la criminalité et la pauvreté de leur pays d'origine tandis que d'autres fuient une situation familiale menaçante, les gangs criminels (notamment les cartels de drogues) ou la corruption locale (Basok et al., 2016 ; Cheatham et Roy, 2023).

### 1.2.2. Trajectoires migratoires

Basok et al. (2016) ont conclu de leur étude qu'il y a six trajectoires migratoires qui traversent le Mexique (qui agit souvent comme pays de transit pour les migrants) des pays d'origine vers les États-Unis (voir la carte 1 à la page suivante). Certaines sont plus dangereuses que d'autres, mais toutes semblent caractérisées par la mobilité et l'immobilité des migrants ainsi qu'une expérience ressentie de précarité et de vulnérabilité par ceux-ci, et ce, surtout lorsqu'ils passent de manière irrégulière (sans visa) sur le territoire (Basok et al., 2016).

Le choix du trajet emprunté dépend des lieux d'origine au sud de la frontière mexicaine, des moyens financiers et de transport que l'on compte emprunter une fois au Mexique et de si l'on est accompagné ou non (Basok et al., 2016). La violence à laquelle font face les migrants lors du voyage prend plusieurs formes, notamment l'abus (émotionnel et physique) des contrôleurs (et des passeurs, connus aussi sous le nom de *coyotes*) du sud au nord du Mexique ainsi que sur les frontières internationales, l'enlèvement par des organisations criminelles, la corruption, les accidents de route, etc. (Basok et al., 2016). Le voyage est d'autant plus dangereux pour les MNA, plus vulnérables puisqu'ils ne bénéficient pas de la protection d'un adulte (Maioli et al., 2021). D'ailleurs, les MNA ont plus tendance à utiliser les services d'un passeur et donc de tomber dans le piège du trafic humain ainsi que du travail forcé des enfants, ou de devoir se lier à un gang criminel (Maioli et al., 2021). Il est probable que les filles MNA soient plus susceptibles d'être victimes de trafic humain et de violence sexuelle, mais peu d'études se sont penchées sur le sujet pour le confirmer (Maioli et al., 2021).

Les conséquences psychosociales chez les MNA ont été démontrées à travers de nombreuses études : le stress toxique et post-traumatique, la dépression, l'anxiété, le retrait social et la rupture identitaire n'en sont que quelques exemples d'une liste plus exhaustive (Maioli et al., 2021; Derivois et al., 2018).

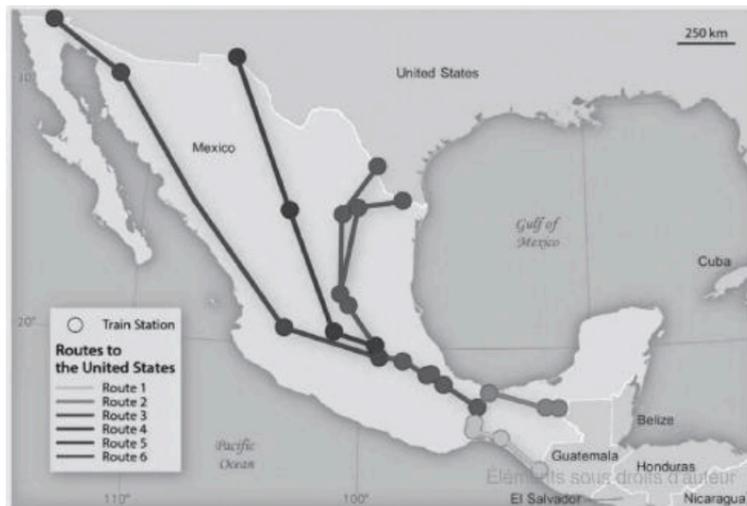


Figure 1.1: Les routes migratoires

Source : *Rutas a EU; The Mexican Jesuit Migrant Service (Servicio Jesuitas a Migrantes en México)*, [www.sjmmexico.org](http://www.sjmmexico.org)

### 1.2.3. Politiques d'immigration et situation aux frontières mexico-américaines (Tucson, Arizona)

Les attentats terroristes du 11 septembre 2001 aux États-Unis ainsi que la récession économique suivant le krach boursier de 2008 lors des présidences de Bush et de son successeur Obama ont augmenté les perceptions négatives des Américains envers les migrants, provoquant ainsi un renforcement du contrôle des passages frontaliers pour assurer la sécurité nationale depuis le début des années 2000 (Romo et Mogollon-Lopez, 2016). Cette section aborde les conséquences de ce renforcement sur les politiques d'immigration américaines.

#### 1.2.3.1. Les migrants : une « crise » ?

Malgré ce que les médias laissent penser au grand public en utilisant de manière abondante le terme « crise » à propos du flux migratoire du Mexique vers les États-Unis depuis la réouverture des frontières à la suite de la période pandémique, cela fait des décennies que nous assistons à un haut taux d'entrées terrestres irrégulières au sud des États-Unis : ce sont environ 500 000 migrants irréguliers qui se faisaient appréhender chaque année à la frontière entre 1979 et 2009 (Council on Foreign Relations [CFR], 2021). Ce n'est que dans la dernière décennie que l'on aperçoit dans les données une baisse de migrants irréguliers qui ont cherché à traverser la frontière, jusqu'en 2019 sous l'administration républicaine de Trump (CFR, 2021). Ce dernier a refoulé les protocoles et possibilités d'entrées sur le territoire américain aux migrants lors de

son mandat, obligeant les migrants à rester du côté mexicain de la frontière (CFR, 2021). Ainsi, l'augmentation du taux d'entrées des migrants aux États-Unis pour les années 2020 et 2021 n'est en fait que le résultat de la pression démographique accumulée aux frontières depuis l'ère de Trump et des programmes qu'il a mis en place, les *Migrant Protection Protocols*, mieux connus sous les noms des programmes « *Remain in Mexico* » et le *Zero Tolerance Policy* (CFR, 2021).

En 2018, le ministre du département de justice des États-Unis (Department of Justice [DOJ]) a implémenté une politique de tolérance zéro à l'envers des migrants appréhendés aux frontières mexico-américaines (Kandel, 2018). Cette politique zéro à l'égard des individus et des familles avait pour but de décourager la migration irrégulière vers les États-Unis ainsi que de « réduire la charge administrative liée aux demandeurs d'asile », selon les fonctionnaires gouvernementaux de Trump (Kandel, 2018). En bref, dans le cadre de cette politique, la justice poursuit criminellement tous les étrangers adultes appréhendés aux frontières et soupçonnés d'avoir franchi le fameux mur irrégulièrement. Cette mesure n'a pas fait exception aux demandeurs d'asile ou aux personnes accompagnées de mineurs, ce qui va à l'encontre des standards des Nations Unies. Malgré tout, nombreux sont les migrants tentant de traverser irrégulièrement la frontière sud-américaine avec l'espoir d'un avenir meilleur. Bien souvent, ces derniers se font détecter par les autorités du contrôle frontalier et se font soit déporter, soit priver de liberté par la détention (CFR, 2021). Les MNA et/ou les mineurs accompagnant les adultes mis de côté, presque oubliés.

Parallèlement, qu'arrive-t-il aux mineurs arrivés avec un adulte responsable lorsque ce dernier se fait emprisonner en attendant son verdict, résultant bien plus souvent à une déportation au pays d'origine plutôt qu'un procès légitime en sa faveur? Les mineurs ne sont pas permis dans les centres de détention pour migrants adultes du DHS, et sont donc séparés de leurs parents ou gardiens. Ces mineurs sont détenus dans des installations isolées du DHS pendant un maximum de 20 jours (en théorie, mais la réalité est qu'ils sont détenus bien plus longtemps) avec les MNA, après quoi ils sont transférés aux ORR et deviennent eux-mêmes MNA par la force des choses (Kandel, 2018).

Biden et son administration ont tenté de remédier aux conséquences découlant de la politique migratoire de l'administration de Trump de trois façons : en réinstaurant un système d'asile, en adoptant un processus de gestion des flux migratoires responsable et en offrant de l'aide aux

pays voisins concernant les causes forçant la migration. Or, il est difficile de poser des actions concrètes sur un phénomène divisant la population nationale et son Congrès, passage obligé pour passer toutes lois.

### 1.2.3.2. Règles et législations concernant les MNA

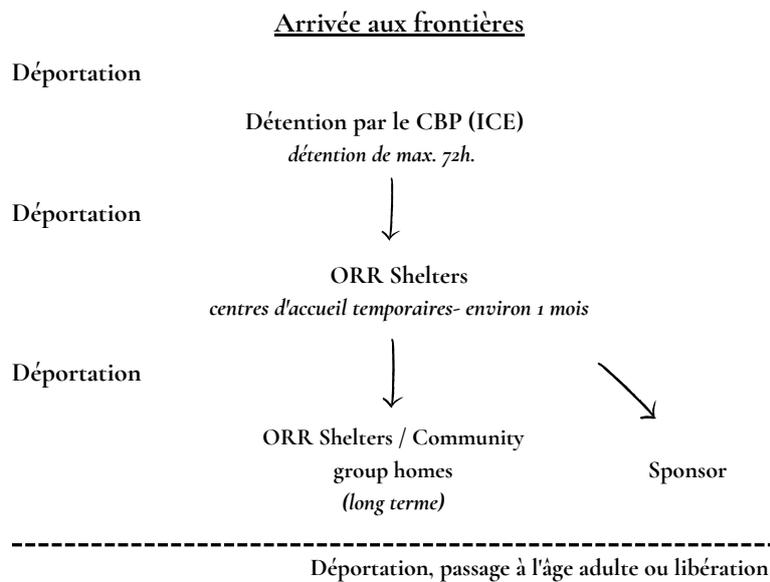


Figure 1.2: Les différentes étapes du processus d'arrivée des MNA aux États-Unis

La possibilité d'entrer aux États-Unis dépend de la décision du U.S Customs and Border Protection (CBP) concernant l'admissibilité du formulaire I-94 de l'arrivant, en vertu du titre 8 « Alien and Nationality » du U.S.C. (House of Representatives, Congress, 2020). Ce formulaire est nécessaire à toute personne qui veut rester de manière permanente (ou temporaire pour une période à plus long terme) aux États-Unis. Le I-94 est la preuve officielle d'une détention de visa pour une période indiquée par le CBP. Pour recevoir un I-94, il y a une série d'entrevues et de tests à passer selon le type de visa que l'on tente d'obtenir.

L'accueil des MNA est règlementé par le *Flores Settlement Agreement*, qui vise depuis 1997 (sous l'administration de Clinton et celles qui ont suivi depuis) à poser des normes pour garantir la protection et le bien-être des MNA, et le *Trafficking Victims Protection Reauthorization Act* (TVPRRA), qui consiste à attribuer des visas spéciaux pour les victimes de trafic humain et/ou d'abus parentaux (cela dit, l'abus doit être prouvé). Le *Flores Settlement Agreement* est le résultat d'un procès ayant eu lieu entre 1993 et 1997 de la Cour suprême (*Flores vs Reno*)

concernant le mauvais traitement des MNA par l'agence *Immigration and Naturalization Service* [INS], aujourd'hui remplacée par trois agences du DHS, soit le ICE, U.S. Citizenship and Immigration Services [USCIS] et le CBP (Immigration and Ethnic History Society, 2019). Le *Flores Agreement* assure la protection des MNA qui sont sous garde du gouvernement fédéral américain et exige que les installations où ils sont hébergés/détenus répondent aux normes du HHS (Vadasy, 2021). De plus, le *Flores Agreement* prescrit l'obligation du DHS de transférer dans le moindre délai la garde des MNA à leur *sponsor*. Si la réunification avec un *sponsor* s'avère impossible après un maximum de 20 jours de détention dans les centres du DHS, la garde des MNA revient au ORR (Vadasy, 2021).

Malgré le *Flores Agreement*, nombreuses sont les études manifestant l'inobservation du CBP aux normes politiques et judiciaires liées aux MNA (parallèlement, Trump a tenté plusieurs fois d'annuler l'accord de Flores lors de son mandat), et même le manquement du CBP de leur offrir leur droit d'examen systématique pour confirmer leur statut, ceci menant à une déportation directe. Cet examen comprend des entrevues, de fournir des documents témoignant l'identité (un test d'ADN est fait lorsque ces documents sont indisponibles) et des tests médicaux pour confirmer l'âge (Cheatham et Roy, 2023). De plus, les MNA ne sont que très peu informés de l'avancement de leur dossier, les laissant ainsi dans l'incertitude concernant la réussite de leur passage et leur avenir (Coulter et al., 2020).

Le COVID-19 a aussi été un accélérateur de la précarité des personnes en situation de vulnérabilité en Amérique latine, une des régions ayant été la plus durement affectée par la pandémie (tant au niveau de la santé que de l'économie), précipitant ainsi le départ de certains MNA vers les États-Unis lors des dernières années. Le 20 mars 2020, une nouvelle disposition de la loi américaine de la santé (section 265, titre 42) est passée, permettant aux autorités frontalières d'expulser immédiatement du pays les demandeurs d'asile (American Immigration Council, 2022). Le titre 42 annule ainsi le droit fondamental de protection des demandeurs d'asile pour des raisons sanitaires et de sécurité nationale (American Immigration Council, 2022). Le CBP a utilisé l'argument du titre 42 pour refuser l'entrée et déporter (sans égard aux règlements de Flores ou le TVPRA) près de 16 000 MNA avant que cette pratique ne soit bannie par le gouvernement de Biden (American Immigration Council, 2022). Le titre 42 a finalement été révoqué par l'administration de Biden le 11 mai 2023, après plusieurs tentatives et malgré plusieurs réactions négatives du parti opposé et du public général ; toutefois, cela ne

garantit pas que l'agent frontalier suivra les nouvelles directives limitant le titre 42, ne sécurisant pas l'accès à la protection qu'un MNA a droit par son statut.

Entre les événements terroristes du début des années 2000, l'ère d'une application stricte de la *Zero Tolerance Policy* et du COVID-19, le droit à la mobilité des migrants, adultes ou MNA, est loin d'être garanti, les frontières de plus en plus dangereuses et le succès du voyage migratoire, de moins en moins présent.

### 1.2.3.3. Tucson : une ville qui se distingue

Les gouvernements municipaux ont de plus en plus de pouvoirs concernant les politiques de contrôle migratoire, décentralisant l'application des mesures et créant de nouvelles frontières à l'intérieur même du pays d'accueil des migrants des Suds<sup>2</sup> (Walker et Leitner, 2011). Certaines municipalités sont plus conciliantes que d'autres sur le plan de l'intégration des migrants sans papiers. Les facteurs influençant les politiques migratoires locales sont liés à la position géographique des municipalités (selon la concentration de migrants et son rythme de croissance dans les localités), le taux d'éducation de la population locale (il y a moins de politiques d'exclusion lorsque la population est instruite) et selon l'allégeance politique des municipalités (les localités à majorité républicaine sont plus exclusives dans leurs politiques d'immigration) (Walker et Leitner, 2011). Selon Walker et Leitner (2011), 90 % des municipalités au sud des États-Unis ont des politiques anti-immigrantes.

L'Arizona est historiquement un État « nativiste », c'est-à-dire qu'il s'oppose activement non seulement à l'immigration, mais aussi aux migrants eux-mêmes (Cohen, 2013). La loi S.B. 1070 en est un bon exemple : cette loi, contestée à travers le monde pour profilage racial (les phénomènes de racialisation et de polarisation sont très évidents en Arizona), oblige les autorités locales à vérifier les papiers de toute personne qu'ils soupçonnent d'être en situation irrégulière (Cohen, 2013). Parallèlement, en date de 2018, l'Arizona fait partie du top 10 des États américains avec le plus grand taux de migrants irréguliers dans sa population (Capps et al., 2020).

---

<sup>2</sup> Nous miserons sur une dénomination plurielle des pays d'Amérique « des Suds » versus Amérique du Sud pour rendre compte des différentes réalités et contextes dans chacun des États de cette région.

Plus récemment, l'Arizona se trouve en politique dans la catégorie des États clés, ou *swing states*, c'est-à-dire que les élections peuvent être gagnées tout autant par les républicains que les démocrates en termes de nombre de votes par scrutin (USA Facts, 16 juin 2023). Les élections de 2020 ont été gagnées par Biden en Arizona avec une majorité de 49.36 %, soit seulement une avance de 0.30 % à l'endroit de son adversaire républicain Trump (Federal Election Commission, October 2022, p.25). Les formes de résistance contre les visions politiques de racialisation et de stigmatisation sont nombreuses : celles-ci regroupent différents acteurs comme des organismes humanitaires, des associations pour migrants ou des politiciens démocrates (Cohen, 2013). Les médias jouent aussi un rôle énorme dans la représentation des migrants (incluant les MNA) aux frontières.

Tucson est la seconde plus grande ville de l'Arizona et est située à 98 km de Nogales, une ville frontalière américaine en bordure du Mexique, et est donc très touchée par les enjeux migratoires de l'État en raison de sa position géographique (voir carte 2 : Tucson, Arizona).

À la suite des décisions politiques anti-migrants prises après les événements du 11 septembre, Tucson est devenu un lieu de résistance face aux politiques fédérales répressives : en 2012, la ville s'est même proclamée officiellement accueillante pour les migrants, se distinguant ainsi du reste de l'Arizona, moins favorable à la migration (Cohen, 2021). Son histoire et sa position géographique l'amènent à être une ville sanctuaire pour la population migrante – en effet, plus de 40 % de la population de Tucson se classe dans la catégorie ethnique « hispanique/latine » (Cohen, 2021). Plusieurs études se font donc sur place quant à l'accueil et la cohabitation des migrants et des nationaux d'origine.

En effet, la scène frontalière, c'est-à-dire l'ensemble des régions entourant les limites géopolitiques fixées de deux États, est composée de plusieurs groupes et sous-groupes d'individus aux cultures et opinions divergentes. Par exemple, à la frontière mexico-américaine du côté des États-Unis, il y a non seulement les migrants et les nationaux, mais on y retrouve aussi les autorités frontalières (CBP et des militaires), des organismes et travailleurs sociaux présents pour les migrants ayant traversé le mur (dont la mission est de s'assurer que les migrants ont des soins médicaux si nécessaire, un endroit pour se reposer, de l'eau pour continuer leur route, etc.), des mouvements pour ou contre la migration, etc. Ces acteurs interagissent ensemble et influencent l'accueil des MNA aux États-Unis. Selon Tyner et Inwood (2014, dans Jones 2017), il faut étudier les interactions dans un espace géographique

précis pour identifier et analyser les violences directes (visibles) ou structurelles (invisibles) sur place, ainsi que par qui et comment elle est exercée/perpétuée et dans quel but.

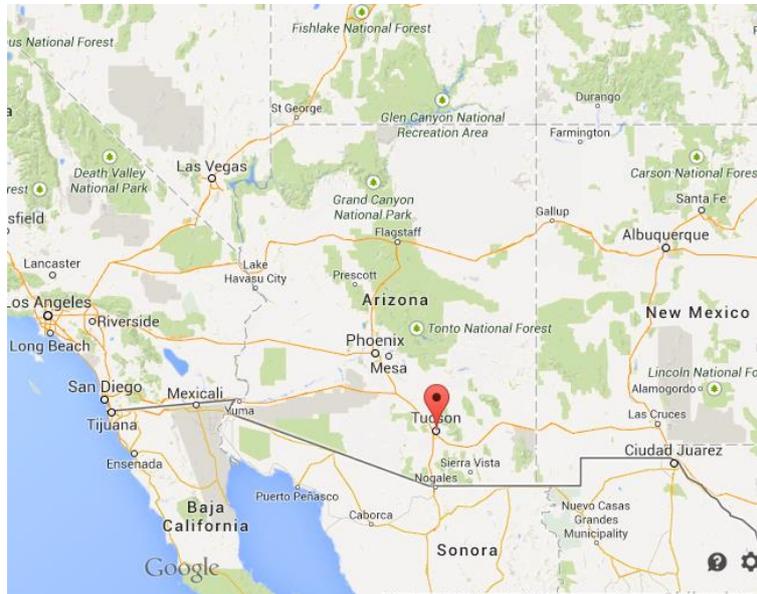


Figure 1.3: Tucson, Arizona. Source : google maps

### 1.3. Rôle des médias dans les représentations des MNA aux frontières et tensions associées

Comme noté plus haut, les MNA sont bien souvent présentés de manière pathologisante par les différents acteurs de la scène frontalière. Dans ce mémoire, les mots dérivés du verbe « pathologiser » tels que « pathologisants, pathologistes, pathologiques, etc. » sont utilisés pour décrire la façon dont les médias présentent les MNA au public, les confinant à une enfance « anormale » en comparaison à l'enfance occidentale. Malheureusement, il y a un caractère connotatif à l'anormalité : lorsqu'une majorité d'une société catégorise un groupe minoritaire comme étant hors de la norme, on en vient à penser qu'il y a forcément quelque chose qui ne va pas chez la minorité ; qu'elle est anormale, malade ou même criminelle.

Ces représentations négatives sont créées et diffusées à l'aide des médias, qui utilisent un processus de racialisation pour créer des groupes distincts aux frontières « [...] en fonction d'objectifs qui sont en général d'ordre économique, idéologique ou politique » (Poiret et al., 2011, p.8). Ces processus sont détaillés dans la prochaine section.

### 1.3.1. Processus de racialisation et d'adultification à l'œuvre dans les représentations pathologistes des MNA

La racialisation est une « [...] modalités[sic] de construction de l'altérité dans le cadre de rapports sociaux de pouvoir qui produisent des 'Eux' et des 'Nous' hiérarchisés, par référence aux origines » (Poiret et al., 2011, p.10). Poiret et al. (2011) spécifient que « [l]a racialisation se réfère aux pratiques et aux représentations racistes qui, selon les contextes, reposent sur une interprétation des apparences physiques censées traduire des origines communes [...] [Ainsi], elle commence toujours par une imputation catégorielle imposée par le groupe dominant. » (p.11). Les causes structurelles de la vulnérabilité des migrants s'expliquent, entre autres, par l'existence d'une structure de pouvoir et d'inégalités entre les individus en raison du sexe, de l'âge, de l'ethnie et de la classe sociale (Bustamante, 2002). Les causes culturelles de la vulnérabilité des migrants découlent de l'ensemble des éléments culturels péjoratifs (par exemple, les stéréotypes et les préjugés) qui alimentent et perpétuent la structure de pouvoir entre les nationaux et les non-nationaux. Ainsi, la vulnérabilité en tant que sujets aux droits de la personne des migrants (versus les non-migrants) serait une condition sociale d'impuissance acquise puisque les migrants forment un groupe minoritaire distinct des caractéristiques du groupe national dominant dans la communauté d'accueil (Bustamante, 2002).

La racialisation est un processus employé par les médias ainsi que par les manifestants anti-migrants pour « adultifier » et déshumaniser les MNA (Romero, 2022). L'adultification attribue les caractéristiques anti-migrantes des migrants adultes aux MNA, justifiant ainsi la détention et la déportation comme moyens de décourager le passage sans papier des mineurs plutôt que de leur assurer la protection dont ils ont le droit d'un point de vue légal (Romero, 2022).

Les principales représentations des MNA liées à la racialisation décelée par Romero (2002) – à travers son analyse de reportages médiatiques de l'entrée de MNA en 2014 aux États-Unis - dépeignent qu'ils sont de possibles menaces à l'économie, porteurs de maladies, des criminels et terroristes, puis des envahisseurs, amplifiant ainsi le sentiment d'insécurité des nationaux et le passage de lois anti-migratoires aux États-Unis.

#### 1.3.1.1. Menaces à l'économie

Cette première représentation se trouve dans les discours des contribuables nationaux anti-migrants (Romero, 2022). En effet, il est souvent utilisé comme argument contre l'entrée des MNA au pays que ces derniers saturent les systèmes de protection et ne devraient pas avoir accès aux services sociaux, puisque cela encouragerait l'immigration irrégulière (Przybyl, 2019; Carabelli, 2009). Dans ce même ordre d'idées, les manifestants anti-migrants affirment que l'appui par la prise en charge des MNA augmente les coûts liés à l'immigration (Romero, 2022). Alors que les conventions internationales et les programmes de protection de l'enfance encouragent à considérer les MNA comme des enfants en situation de danger, les politiques gestionnaires migratoires des États-nations tendent plutôt à culpabiliser ceux-ci de l'engorgement des systèmes de protection (Przybyl, 2019). À cet égard, le processus de racialisation distingue les enfants non nationaux des enfants nationaux : une conception d'enfants migrants non méritants et enfants nationaux méritants émerge ainsi quant aux principes juridiques et sociaux pour leur bien-être (Przybyl, 2019 ; Romero, 2022).

#### 1.3.1.2. Porteurs de maladies

Bien que le dépistage des maladies et infections transmissibles est une pratique courante au contrôle frontalier, plusieurs manifestants anti-migrants craignent que les MNA n'introduisent au pays de nouveaux problèmes de santé (Romero, 2022). Or, cette représentation raciste et homogénéisante des MNA est due à la conception que ceux-ci n'ont pas une bonne hygiène (Romero, 2022). Cette perception nuit à l'aide qui pourrait leur être apportée en tant qu'« enfants vulnérables » et est particulièrement pertinente dans le contexte pandémique de la COVID-19 des dernières années, où les discours anti-migrants reprochent aux nouveaux arrivants de propager le virus (Global Detention Project, 2020).

#### 1.3.1.3. Criminels et terroristes

Une représentation présente dans les narratifs anti-migrants envers les MNA est que ces derniers sont des criminels et qu'ils augmentent le taux de violence dans la communauté d'accueil (Romero, 2022). Être MNA serait associé aux gangs de rues, malgré qu'« [...] aucune preuve systématique n'ai été trouvée pour prouver la relation cause à effet entre les immigrants et la criminalité, plus particulièrement les crimes violents » [Traduction libre] (Zatz et Smith, 2012 cités dans Romero, 2022, p.10). Par ailleurs, les enfants migrants sont souvent présentés comme des hommes : cette classification masculine attribue implicitement des caractéristiques

violentes et sexuelles aux immigrants, implémentant ainsi la crainte d'une hausse des crimes sexuels (Romero, 2022).

Tout comme les autres migrants irréguliers, les MNA sont culpabilisés d'avoir enfreint la loi en ayant tenté de passer la frontière en contournant les « voies appropriées »<sup>3</sup> [Traduction libre] (Romero, 2022, p.10). Pour cette raison, les protestants anti-migrants ont l'impression que les MNA sont plus propices à commettre des crimes (Romero, 2022).

Aussi, les MNA sont perçus comme des menaces à la sécurité nationale en raison du processus de racialisation en lien avec les préoccupations terroristes (Romero, 2022). L'irrégularité du passage des MNA est liée à la criminalité tandis que la racialisation suppose le terrorisme, menant à la crainte de menaces irréelles (De Genova, 2002 cité dans Romero et Zarrugh, 2018). Ces perceptions nuisent aux mesures qui pourraient être entreprises pour assurer la protection des MNA et le principe de leur intérêt supérieur selon la Convention relative aux droits de l'enfant du Haut-Commissariat des droits de l'Homme [OHCHR] (OHCHR, 1989). Une tension chez les autorités frontalières et décideurs politiques est donc perçue entre le principe de la protection de l'enfance versus la gestion du risque pour assurer la sécurité nationale.

#### 1.3.1.4. Envahisseurs

Certains perçoivent les MNA comme des envahisseurs, des étrangers indésirables et des menaces inattendues (Romero, 2022; Przybyl, 2019). Les médias et les narratifs anti-migrants font référence à l'« invasion » des MNA en utilisant des termes généralement attribués à des phénomènes non humains, tels que « dispersion » et « propagation », qui font plutôt allusion à des animaux ou des virus (Romero, 2022). Ces mots insinuent une invasion incontrôlée justifiant l'inquiétude de la population et des autorités frontalières (Romero, 2022).

#### 1.3.2. Victimisation des MNA

Tandis que certains penchent vers une perception menaçante des MNA, d'autres les voient plutôt comme des victimes vulnérables compte tenu de leur double statut d'enfants-réfugiés (Denov et Bryan, 2012 ; Bhabha, 2001). Ironiquement, les MNA – d'un point de vue socio

---

<sup>3</sup> Rappelons que ces « voies appropriées », c'est-à-dire les points d'entrées officiels, ne leur sont jamais favorables.

légal – représentent la « victime idéale » alors qu'ils sont souvent traités comme des criminels, risquant la détention et la déportation pour avoir enfreint la loi (Heidbrink, 2018).

En général, « parmi les prestataires de services juridiques et sociaux, les enfants non accompagnés sont présentés comme une victime " idéale ", " une personne ou une catégorie d'individus qui, lorsqu'ils sont frappés par un crime, se voient le plus facilement attribuer le statut complet et légitime de victime " » [Traduction libre] (Christie, 1986, p.18 ; Somers et al., 2010 ; Wynne, 2017 ; Young et McKenna, 2010, cités dans Heidbrink, 2018). Il est vrai que la trajectoire migratoire peut être traumatisante pour les migrants, et plus particulièrement les MNA qui ne bénéficient pas de la protection d'un adulte (Maioli et al., 2021). Ils sont en effet plus à risque d'abus émotionnel et physique des contrôleurs, d'enlèvements par des organisations criminelles et de tomber dans le piège du trafic humain (Maioli et al., 2021). Toutefois, les narratifs victimisant les MNA ont tendance à pathologiser les parents et la culture d'origine, culpabilisant ceux-ci du sort de leurs enfants et, par le fait même, de ne pas prôner leur développement ainsi que leur éducation (Heidbrink, 2018). Les parents sont perçus comme irresponsables et abusifs en obligeant les jeunes à migrer et/ou subvenir aux besoins de la famille transnationale, identifiée quant à elle comme « déficiente, fragmentée, brisée ou sous tension » [Traduction libre] (Baldassar et Merla, 2014, p.12 ; Baldassar et al., 2006 cités dans Heidbrink, 2018, p.34), alors que bien souvent les parents laissent partir leurs enfants parce que la maison est d'autant moins sécuritaire pour eux que le voyage.

Parallèlement, ce même discours dénuie les MNA de leur pouvoir d'agir, de l'indépendance et des stratégies adaptatives dont ils ont dû faire preuve lors de leur voyage (Heidbrink, 2018). Cette représentation passive et impuissante des MNA ne met pas de l'avant le courage, la résilience et la maturité de ceux-ci, qui n'ont eu d'autres choix que de développer leur instinct de survie pour surpasser les nombreux obstacles de la trajectoire migratoire (Denov et Bryan, 2012). En effet, à chaque étape de la trajectoire migratoire, ces mineurs s'adaptent et déploient des stratégies afin de contrer les difficultés d'accéder à leur destination (Denov et Bryan, 2012). Par ailleurs, la victimisation des MNA les catégorise (homogénéisant de nouveau le groupe) et sous-entend que la migration leur a été forcée, alors que certains ont choisi de migrer pour rejoindre ou subvenir aux besoins de leur famille, ou encore dans l'espoir de meilleures conditions de vie.

#### 1.4. La pertinence sociale et scientifique de la recherche

En 2022, ce sont 152 000 MNA qui ont été rencontrés à la frontière terrestre du sud-ouest (cette région regroupe les villes frontalières de San Diego, El Centro, Yuma, Tucson, El Paso, Big Bend, Del Rio, Laredo et Rio Grande Valley) des États-Unis (voir la carte 3 ; CBP, 2023). Depuis le début de l'année d'imposition 2023, ce sont 104 859 MNA qui ont été interceptés par les autorités américaines (CBP, 2023). À Tucson, c'est déjà 16 481 MNA en date du 17 septembre 2023 qui ont été rencontrés pour cette année d'imposition.

Ces statistiques démontrent l'ampleur du phénomène au sud des États-Unis et la nécessité de revoir la prise en charge des MNA arrivant à la frontière n'ayant pas la possibilité de retourner dans leur pays d'origine. Alors que nous devrions assurer leur protection et leur accompagnement tout au long du parcours migratoire, les MNA sont représentés comme une problématique sociale et territoriale (Przybyl, 2019). Par conséquent, les MNA sont victimes de violences (visibles ou invisibles) administratives, institutionnelles, symboliques et spatiales (Przybyl, 2019).

Ville	État
San Diego	Californie
El Centro	Californie
Yuma	Arizona
Tucson	Arizona
El Paso	Texas
Big Bend	Texas
Del Rio	Texas
Laredo	Texas
Rio Grande Valley	Texas



Figure 1.4: Frontière terrestre du sud-ouest des États-Unis Sources : CBP, 2023 ; google maps

En arrivant aux frontières, les MNA sont mis à l'écart des lieux officiels d'accueil, pour aller dans des établissements étatiques (de la sécurité intérieure ou bien des services sociaux) qui ressemblent bien souvent à des centres de détention, loin des yeux de l'espace public et où leur identité est contestée, par suite d'une invisibilisation forcée pour assurer leur sécurité lors de

la trajectoire migratoire (Przybyl, 2019 ; Cheatham et Roy, 2023). Les jeunes doivent prouver leur identité dans le but de recevoir la protection à laquelle ils ont droit par leur statut d'enfant-réfugié. Plusieurs des pratiques dans le champ de la protection de la jeunesse ayant été développées pour « déterminer » l'âge des jeunes, leur identité et leur isolement sont discrétionnaires et discriminatoires, comme l'entretien social et l'évaluation physique des nouveaux arrivants (Przybyl, 2019). L'évaluation globale est plutôt vécue comme une « épreuve de légitimité narrative » visant à distinguer les « vrais » MNA des potentiels fraudeurs – l'échange est en soi une forme de violence symbolique entre le « dominé », qui vit déjà de la stigmatisation identitaire par son statut, et son juge (Paté, 2020). Par ailleurs, l'évaluation du dossier peut durer des mois, sinon des années. L'incertitude liée aux plans administratif et institutionnel peut avoir de graves conséquences sur le moral des jeunes, surtout lorsqu'ils n'ont pas de représentant légal pour les accompagner dans les démarches, diminuant par le fait même leur chance de passage. Cette invisibilisation, puis ce déni d'identité dans les pays de transit et d'arrivée affecte le bien-être psychologique et la fierté du MNA (Faret, 2020 ; Derivois et al., 2018).

Dans un domaine aussi particulier que le travail social international, les professionnels sont souvent soumis à des politiques d'immigration qui vont à l'encontre de leurs propres valeurs, mais doivent faire l'effort de comprendre la portée de ces politiques et être réflexifs quant aux pratiques soumises à ce cadre normalisé par l'État. Les travailleurs sociaux n'ont d'autre choix que de s'informer et de prendre conscience de leurs pratiques au sein d'un système qui laisse peu d'opportunités aux personnes venues d'ailleurs, des conséquences pour leurs clients comme les MNA, et de tenter de rompre le cycle des pratiques impérialistes du travail social au niveau transnational ; c'est-à-dire de bien faire attention dans leur rôle de défenseurs de droits pour ne pas tomber dans une forme de travail social coloniale où l'attitude « missionnaire » revisite une constante dans l'histoire des migrants victimisés, limitant ainsi leur autonomisation et pouvoir d'agir. Une pensée critique face aux lois venant des dirigeants étatiques et leurs conséquences sur leur pratique et rapport quotidien avec les MNA peuvent permettre aux travailleurs sociaux de minimiser les violences au sein des institutions sur les MNA.

La volonté de protéger les MNA entre donc en conflit avec celle de la gestion des migrants : ceux-ci se heurtent à des politiques migratoires qui s'avèrent de plus en plus restrictives dans un contexte néolibéral où est prônée la sécurité nationale, limitant leur légitime accès à la protection (Przybyl, 2019). Alors que le mur est devenu lieu symbolique des enjeux politiques,

sociologiques, de sécurité, de droit à la mobilité et d'anthropologie de la migration, la frontière elle-même « [...] fait rêver et n'empêche pas les flux. Elle est même souvent devenue un acteur par elle-même, dans la mesure où elle agit sur les acteurs et où les acteurs agissent sur elle » (Wihtol de Wenden, 2017, p.16 ; Withol de Wenden 2022b).

À la lumière de ce qui a été mentionné, il semble donc nécessaire de documenter le phénomène afin de dénoncer le traitement inhumain auquel font face les MNA aux frontières mexico-américaines. Les avantages potentiels de la recherche pour la communauté et la société incluent donc :

1. Le développement des connaissances en travail social international sur le sujet de l'immigration transnationale des mineurs sur un terrain et un angle peu étudié ;
2. La prise de conscience de nos pratiques d'accueil et de la dénonciation de nos valeurs en tant que société occidentale concernant l'immigration ;
3. Identifier et comprendre l'influence de l'environnement sur les représentations sociales et leurs impacts sur la société.

#### 1.5. Les questions et les objectifs de la recherche

Cette étude consiste à mieux comprendre comment la tension du monde transnational moderne (entre les discours de gestion des migrants et le droit universel de la protection de l'enfance) affecte la migration des MNA. Les questions guidant cette étude compréhensive du phénomène peuvent se résumer comme suit : Comment les discours narratifs au sujet des MNA aux frontières mexico-américaines affectent-ils leur trajectoire migratoire et comment s'y adaptent-ils selon le point de vue d'informateurs clés? Initialement, il était prévu d'interviewer des MNA. Malheureusement, en raison de la culture du silence qui entoure la migration irrégulière et les MNA eux-mêmes, je n'ai pu m'entretenir directement avec eux. Il sera expliqué plus en détails les raisons pour lesquelles j'ai fait le choix de recruter des personnes en contact avec les MNA plutôt que les MNA eux-mêmes, afin d'atteindre les objectifs de la recherche<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> Les entretiens ont été menés en anglais. Par respect pour les expressions locales étroitement liées au contexte des représentations sociales sur le terrain, les citations ont été conservées dans la langue d'origine.

### 1.5.1. Objectifs généraux

Les objectifs généraux sont les suivants :

- I. Comprendre l'influence des différents discours narratifs aux frontières mexico-américaines sur l'accueil des MNA aux États-Unis ;
- II. Documenter l'expérience des MNA aux frontières mexico-américaines pour comprendre l'impact des discours narratifs porteurs de représentations sur leur accueil aux États-Unis.

### 1.5.2. Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- i. Identifier les discours dominants relatifs à l'immigration et aux MNA aux frontières mexico-américaines (Tucson, Arizona) ;
- ii. Identifier les différentes représentations des MNA présentes dans les différents discours narratifs à cette frontière;
- iii. Identifier les conséquences de ces représentations sur les MNA ;
- iv. Identifier et comprendre les stratégies adaptatives utilisées par les MNA pour confronter les violences subies par ces représentations.

## 2. LE CADRE THÉORIQUE

En partant du principe que l'identité est définie par un récit personnel construit et (re)construit selon les interactions sociales tout au long de sa vie, il faut noter que ces-dernières ne sont pas à l'avantage des MNA aux États-Unis et qu'elles ont de lourdes conséquences sur leur identité personnelle et interpersonnelle, ainsi que leur accueil aux frontières sud-américaines (Hammack, 2008). Les MNA sont contraints à l'invisibilité par leur statut irrégulier, ce qui les oblige à se conformer à l'ordre social américain en se plaçant en marge de leur société d'accueil. Sinon, ils subissent le jeu de l'évaluation narrative lorsqu'ils arrivent à la frontière, où leur légitimité en tant qu'enfants migrants et leur droit à la mobilité sont mis à l'épreuve par les différentes représentations pathologisantes (tels que les MNA comme criminels et envahisseurs) qui se dressent devant eux avant l'obtention du visa. Cette étude tente de démystifier les rouages des injustices vécues par les MNA aux frontières sud-ouest américaine en empruntant les outils de réflexivité et de pensée critique.

Les approches à ancrage critique sont explorées en détails dans ce chapitre puisqu'elles ont eu une place importante dans ma compréhension de la problématique et mon analyse. Les concepts principaux de la recherche, soit les représentations sociales, les violences et les stratégies adaptatives sont ensuite abordés pour clarifier les questions de recherche.

### 2.1. Les approches à ancrage critique

À leur arrivée aux États-Unis, les MNA sont immédiatement placés dans des institutions du DHS ou du ORR (lorsqu'ils n'ont pas été déportés), souvent éloignées du reste de la population. Ils n'ont d'autre choix que de se conformer en marge du reste de la société pour rester sur le territoire américain, au sens propre comme figuré, que ce soit parce qu'ils sont perçus comme des criminels ou des victimes.

La marginalité est définie comme suit par Parazelli (2003, p.70-71) : « Ce qui est considéré comme marginal est toujours une situation sociale chargée de valeurs normatives dont la caractéristique est d'occuper une position d'écart face aux normes instituées par les instances de légitimation que sont les institutions ». La marginalisation rend plus difficile l'accès aux ressources et aux droits pour les personnes mises « à l'écart », notamment le droit d'avoir accès aux services de santé et d'éducation, les forçant en situation de vulnérabilité (Dorvil et

Boucher-Guèvremont, 2023, dans Harper et Dorvil, 2013, p. 27). Ces normes sociales sont instiguées par les narratifs sociaux dominants, souvent au désavantage des minorités ethnoculturelles (dont font partie les MNA notamment) en raison des fausses croyances à leur sujet par la majorité.

Les MNA sont perçus comme des enfants qui ne respectent pas les rôles traditionnels attribués par la culture occidentale : ils doivent jouer, aller à l'école et surtout ne pas être séparés de leurs parents. Or, les MNA, peu importent leurs motifs, ne partagent pas ce front commun de l'enfance « normale » perçue par les Occidentaux. Ils se distinguent plutôt par le rôle actif qu'ils jouent dans leur parcours migratoire, sans adulte pour prendre des décisions majeures à leur place et survivre. Dans le cadre de cette étude, on mettra en avant que cette débrouillardise témoigne surtout de maturité et d'adaptabilité. Toutefois, elle est souvent mal interprétée comme une vulnérabilité dans le public général américain et qu'il y a forcément quelque chose de fondamentalement vicié (soit chez les jeunes, soit chez les parents qui les « laissent » partir) pour que ces jeunes arrivent seuls aux frontières, se justifiant ainsi la mise à l'écart des MNA dans les institutions gouvernementales et/ou les violences dont ils sont victimes par après.

Aux fins de cette étude, les approches à ancrage critique sont utilisées pour présenter la situation aux frontières mexico-américaines. Ces approches permettent une réflexion objective (autant qu'elle peut humainement l'être) sur les rapports de pouvoir qui décrètent l'ordre social et qui sont perpétrés par les narratifs sociaux porteurs de représentations défavorables à certains groupes (tels que les MNA et leurs cultures des pays des Suds en position d'infériorité aux enfants nationaux) en favorisant une meilleure compréhension de la provenance des normes sociales dictant la société. Les théories à ancrage critique se ressemblent, s'assemblent et se complètent bien pour expliquer comment les narratifs sociaux « [...] sur la race, le genre, la religion, la nation et l'ethnicité, en créant certaines divisions et hiérarchies sociales, limitent à des degrés différents l'accès de certaines populations aux ressources sociales, politiques et économiques » (Harper, dans Harper et Dorvil, 2013, p.56).

Surtout en recherche transnationale comme celle-ci, un ancrage critique des théories fondamentales d'aujourd'hui en travail social est plus que nécessaire pour identifier, reconnaître et dénoncer les inégalités structurelles perpétrés par nos interactions sociales en développant une analyse critique et réflexive (Rachédi, 2024 ; Richard et al. 2022). Aussi, l'ancrage critique conçoit « [...] à ne pas céder à des analyses universelles ou essentialistes de

groupes [tels que les MNA] auprès de qui des travailleurs et travailleuses sociales interviennent, s'impliquent [et] défendent les droits... » (Richard et al., 2022, p.139).

Selon Motoi (2016), la pensée critique n'est jamais construite une fois pour toute et malgré qu'elle cherche une finalité, elle doit toujours se repositionner pour rester d'actualité. Ainsi, il faut toujours réviser sa position idéologique et l'historiciser pour arriver à « [r]egarder, observer, concevoir et se représenter [...] » (Motoi, 2016, p.4) un phénomène de manière critique. La pensée critique suppose également qu'il existe plusieurs perspectives sur un phénomène et que, par conséquent, il n'y a pas de vérité absolue. Cependant, elle admet qu'il soit possible d'évaluer la vraisemblabilité d'une affirmation au moyen de critères et du dialogue (Motoi, 2016).

Motoi (2016) nomme plusieurs perspectives critiques en travail social qui se trouvent aux fondements des approches, dont quatre qui sont particulièrement intéressantes à cette étude : la conscientisation, la pratique réflexive, la critique sociale et la pensée critique dialogique.

La conscientisation permet à l'individu de se positionner dans un contexte sociohistorique et de considérer les diverses réalités sociales ainsi que les oppressions vécues par certaines populations (minorités ethniques, femmes, etc.) (Motoi, 2016). La pratique réflexive, quant à elle, se concentre sur le rapport qu'entretient l'individu avec le savoir plutôt que sur le savoir lui-même : Comment se bat-il pour l'humanité, un monde plus juste, suite ses réalisations grâce à la conscientisation (Motoi, 2016)? Il est à noter qu'il y a bel et bien une différence entre la réflexivité et la pensée critique. Très brièvement, la réflexivité permet de se distancier de ce qui nous entoure pour permettre une meilleure compréhension des individus, des lieux et des situations émergentes (Mercure et Rivard, 2016). La pensée critique évalue ce regard posé sur soi-même afin de créer un changement (Motoi, 2016).

Finalement, la critique sociale remet en question l'ordre établi (narratifs sociaux dominants et alternatifs, causes de la marginalisation de groupes sociaux, etc.), tandis que la pensée dialogique permet de remettre ses propres narratifs internes influençant ses réflexions (par suite des interactions avec d'autres perspectives) en question (Motoi, 2016).

La pensée critique est essentielle en travail social puisqu'elle : « [...] peut engendrer un regard soucieux chez les professionnelles sur l'état du monde, les droits et libertés humaines, la justice

sociale, le devenir des lois et des politiques sociales, ou encore sur le système sociosanitaire public » (Richard et Gervais, 2018, p.18) et ainsi « analyser, questionner, interpréter ou dénoncer les causes et les effets des injustices sociales vécues par des individus ou des communautés » (Richard et Gervais, 2018, p.19). Les différentes associations et les Ordres des travailleurs sociaux, tant au Québec qu'à l'international, donnent même une place d'envergure aux compétences de réflexivité et de pensée critique, en vue d'un monde qui s'accélère, se complexifie et « [...] s'internationalise » (Supiot, 2011 : XIV, dans Richard et Gervais, 2018, p.16). Les institutions enseignant le travail social proposent d'ailleurs aux cliniciens et chercheurs d'utiliser des approches à ancrage critique dans leurs pratiques. Celles-ci incluent, mais non exclusivement, l'approche interculturelle, l'intersectionnisme, le décolonialisme, les approches anti-oppressives et les approches narratives, qui m'ont inspirées dans mes réflexions critiques (Harper et Dorvil, 2013).

### 2.1.1. Les approches interculturelle et décoloniale

Les approches interculturelle et décoloniale sont importantes pour ne pas tomber dans une perception stéréotypée et ancienne des MNA lors de l'analyse (et pouvoir reconnaître ces perceptions lors de mes échanges sur la scène frontalière), mais aussi pour « [...] tenir compte des situations matérielles, historiques, culturelles et géographiques particulières de différents groupes (Dominelli, 2008) tout en reconnaissant le caractère global dans lequel nous (et les personnes auprès de qui nous travaillons) gravitons » (Caron, dans Richard et al., 2022, p.139). Par ailleurs, Rachédi (2024) propose d'utiliser une approche interculturelle critique inspirée d'approches critiques utilisées en intervention culturelle, qui « [...] mettent l'accent sur les dimensions macro, dont les contextes politiques, socio-historiques et organisationnels (Montgomery et Agbobli, 2017) » (Rachédi, 2024, p.5). Il est à noter que les approches interculturelles préalables se souciaient plus de l'insertion des minorités migrantes à la société d'accueil (Rachédi, 2024). Rachédi (2024, p.9) pousse la démarche plus loin par à une dénonciation du racisme systémique grâce à l'approche interculturelle critique. Le racisme systémique peut être défini comme « [...] des pratiques de traitement différencié qui ont lieu à une multitude d'échelles (au niveau des interactions, des règles et procédures institutionnelles, des idéologies et des discours, etc.) et de manière successive, additionnelle et interactive (Dhume, 2016) » (Garneau, 2019, p. 91). Ce vaste regard est indéniablement très utile pour comprendre ma problématique, où l'État et ses institutions jouent un rôle primordial dans les violences faites aux MNA.

Roy et al. (2022) prodiguent une définition claire de l'approche décoloniale :

L'approche décoloniale en travail social est définie comme la reconnaissance de l'héritage du colonialisme, par lequel « les théories et les connaissances occidentales ont été exclusivement valorisées, et les connaissances indigènes ont été dévaluées, ignorées et hégémonisées par les théories et les connaissances occidentales » (Fédération internationale des travailleurs sociaux, 2014 : 1). (p.83-84)

Il est incontestable qu'historiquement, le colon occidental a justifié sa violence et sa persécution envers les populations présentes dans les Amériques, l'Afrique et l'Asie par sa conviction de sa supériorité culturelle sur ces dernières. Avec une posture décoloniale vient une position d'alliée et réparatrice d'oppressions exercées auparavant. Reconnaître et comprendre d'où viennent les dynamiques de pouvoir historiquement par une approche décoloniale, mais aussi prendre en compte les diverses cultures qui influencent les interactions quotidiennes entre les individus dans un lieu donné, permet d'ajuster sa réflexion et son analyse le plus objectivement possible (Caron, Lee et Richard, 2022). Cela permet également de comprendre intégralement les tensions actuelles entre les différents groupes socioculturels sur un territoire donné tel qu'à Tucson, par exemple.

### 2.1.2. L'intersectionnalité

Crenshaw est la première auteure à décrire l'intersectionnalité comme « [...] les différentes manières dont la race et le genre interagissent dans la construction des aspects structurels, politiques et représentationnels de la violence envers les femmes de couleur » (Crenshaw, 1991, p. 1241, dans Harper et Dorvil, 2013, p.52). Depuis, la théorie de l'intersectionnisme s'est énormément développée pour expliquer l'organisation hiérarchique d'une société. Par exemple, Collins (2000a, dans Harper et Dorvil, 2013) suggère que l'analyse des interactions entre les différentes matrices de domination (disposition des systèmes d'oppressions basés sur des caractéristiques tels que la race, la classe socioéconomique, le genre et l'ethnicité, etc.) permet de mieux comprendre comment elles influencent le positionnement social d'un groupe et ses expériences d'oppression. Est apparu plus tard une perspective socioconstructionniste de l'interactionnisme (Harper, 2013, dans Harper et Dorvil, p.54) :

Cette vision de l'intersectionnalité met l'accent sur les processus de production et de reproduction des catégories d'identité (la race, la classe, le genre, etc.) et des relations de pouvoir et des inégalités qui en découlent (Anthias, 2005). Plutôt que

d'identifier simplement les effets d'oppression, l'intersectionnalité socioconstructionniste s'intéresse surtout aux processus par lesquels certains groupes de personnes se retrouvent marginalisés et considérés comme problématiques (Knudsen, 2006). Cette vision de l'intersectionnalité permet une exploration plus fine et nuancée de la complexité des mécanismes d'oppression et de leur interaction avec la capacité d'agir des personnes.

Cette nouvelle optique de l'interactionnisme non seulement propose une situation plus difficile pour les personnes accumulant les systèmes d'oppression qui s'imbriquent l'une à l'autre (l'exemple souvent repris sont les violences auxquelles font face les femmes noires migrantes en contexte nord-américain), mais met aussi de l'avant que les discours sociaux, les histoires qu'interprètent ces personnes constamment violentées jouent un rôle important sur la façon dont elles se perçoivent :

La position sociale des femmes immigrantes et la manière dont elles interprètent leur place dans le monde émergent à travers ce qui se passe lors des dialogues avec des personnes réelles comme les intervenants, policiers, procureurs, propriétaires, membres de leur famille d'ici et d'ailleurs, voisins ou employeurs ainsi que les résultats de ces dialogues. Sans oublier les représentations que transmettent les médias de ces femmes, de leur communauté, de leur religion et de leur culture. (Harper, 2013, dans Harper et Dorvil, 2013, p.55)

Cela dit, la porte est maintenant ouverte à l'importance des approches narratives et anti-oppressives pour ma recherche. Ensemble, ces approches permettent d'analyser comment les différents narratifs sociaux (celui des autorités, des médias, des travailleurs sociaux, etc.) aux frontières mexico-américaines influencent l'émergence des relations de pouvoir sur place et comment les narratifs sociaux dominants (propagés par les discours des institutions et leurs médias) justifient les violences faites aux MNA.

### 2.1.3. L'approche narrative

L'approche narrative en travail social se base sur des prémisses socioconstructionnistes (Harper, 2013). Le socioconstructionnisme met l'accent sur l'importance du langage dans la construction de l'expérience et la nécessité de l'interaction avec le milieu pour faire sens du monde (Harper, 2013). En d'autres mots, l'approche narrative « [...] s'intéresse aux effets constitutifs du langage qui crée et cristallise la réalité, dont les histoires de problèmes qui deviennent alors internalisées » (Desmarais et Gusew, 2021, p.25). La narrativité (le langage

et l'interaction avec autrui) semble donc fondamentale pour donner un sens à son existence et ses expériences de vie aux moyens de discours (Huot, 2013).

Les « discours » renvoient à la dimension du langage qui structure le sujet dans ses interactions sociales (Foucault, 1972 dans Desmarais et Gusew, 2021), et « [...] sont considérés comme des systèmes de pensée – composés d'idées, d'attitudes, de croyances, de pratiques, de modes d'action -, qui circulent simultanément dans une même culture où prévalent certaines idéologies (Madigan, 2011) » (Desmarais et Gusew, 2021, p.25-26). Les discours traînent des histoires larges (soit les « narratifs sociaux ») dans la société et interagissent avec le sens qu'un individu donne à sa vie, ses identités personnelle et sociales, ainsi que ses expériences (Harper, 2013). L'analyse des narratifs sociaux à un endroit particulier permet l'émergence d'une réalité sociale sur place, c'est-à-dire des discours dominants (discours de la majorité) et alternatifs (les discours appartenant aux minorités en marge) propres à un contexte. Malgré l'infinité des possibilités des récits de vie (puisque chaque individu est unique et que personne ne vit exactement les mêmes expériences de vie de manière identique), il est plausible de retrouver un schéma récurrent au sein d'un même contexte puisque les histoires se coconstruisent mutuellement (Huot, 2013). Ces narratifs sociaux (des histoires mises en commun), dominantes et alternatives, peuvent expliquer pourquoi certains groupes sont positionnés en situation plus vulnérables que d'autres.

Nous sommes d'avis que les narratifs sociaux issus des groupes dominants aux frontières sur le sujet de caractéristiques telles que la race, la nationalité, l'ethnicité, l'âge et le genre sont lourds de conséquences pour les MNA (Harper, 2013). On présuppose que les narratifs sociaux sur la scène frontalière d'accueil ont de forte chance d'affecter l'expérience d'entrée des MNA, jugés anormaux, en les stigmatisant comme criminels et terroristes, envahisseurs, porteurs de maladies, victimes, et en les mettant à l'écart du reste de la société. L'approche anti-oppressive complémente bien l'approche narrative pour mieux comprendre les dynamiques de pouvoir au sein d'une société.

#### 2.1.4. L'approche anti-oppressive

Jin Lee et al. (2017), définissent l'approche anti-oppressive ainsi :

La perspective anti-oppressive ne s'appuie pas sur une seule théorie (Mullaly, 2010; Sakamoto et Pitner, 2005; Wagner et Yee, 2011), mais plutôt sur diverses

épistémologies ancrées dans les théories sociales critiques (féministe, marxiste, décoloniale, queer, etc.). Ces différentes théories ont en commun de mettre en lumière « la façon dont les structures sociales, les institutions, les politiques, les pratiques et les processus traitent l'ensemble des groupes au sein de la société; cela comprend une explication des problèmes sociaux et une pratique politique pour y faire face » (traduction libre, Mullaly, 2010 : 20). Au lieu de présumer que les personnes engendrent leurs propres difficultés en raison de leur « déficience » personnelle, cette épistémologie critique décrit la source de l'oppression comme étant produite par les rapports sociaux qui façonnent des lois et des institutions sociales favorables aux intérêts des groupes dominants (Mullaly, 2010). (p.8)

L'approche anti-oppressive se caractérise donc par l'analyse critique des structures sociales et de leur impact sur les personnes dans un contexte géologique et sociopolitique précis : selon cette perspective « dépathologisante » (Crettenand, 2021, p.240), les situations d'oppressions et les rapports dominants/dominés sont liés aux structures économiques, sociales et politiques (Harper et Dorvil, 2013). Elle se fonde sur les principes de l'intersectionnalité (comme vu plus haut, la reconnaissance des multiples oppressions qui s'entrecroisent et affectent certains groupes), les rapports de pouvoir des groupes sociaux dominants sur les autres et la réflexion autocritique du positionnement de ceux qui étudient ces dynamiques (Jin Lee et al., 2017).

L'ethnocentrisme s'inscrit à travers les discours dominants et consiste à utiliser sa propre culture comme référent pour juger les normes et les valeurs des groupes ethnoculturels en minorité dans une société (Guy-Evans, 2022). Comme mentionné précédemment, d'un point de vue occidental, le MNA est considéré comme un enfant vulnérable puisqu'il ne bénéficie pas de la protection d'un adulte, ou bien comme un criminel puisqu'il n'entre pas dans la catégorie de la jeunesse que l'on juge régulière aux États-Unis – c'est-à-dire que le groupe des MNA ne peut s'identifier aux représentations caractérielles qui composent l'expérience des jeunes faisant partie de la culture juvénile majoritaire au contexte nord-américain occidental (Dubet, 2018). Cette catégorisation des MNA les positionne à leur désavantage au sein de la société américaine et contribue aux violences vécues à leur arrivée aux États-Unis selon une perspective anti-oppressive, sauf que cette dernière reconnaît aussi qu'elle « [...] est traversée d'une tension entre l'analyse critique des sources structurelles de l'oppression et la reconnaissance des moyens par lesquels des individus prennent des décisions et luttent contre cette oppression » (Baines, 2011; Mullaly, 2010) » (Jin Lee et al., 2017, p.9). L'approche anti-oppressive admet donc que les MNA eux-mêmes et les intervenants sociaux, par exemple, ou tout autre acteur qui se range aux côtés des MNA, peuvent résister aux narratifs sociaux

dominants en se questionnant sur leur positionnement face à ceux-ci et leur contribution aux rapports de pouvoir dans leur propre discours (Jin Lee et al., 2017).

C'est en gardant cela en tête lors de l'observation, mais aussi lors de mes entretiens et de l'analyse de mes résultats que je revois l'identité des MNA comme actifs dans leur trajectoire migratoire plutôt que passifs. Je dénonce ainsi les représentations négatives à leur égard et je me concentre sur leur adaptabilité et leur résilience.

## 2.2. Concepts centraux à l'étude

Pour une meilleure compréhension des questions de recherche, trois concepts clés sont abordés dans cette section : les représentations sociales (ancrées et teintant les discours), les violences visibles et invisibles subies par les MNA et les stratégies adaptatives (je présente le concept de navigation sociale pour analyser leur mobilité en contexte d'insécurité) qu'ils utilisent pour y faire face.

### 2.2.1. Les représentations sociales (RS)

Comme vu précédemment, les MNA sont représentés par les médias et perçus par le public américain comme des menaces à l'économie, des porteurs de maladies, des criminels, des terroristes, des envahisseurs ou bien des victimes.

Durkheim est le premier à tenter de définir les représentations sociales (RS) comme des objets symboliques configurant la réalité et qui permettent non seulement de penser, mais aussi d'échanger entre individus (Durkheim, 1968, cité dans Lalli, 2005). Elles agissent comme un système d'interprétation du monde dans lequel on vit. Au fil des dernières décennies, les représentations sociales sont devenues un objet d'étude central aux sciences humaines – les travaux de Jodelet et Moscovici inspirent la compréhension de ce phénomène aux fins de ce mémoire.

Les représentations sociales sont importantes puisqu'elles forgent notre réalité individuelle et commune ; « [E]lles circulent dans les discours, sont portées par les mots, véhiculées dans les messages et images médiatiques, cristallisées dans les conduites et les agencements matériels ou spatiaux » (Jodelet, 1989, p.32). À cet effet, lorsqu'un nouvel événement social menace nos réalités telles qu'on les connaît, nous utilisons les différentes conceptions de celui-ci qui nous

entourent (les conversations sur le sujet dans notre entourage, les discours et débats dans l'espace médiatique ainsi que dans les instances institutionnelles, etc.) pour s'en faire notre propre idée et qu'il fasse sens avec notre vision du monde.

Pour se représenter un sujet (par exemple, le MNA), plusieurs facteurs sociaux et culturels sont à considérer lors de l'élaboration de la signification de ce dernier. Au niveau pratique, nous adaptons la représentation d'un objet à son environnement par un compromis social : ainsi, on confère aux représentations sociales un caractère socioconstructionniste, soit une importante dimension sociale et subjective à une réalité commune, scientifique et objective (Jodelet, 1989). Autrement dit, il s'impose « [...] un postulat fondamental dans l'étude des représentations sociales : celui d'une interrelation, d'une correspondance, entre les formes d'organisation et de communication sociales et les modalités de la pensée sociale, envisagée sous l'angle de ses catégories, de ses opérations, et de sa logique » (Jodelet, 1989, p.46).

En bref, nos schèmes de pensées sont basés sur nos apprentissages antérieurs, les diverses influences de notre milieu (le contexte historique, la culture dominante, le langage, les médias, la société dans laquelle on vit, les institutions, etc.) ainsi que nos expériences de vie, et nous traitons les nouvelles informations en fonction de ces différents facteurs. La représentation qu'on se fera du MNA sera donc celle qui a le plus de sens avec notre schème de pensées, soit notre interprétation du monde social qui nous entoure.

Moscovici (2003) accorde une importance particulière au rôle de la communication et des interactions sociales dans l'élaboration des représentations sociales (et par le fait même, des schèmes cognitifs). De plus, il met de l'avant la nécessité d'étudier les représentations sociales afin de mieux comprendre les comportements humains et les rapports sociaux. Moscovici (2003) élabore les représentations sociales comme suit : « En se représentant une chose ou une notion, on ne se fait pas uniquement ses propres idées ou images. On génère et transmet un produit progressivement élaboré dans d'innombrables lieux selon des règles variées » (p.100). Il divise les représentations sociales en deux catégories, soit les représentations collectives (celles qui englobent les RS de la société dans sa totalité) et les représentations individuelles, qui ont pour essence la conscience de chacun (Moscovici, 2003).

Les représentations collectives permettent le lien entre les différents individus et penser de manière uniforme, mais créent des représentations dominantes dans la société auxquels tous

sont contraints de se conformer (Moscovici, 2003). L'étude des récits narratifs dominants (et alternatifs) propre à un emplacement géographique permet alors l'apparition d'une réalité sociale et la déconstruction des représentations dans les discours perpétuant les rapports de pouvoir entre les divers groupes sociaux présents dans ce contexte. Cela est particulièrement intéressant lorsque vient le temps d'analyser les différents discours liés à des sujets aussi sensibles que l'immigration internationale sur les frontières mexico-américaines, puisque ces dernières agissent comme scène politique interactive entre les autorités de l'État, les agents de sécurité aux frontières, les migrants (dont les MNA), les partisans des migrants, les passeurs, les organisations locales et internationales, les avocats, les défenseurs et activistes, bénévoles dans les *migrants shelters*, etc. (Candiz et Basok, 2021).

L'opérationnalisation concrète de l'identification des représentations sociales se fait par l'analyse de contenu des discours produits par la communication, c'est-à-dire par une analyse qualitative des données recueillies par entrevues des participants. Les représentations sociales peuvent être identifiées dans les discours à l'aide de trois indicateurs, soit les opinions, les attitudes et les stéréotypes (Moscovici, 1976, cité dans Negura, 2006). Les opinions peuvent être dégagées par une analyse thématique, tandis que les attitudes peuvent être perçues comme les « [...] connotation[s] évaluative[s] représentée[s] par une direction et une intensité » des thèmes extraits par l'analyse (Negura, 2006, p.17). Quant à eux, les stéréotypes sont définis par Moscovici (1976) comme suit :

La stéréotypie désigne un état de simplification des dimensions des stimuli, d'immédiateté de la réaction et, parfois, de rigidité. À un autre niveau, plus fréquentiel, cette notion exprime le degré de généralité d'une opinion, d'acceptation ou de rejet d'une représentation, d'un groupe ou d'une personne. La fonction de la répétition des associations qui contribue à l'établissement du stéréotype, l'orientation polarisée qu'elle engendre imposent le parallélisme avec la propagande. (Cité dans Negura, 2006, p.22)

Dans le contexte de l'étude, les stéréotypes sont définis par la fréquence des énoncés et du poids qu'ils ont sur le jugement des participants, comme les éléments centraux et les RS qui en découlent sont choisis selon leur caractère répétitif et leur cooccurrence dans les entrevues.

### 2.2.2. Les formes de violences subies par les MNA : comment sont-elles créées et perpétuées ?

Comme mentionné précédemment, les MNA sont représentés comme une jeunesse homogène, irrégulière et sont victimes de plusieurs types de violences (visibles ou invisibles) administratives, institutionnelles, symboliques et spatiales (Przybyl, 2019). Faret (2020) dépeint les expériences de violence en lien aux questions migratoires étant des violences structurelles ayant un impact sur la mobilité des migrants, c'est-à-dire qu'elles sont un produit culturel et politico-économique de l'ordre social en place. Il décrit les formes de violence étant tout aussi intrinsèques (imbriquées dans les lois et pratiques dans les institutions étatiques) qu'extrinsèques (par exemple, l'abus de pouvoir des contrôleurs et criminalité vécue par les migrants durant leur trajet). Bien que les violences visibles comme les violences physique et spatiale soient plus facilement repérables, les violences invisibles (du moins, à première vue) n'en sont pas moins présentes.

Les violences symboliques sont ancrées chez les individus « [...] de telle sorte qu'ils puissent reconduire en eux-mêmes une domination extérieure et arbitraire » (Landry, 2006, p.86), c'est-à-dire que les agents sociaux participent à leur propre position de dominés de manière inconsciente en acceptant des schèmes de perception et de disposition de l'ordre social conditionnés sur plusieurs générations (Landry, 2006). Bourdieu (1980, cité dans Landry, 2006) explique le pouvoir symbolique comme étant le résultat du processus d'incorporation inconscient du schème de pensée d'un groupe dominant sur le corps d'un individu : « À la faveur de ce processus, les structures sociales s'impriment dans le corps et structurent les manières de penser, de se tenir et de se comporter » (Landry, 2006, p.87). C'est ainsi que l'individu « intériorise l'extérieur » (Bourdieu, 1980, p.214, cité dans Landry, 2006, p.87) et se positionne dans le rapport dominé/dominant selon le contexte.

L'État ainsi que les médias sont d'ailleurs complices dans la reproduction des violences symboliques, des rapports de domination et dans le maintien des inégalités sociales, en prescrivant et naturalisant l'ordre social mis en place par un groupe dominant (Bourdieu, cité dans Landry, 2006). Cet ordre social normalise et légitime les violences dites « visibles » et vues dans la section de la problématique auxquelles font face les dominés.

### 2.2.3. Les stratégies adaptatives pour faire face aux RS et violences associées

Je fais un détour par les concepts de vulnérabilité et d'intersectionnalité. Ils ont déjà été abordés précédemment, mais il est important de les replacer dans le contexte de l'étude pour bien comprendre l'analyse des stratégies adaptatives employée afin de répondre à la question de

recherche : comment les MNA s'adaptent-ils aux violences aux frontières mexico-américaines ?

### 2.2.3.1. Concepts de vulnérabilité et d'intersectionnalité

Les MNA sont systématiquement placés en situation de vulnérabilité en étant catégorisés, puis marginalisés (j'ai précédemment abordé le fait qu'ils sont criminalisés ou bien victimisés par les médias, les institutions et le public). Alors qu'elle caractérise différents groupes comme les MNA, cette « vulnérabilité » justificative de leur protection et prise en charge par l'État (lorsque finalement reconnus non coupables d'avoir enfreint les lois migratoires) est un concept en soi difficile à définir. Or, il semble bien important de préciser que les MNA ne sont pas nécessairement vulnérables, mais plutôt placés en situation de vulnérabilité.

La multiplicité des définitions selon les auteurs, les domaines et les contextes renvoie à la nécessité de s'interroger sur la notion même de « vulnérabilité ». Reghezza (2006) clarifie et résume la définition de la vulnérabilité comme suit :

Le terme de « vulnérabilité » est en effet polysémique. Il désigne tout à la fois le dommage et la propension à subir le dommage. Le même mot peut donc avoir des significations différentes selon le contexte et l'auteur. En analysant les origines scientifiques du terme et de ses emplois, deux approches peuvent être [sic] distinguées : la vulnérabilité dite « physique », qui recouvre à la fois l'endommagement et le degré d'exposition de l'enjeu, et la vulnérabilité dite « sociale », qui renvoie à la capacité à faire face et à la résilience. (p.34)

Ainsi, la vulnérabilité serait qualifiée et quantifiée selon divers facteurs, soit : l'aléa, le risque et degré d'exposition, la capacité d'adaptation et de résilience du système, etc. (Reghezza, 2006). Malheureusement, en insistant sur la potentialité d'être blessé et la fragilité d'un groupe (tel que les MNA lors de leur parcours migratoire), la vulnérabilité sociale, en utilisant des expressions comme « population à risque » et « population vulnérable », catégorise et marginalise les membres de ce groupe, les rendant d'autant plus attaquables en diminuant leur pouvoir d'agir au sein de la société (Soulet, 2005 et Roy, 2008, cités dans Becquet, 2012). En tentant de limiter les conséquences des adversités auxquelles font face les populations dites « à risque », la construction sociale de la vulnérabilité à une double-face, soit celle de garder l'ordre social en place en excluant, « pour les protéger », ces mêmes populations. De plus, dans ce cas-ci, au sein même du groupe des MNA – déjà considéré comme vulnérable sinon criminel – il y a des MNA que l'on juge d'autant plus vulnérables selon l'âge, le sexe et s'ils ont des

besoins spécifiques : les filles, les filles enceintes, les plus jeunes, les personnes ayant des handicaps physiques ou des troubles mentaux sont notamment des individus plus à risque des dangers liés au parcours migratoire (De Graeve et al., 2017).

Par ailleurs, l'enjeu de marginalisation dû à des enjeux de vulnérabilité ne vient que par la suite d'une mise à l'écart par les autorités étatiques de la possibilité que le MNA rencontré soit une menace à la sécurité nationale. Cette évaluation et les violences qu'elle encourt sont le produit des processus d'adultification et de racialisation qui agissent de manière concomitante avec d'autres échelles d'altérités - l'intersectionnalité permet d'analyser les matrices de dominations organisant la société (Poiret et al., 2011; Collins, 1990 citée dans Harper, 2013). Les caractéristiques sociodémographiques prédefinisent l'organisation sociale et opèrent aux niveaux structurel, disciplinaire, hégémonique et interpersonnel (établissant ainsi les rapports de pouvoir renforçant le positionnement social dans la société) et contribuent aux stéréotypes utilisés lors de la formation des représentations sociales dans l'espace public (Collins, 1990 citée dans Harper, 2013). Ces représentations négatives et passives des MNA les dépouillent de l'autonomie, du pouvoir d'agir et de la résilience dont ils ont recours pour non seulement assurer leur survie, mais aussi afin de surmonter les obstacles structurels dans l'État d'accueil (Denov et Bryan, 2012).

#### 2.2.3.2. Stratégies adaptatives des MNA pour faire face aux adversités

Les MNA jouent un rôle actif quant à leur trajectoire migratoire et à la construction de leur identité sociale. Le concept de navigation sociale est une alternative d'analyse qui permettra au fil de cette recherche de défier les perceptions négatives des MNA en décrivant « [...] la façon dont les gens se déplacent dans des circonstances incertaines et dans des contextes d'insécurité et/ou de changement social rapide » [traduction libre] (Vigh, 2009, cité dans Denov et Bryan, 2012, p.16). La navigation sociale se concentre alors sur les actions de l'individu et sa capacité d'adaptation dans sa mobilité plutôt que ses limitations dues à l'environnement social (Denov et Bryan, 2012). La navigation sociale réfère donc à l'agentivité d'un sujet et sa capacité à s'adapter aux possibilités constantes d'obstacles lors de sa trajectoire. La navigation sociale peut être traduite dans les récits par l'identification des attitudes, des forces et des stratégies adaptatives (par exemple, l'apprentissage de l'anglais comme langue seconde ou la planification du trajet migratoire) utilisées par les MNA pour arriver aux frontières et rester sur le sol américain. Dans ce mémoire, ce concept n'est pas exploré avec les MNA, mais plutôt à travers des entretiens avec des personnes qui travaillent avec eux en raison de l'impossibilité

d'entrer en contact avec les jeunes, qui tentent de rester invisibles aux yeux de la société d'accueil (pour le meilleur et pour le pire, comme cela sera vu plus loin).

La migration est une décision difficile souvent incitée par des déclencheurs comme la violence, la persécution ou la pauvreté extrême. Le parcours migratoire est parsemé d'embûches nécessitant une planification ou un jugement stratégique de la part du MNA, manifestant ainsi une grande ingéniosité et capacité de survie : par exemple, à qui faire confiance et divulguer son identité, le choix du chemin migratoire et moyen de transport, etc. (Denov et Bryan, 2012). Bref, « [e]n fuyant leur pays d'origine, les participants ont pris des décisions à la fois réactives (dans divers contextes sociopolitiques), informées (par les expériences de séparation et de fuite) et créatives (en s'appuyant sur une multitude de forces et de capacités uniques) » [traduction libre] (Denov et Bryan, 2012, p. 20). Aussi, ces jeunes font preuve d'une grande force mentale puisqu'ils doivent s'assurer non seulement de subvenir à leur besoin de base, mais aussi de défendre leur identité personnelle et sociale – forcées à une invisibilité pour éviter tout danger et/ou renvoi au pays d'origine (Denov et Bryan, 2012; Paté, 2020). C'est pourquoi il semble important qu'au courant de cette recherche soient mis de l'avant le pouvoir d'agir et les forces de la population MNA pour ne pas reproduire les RS associées aux violences et rapports dominatifs subis par ceux-ci.

### 3. LA MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Ce chapitre présente la démarche méthodologique retenue afin de répondre aux questions de recherche : Comment les discours narratifs au sujet des MNA aux frontières mexico-américaines affectent-ils la trajectoire de migration et comment s'y adaptent-ils selon le point de vue d'informateurs clés?

Ces questions de recherche part du principe que les MNA ne sont pas passifs quant aux violences qu'ils subissent lors du parcours migratoire ainsi qu'à l'arrivée aux frontières mexico-américaines. Au contraire, comme vu précédemment, ces jeunes font preuve d'adaptabilité, de force et de résilience face aux différentes épreuves. Sachant que les discours narratifs dominants aux frontières concernant les MNA influencent leur entrée aux États-Unis, il semble cohérent que cette étude soit qualitative afin de rendre compte de la complexité et de l'aspect dynamique des représentations sociales jouant un rôle important dans l'expérience migratoire des MNA. Cette section du projet de mémoire comporte alors la stratégie générale de recherche, la population à l'étude, les critères de sélection des sujets et les modalités de recrutement, la méthode de collecte et d'analyse des données ainsi que les limites de l'étude.

#### 3.1. La stratégie générale de recherche

Les recherches en sciences sociales n'ont d'autres choix que d'être de nature plus inductive puisque l'observation, la description et la compréhension de discours – même en admettant notre subjectivité face à l'objet d'étude – sont relatives à nos propres lentilles. Paillé (2009a, cité dans Paillé et Mucchielli, 2021) définit l'enquête qualitative de terrain comme suit : « [...] la recherche qui implique un contact personnel avec les sujets de la recherche, principalement par des entretiens et par l'observation des pratiques dans les milieux mêmes où évoluent les acteurs » (p.8). L'analyse thématique (et par cooccurrence) des données qualitatives recueillies sur le terrain m'a permis d'identifier les significations principalement données par les participants à l'expérience des MNA aux frontières, malgré le biais de mes propres inférences, grâce à une analyse rigoureuse et scientifique dans laquelle j'admets que ma réception des énoncés subjectifs des participants joue un rôle essentiel dans la détection des idées stéréotypées concernant les MNA. L'observation directe et l'entretien qualitatif sont les méthodes conjointement utilisées pour recueillir les données qui ont permis de répondre aux

questions de recherche. Les données récoltées ont été analysées par thèmes afin de repérer les similarités et les différences des récits récoltés concernant les MNA entre chacun des participants : il s'agit de quatre personnes travaillant à différents stades de l'accueil des MNA aux États-Unis (ce qui est très intéressant pour analyser leur réflexion sur les MNA en fonction de la proximité/du type de contact qu'ils ont avec eux).

### 3.1.1. Les approches ethnographiques

L'ethnographie permet l'étude des sens que les individus dans un même contexte donnent aux événements et aux situations de leur quotidien – elle propose un regard systémique sur une réalité donnée d'une collectivité, en passant par l'observation des interactions sociales et par la collecte des perceptions individuelles sur le terrain de recherche (Spencer, Krefting et Mattingly, 1993 ; Mucchielli, 1998 : cités dans Côté, Dubé et Arsenault, 2020). Aux fins de cette recherche, les méthodes ethnographiques compilent les différents discours narratifs relatifs aux MNA en vue d'analyser l'influence des différentes représentations sociales sur l'accueil de ceux-ci aux frontières mexico-américaines, plus particulièrement dans le secteur du sud-ouest des États-Unis (Tucson, Arizona). Cette approche a été choisie puisqu'elle permet de comprendre les grandes tendances narratives sans toutefois enlever l'unicité et la complexité des points de vue de chaque individu interviewé. Les méthodes utilisées pour produire les données sont la transcription d'entretiens faits avec des participants volontaires et l'observation directe sur le terrain (avec prise de photos lorsque possible pour appuyer la démarche).

### 3.1.2. L'observation directe

L'observation directe des pratiques sociales dans un contexte précis et en temps réel permet d'y voir la formation ainsi que le développement des représentations sociales de manière plus précise que seulement par l'entremise d'entretiens avec les acteurs (Arborio et Fournier, 2015). En effet, l'observation directe est aussi bien utile afin « [...] d'accéder à certaines pratiques : lorsque celles-ci ne viennent pas à la conscience des acteurs, sont trop difficiles à verbaliser ou au contraire, font l'objet de discours préconstruits visant au contrôle de la représentation de soi, voire lorsque ceux-ci ont le souci de dissimuler certaines pratiques » (Arborio, 2007, p.26), puisque l'objectif général de cette recherche est lié à l'analyse des influences (imperceptibles à première vue) de l'environnement qui teintent les représentations que l'on porte sur les MNA et les conséquences de celles-ci sur ces derniers. Par ailleurs, l'observation y est un atout pour

valider (ou infirmer) ce qui a été dit et compris lors des entretiens avec les participants de la recherche.

L'interprétation des données recueillies par observation s'est faite suite à la tenue d'un journal de terrain (prise de notes de tout ce qui est vu, perçu et ressenti sur le terrain). Ce journal regroupe les conditions de production et de circulation des représentations sociales observables sur le terrain choisi, plus précisément dans différents contextes et institutions côtoyant les MNA qui tentent d'entrer sur le territoire américain par la ville frontalière de Tucson, en Arizona. En bref, ce journal est un compte-rendu des lieux, des rencontres et des situations sociales observés sur le terrain, afin de donner autant d'importance à la communication non verbale et au climat du contexte qu'aux témoignages recueillis. La grille que j'ai utilisée pour regrouper mes réflexions sur un lieu donné (par exemple, lors de ma visite au mur frontalier ou ma tentative de visite d'un refuge du ORR) se trouve en annexe. Le journal est composé d'une accumulation de ces grilles lors de mon séjour à Tucson (soit de septembre 2022 à juin 2023). Les rencontres et témoignages recueillis dans mon journal sont des conversations ponctuelles non-relées à ma recherche à Tucson, parfois avec des inconnus (comme à la piscine municipale) ou avec des connaissances (par exemple, à mon lieu de travail), mais qui représentaient bien les tensions que j'étudiais sur les lieux. Il y a aussi dans ce journal des conversations entendues dont je n'étais pas partie.

### 3.1.3. Du récit de vie des MNA au meilleur second choix : l'entrevue semi-structurée (à questions ouvertes) d'acteurs côtoyant les MNA au dévoilement des RS

Le récit de vie est la narration d'une personne de sa propre histoire ou fragments de celle-ci. La narration est nécessaire au façonnement de l'identité personnelle et interpersonnelle d'un individu, qui tentera de se faire sa propre idée du monde, de ses expériences et de soi-même au fil de ses échanges avec autrui (Baldwin, 2013). Un travail de recherche se basant sur la narration d'une personne de son vécu peut relever des faits sociaux (Bertaux, 2003, cité dans Burrick, 2010) : les histoires personnelles sont partagées et deviennent communes lorsqu'un traitement similaire a été vécu par plusieurs personnes – à partir de ce moment, le narratif social d'un groupe est dévoilé et peut être dénoncé lorsqu'injuste.

Au départ, ce projet de recherche proposait de documenter les récits de vie de MNA pour 1) mieux comprendre l'expérience de ceux-ci aux frontières mexico-américaines ; et 2) dévoiler l'influence et l'impact des discours narratifs dominants (les représentations et violences qu'ils

portent) sur leur arrivée aux États-Unis. Aux fins de cette étude, les récits de vie des MNA devaient appuyer les observations faites sur le terrain et rendre compte de la perception des principaux intéressés – soit les MNA eux-mêmes – de leur expérience d'accueil. Or, vu l'impossibilité d'atteindre la population MNA en raison de la culture du silence les entourant (rendant très difficile le recrutement de MNA à des fins académiques), il a fallu reconsidérer les moyens de répondre aux questions de recherche de la manière la plus fidèle qu'il soit avec l'idée initiale du projet de recherche. Des entrevues individuelles semi-dirigées ont été réalisées auprès d'acteurs côtoyant la population à l'étude, en majorité des travailleuses sociales. Les questions ayant guidé ces entrevues se basent sur une grille d'entretien réalisée à partir des objectifs de la recherche, soit les perceptions, les comportements et les attitudes qu'ont les différents acteurs sociaux envers les MNA, pour permettre d'identifier et d'analyser les RS perçues dans les discours des participants. Aussi, l'entretien semi-structuré s'est avéré être un outil efficace pour vérifier le processus de réflexion des participants par rapport à leur pratique avec les MNA et pour savoir si les travailleuses sociales sont conscientes du pouvoir d'agir des MNA dans leur parcours migratoire. Les entretiens ont été menés en anglais. Afin de rester fidèle aux messages que les participants ont voulu transmettre à travers leur participation à l'étude (et parce que déjà trop silencés dans leurs pratiques au quotidien), les citations n'ont pas été traduites, aussi pour conserver et justifier l'impact des expressions locales sur les MNA.

Dans la prochaine section est expliqué plus en détail le processus de réflexion quant au choix des participants et pour la méthodologie finale.

### 3.2. La collecte de données : défis rencontrés et tournure méthodologique

Dès le départ, nous savions que d'atteindre la population à l'étude ne serait pas facile. Pour répondre aux objectifs de cette étude, l'idée initiale était de récolter les récits de vie de MNA ayant déjà franchi la frontière mexico-américaine – et qui sont donc bien arrivés aux États-Unis - ainsi que des acteurs sociaux travaillant auprès de la population (bénévoles dans des refuges, travailleuses sociales dans les centres d'accueil pour MNA, agents du CBP, etc.). En raison de la culture du silence entourant les MNA, il a fallu reconsidérer la méthodologie de recherche et se concentrer sur la rencontre d'acteurs sociaux côtoyant les MNA.

### 3.2.1. Où sont-ils passés ? Arrivée à Tucson et reconnaissance des lieux.

De base, il était planifié que le recrutement des participants se ferait en partenariat avec l'organisme communautaire Casa Alitas, un refuge pour migrants à Tucson dont la mission est de fournir une assistance aux demandeurs d'asile libérés de la détention par le CBP. Les grilles des entretiens que j'ai élaborées pour chacun des partis sont fournies en annexe I et II.

Les critères de sélection prévus initialement pour les participants MNA étaient les suivants:

- 1- La personne a entre 14 et 18 ans (exclusivement) ;
- 2- La personne a passé la frontière mexico-américaine sans gardien légal.

Lors de mes premiers mois sur le terrain de recherche, je passais mes samedis au refuge Casa Alitas pour y donner de mon temps et aider à la réception de migrants, qui débarquaient par centaines des bus du CBP, en échange de précieuses informations et de ressources pour migrants du personnel et des autres bénévoles sur place. Bien entendu, cette immersion dans un lieu si important pour le passage des migrants m'a certainement ouverte à une réalité que je ne connaissais que par la lecture de témoignages ou en écoutant les nouvelles internationales – c'est une tout autre chose que d'entendre la version des faits des principaux intéressés, par les migrants eux-mêmes, tenant leur *cafe con leche* d'une main et leur téléphone de l'autre, tentant de connecter avec leurs proches par l'application *WhatsApp* pour leur faire savoir qu'ils sont enfin sortis du centre de détention du CBP et peuvent rejoindre leur *sponsor*. Malheureusement, ce ne sont pas toutes les histoires qui finissent bien : une des missions de Casa Alitas est d'aider à la réunification des familles ayant été séparées aux frontières. Depuis le titre 42, les familles et les couples arrivés aux frontières se retrouvent souvent séparés dans les centres de détention de la CBP, sans aucune information sur l'endroit où se trouvent les personnes qui leur sont chères arrivées avec eux. Même si nous avons parfois eu la chance d'assister à des retrouvailles et d'oublier un instant le reste, il y avait toujours des gens qui cherchaient leurs proches à l'extérieur des autobus et dans le refuge. Il est déchirant de les voir épier la pièce avec espoir ; pas besoin de parler espagnol pour comprendre ce qui se passe à travers leur regard déçu.

La majorité des personnes arrivant à Casa Alitas sont des hommes adultes arrivés seuls et des familles. Contrairement à ce qui m'avait été dit avant mon arrivée à Tucson, aucun MNA ne se retrouve à Casa Alitas puisqu'ils sont en fait détenus dans un centre à part du reste des

migrants pris en charge par le CBP, puis déposés dans des centres gérés par le ORR (Casa Alitas n'est pas mandatée par le gouvernement fédéral, bien qu'elle soit une organisation clé à la réception des migrants en Arizona). Alors, bien que je sois reconnaissante d'avoir eu l'occasion de faire du bénévolat à Casa Alitas et pour les connaissances sur le système migratoire acquises dans cette organisation, il m'a fallu aller chercher ailleurs ma population à l'étude.

Afin de pouvoir rester aux États-Unis plus longtemps, je me suis trouvé un emploi dans un établissement de soins infirmiers en tant que travailleuse sociale. Non seulement cet emploi m'a permis d'acquérir un visa de travail (me permettant de rester au moins un an aux États-Unis), mais il m'a aussi permis d'entrer directement en contact avec la population de Tucson et de me faire un réseau qui connaît bien la réalité de l'endroit qui peut me guider dans ma quête de participants. Là, on m'a suggéré d'étendre mes critères de participation à la population adulte MNA (des adultes ayant traversé la frontière en tant que MNA), afin que mes collègues puissent parler de ma recherche à ceux parmi leur entourage qu'ils jugeaient bons candidats à l'étude (bref, d'utiliser la technique du bouche-à-oreille comme publicité de la recherche). Quoique qu'au départ cela semblait une bonne idée, après plusieurs semaines, mes points de contact en sont tous venus à la conclusion que, peu importe leur lien (qu'ils soient amis proches, aient des liens étroits ou non) avec ceux qu'ils soupçonnaient avoir passé la frontière en tant que MNA, la personne soupçonnée ne révélerait jamais son statut d'entrée – ni à eux, ni à moi. Ce climat de « soupçon » renvoie à une image culpabilisante du migrant sans papier (c'est-à-dire à une représentation sociale criminelle) et est directement lié à la culture du silence entourant les statuts d'entrées irrégulières aux frontières. Pourquoi une personne qui a franchi la frontière en tant que MNA et qui n'a pas été identifiée par son entourage devrait-elle risquer de perdre sa position acquise dans la société américaine au profit de la recherche académique ? Je ne les blâme pas, je ferais la même chose : rester cachée pour éviter les violences associées au statut irrégulier. Ainsi, sept mois à la suite de mon arrivée à Tucson, je n'avais toujours pas eu de contact avec un MNA.

### 3.2.2. Où sont-ils passés : respecter la culture du silence entourant les statuts d'entrées irrégulières aux frontières

Une amie (originnaire de Tucson, qui y a vécu toute sa vie) que j'ai rencontrée en Arizona m'a dit: « You know someone or someone that know someone, but we don't talk about those

things [the status when first entering the US]. We just *kinda* know or suspect. My best friend only told me last year she came irregularly with her family. I've known her forever ». Cela résume bien la culture du silence autour des migrants à statuts irréguliers (incluant ceux qui ont passé la frontière en tant que MNA) à Tucson n'ayant pas été détectés par le DHS. L'invisibilité, quoique forcée, s'avère aussi une stratégie nécessaire aux MNA non seulement pour rester aux États-Unis, mais aussi pour avoir accès aux différents services (par exemple, des soins de santé ou bien un travail/une éducation) ou bien tout simplement, réduire l'écart entre eux et la jeunesse jugée « régulière » dans la société nord-américaine.

Comme expliqué plus haut, les MNA qui sont interceptés par le CBP se retrouvent dans des centres de détention du ICE, puis dans des centres d'accueil du ORR inaccessibles au grand public. Malgré mes multiples tentatives de joindre le ORR par courrier électronique et par téléphone pour demander une visite de ces installations dans la région de Tucson (tel que requis par le DHS et le HHS), je n'ai jamais obtenu de réponse du ORR. J'ai aussi tenté de joindre directement les établissements et de me rendre sur place (qui ne tente rien, n'a rien). Bien entendu, on m'a poliment, mais fermement, demandé de quitter les lieux (d'ailleurs, aucun signe de MNA lors de mes tentatives de contact sur place).

Par la suite, je me suis introduite à divers organismes bien connus pour leur travail auprès des migrants (et tout particulièrement les MNA) en Arizona et leur ai expliqué mon projet de recherche. Comme au Québec, les organisations non gouvernementales et les services communautaires sont débordés : la demande est forte et le personnel manque. Le temps est consacré à l'adaptation du personnel, aux procédures et politiques en lien au COVID-19 et, plus particulièrement au contexte de l'étude, à la révocation du titre 42 (les organismes se préparaient tous à un afflux de la demande de services par suite de la « réouverture » des frontières bientôt). Parallèlement, plusieurs intervenantes semblaient préoccupées par la confidentialité des données, malgré la réitération de l'anonymat des participants : le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE) a approuvé le projet de recherche avant que celle-ci débute.

### 3.3. Choix finaux méthodologiques et des participants

En raison de l'impossibilité de joindre la population à l'étude pour documenter leurs propres perspectives quant à leurs réceptions aux États-Unis (et par respect et sensibilité à la culture du

silence entourant le sujet de la recherche), il a fallu explorer d'autres moyens de répondre aux questions de recherche et ses objectifs. Il était important pour moi de ne pas trop s'éloigner de l'importance des discours narratifs dans la création et la diffusion des représentations sociales affectant l'accueil des MNA : c'est pourquoi j'ai décidé d'interviewer des acteurs sociaux côtoyant les MNA dans un contexte d'entretien semi-structuré, afin de bien rendre compte de la complexité des discours narratifs et des RS les composant en lien aux MNA. Les critères de sélection comprenaient :

- 1) La personne doit être majeure (18 ans et plus) ;
- 2) Doit avoir une expérience professionnelle passée avec les MNA.

Les questions posées aux participants ont soulevé leurs caractéristiques sociodémographiques et leur profil professionnel (plus précisément l'ampleur de leur expérience avec les MNA), leurs réflexions concernant les questions migratoires (par exemple, s'ils considèrent que l'immigration est nuisible à la sécurité nationale et au bien-être économique du pays), puis plus précisément sur les MNA (les raisons de départ, leurs profils sociodémographiques et migratoires, etc.). J'ai aussi questionné les participants sur leur compréhension des normes internationales liées à la protection de l'intérêt supérieur du MNA, leur avis concernant l'application des mesures relatives à l'évaluation des dossiers MNA aux États-Unis et s'ils pouvaient identifier des stratégies adaptatives des MNA pour contrer les violences aux frontières (l'annexe II est la grille ayant guidée l'entrevue). Le contenu des réponses des participants et les connotations qu'elles portent, ainsi que la cooccurrence et la fréquence du contenu entre les participants, ont été analysés afin d'identifier les représentations sociales entourant les MNA des participants, mais aussi dans le grand public et les médias selon les participants. Quant à elle, la navigation sociale a été explorée en demandant aux participants d'identifier les qualités et forces du MNA ainsi que les stratégies adaptatives utilisées par ceux-ci non seulement durant leur parcours migratoire, mais aussi depuis leur arrivée aux États-Unis.

### 3.4. Recrutement

Comme mentionné précédemment, plusieurs organismes travaillant avec les MNA ont été contactés lors de la phase exploratoire du projet afin d'avoir une meilleure idée vers quelle direction se diriger pour notre recrutement. À partir des échanges avec les intervenant.es, j'ai décidé, par souci de demeurer sensible à la culture du silence liée aux migrants irréguliers (dont

les MNA), que le recrutement se ferait par réseaux de connaissances (amis d'amis, bouche-à-oreille, etc.) et par une annonce dans des groupes de travailleuses sociales situées en Arizona, à laquelle les intéressées pouvaient répondre en m'écrivant directement à mon adresse de courriers électroniques universitaire (voir annexe III l'annonce). Deux agents du CBP rencontrés par l'entremise de connaissances communes et d'organismes pour migrants intéressés à participer à l'étude se sont retirés à la dernière minute avant les entrevues par crainte de représailles de leur employeur (le DHS).

En fin de compte, j'ai été forcée de réduire le nombre de participants en raison de la difficulté de recruter. Cette difficulté est très liée au contexte et à la problématique : en raison de la culture du silence liée aux MNA et la pression de l'État de garder invisible les pratiques et activités entourant ceux-ci, les employés fédéraux – et tous ceux qui travaillent auprès des MNA – craignent de s'exprimer sur le sujet au risque de perdre leur emploi, perpétuant l'invisibilisation forcée des MNA.

Il semble pertinent de mentionner aussi que le recrutement dépendait aussi de la disponibilité et de l'intérêt des participants pour la recherche. En bref, un nombre limité de participants était une possibilité réelle pour cette recherche, d'où l'importance de la qualité des données recueillies pour y pallier. Au total, nous avons rencontré quatre personnes entre mars 2023 et juillet 2023 travaillant à différents stades de l'accueil des MNA aux États-Unis.

### 3.5. Structure générale des entretiens

Trois des participants ont préféré une rencontre à distance (visioconférence par Zoom), alors qu'une participante a choisi de faire l'entretien en personne dans un café *downtown* Tucson. Avant de commencer chaque entretien, j'ai présenté le formulaire de consentement. Une fois le consentement obtenu, nous avons entamé l'entretien. Les entretiens ont duré en moyenne 50 minutes.

Les entretiens ont tous débuté par le recueil des données sociodémographiques des participants. Ces questions étaient dirigées, puisque les données étaient de type factuel, en vue d'analyse et pour peut-être y trouver une corrélation avec les RS dominantes dans les discours selon les participants. Par la suite, la partie narrative et semi-dirigée de l'entrevue pouvait commencer, où l'expérience avec les MNA, leur rôle en tant qu'acteurs sociaux les côtoyant, l'image qu'ils

se font des MNA et leurs réflexions concernant le système migratoire américain ont été abordés.

### 3.6. Traitement et analyse des données

Les entrevues ont toutes été enregistrées (bien entendu, avec le consentement des participants), puis les verbatims ont été transcrits par moi-même. Les données recueillies ont été décortiquées par thèmes pour chaque entretien. L'analyse thématique a été choisie pour cette recherche afin de capter l'essentiel du discours des participants. Les transcriptions ont été lues à multiples reprises pour se familiariser avec les discours. Ensuite, j'ai codé de la manière la plus précise qu'il soit les données pour y faire apparaître les thèmes centraux et alternatifs qui y ressortent. J'ai utilisé le logiciel d'analyse de données qualitatives *NVivo* pour ce faire.

La démarche de thématisation choisie a été celle en continu, où les thèmes et passages associés ont été au fur et à mesure identifiés et notés pour construire l'arbre thématique selon les objectifs de la recherche. Pour guider l'analyse, il a été utilisé comme base pour l'arbre thématique les différentes représentations générales identifiées pour les MNA lors de la revue de littérature, soit que les MNA sont des 1) criminels et terroristes 2) envahisseurs 3) menaces à l'économie 4) porteurs de maladies 5) victimes. Les opinions sur le système migratoire ont été divisées en deux thèmes pour rendre compte de la tension associée à la migration internationale : gestion des migrants versus principes de protection de l'enfance. Les stratégies adaptatives des MNA nommées par les participants forment un thème à part. Tout au long du processus du traitement des données, des thèmes se sont ajoutés afin d'affiner l'analyse. J'ai aussi créé des sous-thèmes en fonction de ce qui avait le plus de sens selon les contextes, l'organisation adéquate des données facilitant la recontextualisation des données plus tard lors de la présentation des résultats.

### 3.7. Biais et limites de la recherche

La recherche présente certaines limites qui semblent importantes de mentionner pour la transparence des résultats de recherche. En effet, comme mentionné préalablement, il a été difficile de recruter des participants pour l'étude : non seulement en raison de la culture du silence associée aux MNA, mais aussi par crainte des travailleuses sociales des représailles des agences fédérales pour lesquelles elles travaillent. Ainsi, l'échantillon n'est pas aussi grand que

voulu. Une des participantes a bien clarifié qu'elle n'avait pas répondu plus tôt à l'étude parce qu'elle craignait les conséquences que cela pourrait avoir auprès de son employeur, soit le ORR, qui a une politique très claire et sévère concernant la divulgation d'informations sur le travail et la population servie. Au total, deux des travailleuses sociales interviewées ont fait part de leur sentiment d'être silencées par le ORR :

Participante 1 – Dana

[...] I'm studying unaccompanied minors, primarily the people who work with them because I used to be one of them, so I'm very interested in that subject matter. Especially post release, like what happens after the release of the minors, just because I became very passionate on the subject. But I realized when working with ORR that I would have a lot of limitations if I was still within the system and unable to speak about it or write about it. So now I have kind of an outsider's perspective because I've been removed for a couple of years.

Participante 2 – Sofia

[...] I only replied to the ad because I'm not working there anymore. ORR is very strict, and we weren't sure if you were media or not.

Aussi, probablement par intérêt, trois des participants (sur quatre) sont des travailleuses sociales ayant des caractéristiques sociodémographiques similaires (plus loin sera détaillé le profil des participantes).

Pour ces raisons, l'échantillon peut sembler modeste. Toutefois, parce que tous les participants travaillent avec les MNA lors de différentes étapes du parcours migratoire et que leurs proximités avec ceux-ci ne sont pas les mêmes, il a semblé pertinent d'analyser leur discours et les RS en lien aux MNA selon le taux de contact des participants avec ces derniers pour confirmer l'hypothèse qu'il y a une corrélation positive entre une meilleure compréhension de la population MNA et le taux de contact avec celle-ci, et que nous pourrions voir une différence dans l'intensité et le type de RS à connotations négatives (pathologisantes à victimisantes) selon le nombre de contact avec les MNA. En effet, si les RS pathologisantes peuvent sembler plus violentes à première vue, les représentations victimisantes des MNA leur imposent l'ordre social et la vulnérabilité qui les catégorisent et les marginalisent par rapport au reste de la société. En interviewant des personnes intervenant directement avec les MNA, on a un accès direct aux discours de ceux-ci et on peut interpréter les représentations sociales victimisantes des MNA qui en découlent (Heidbrink, 2018).

D'une manière générale, les travailleuses sociales ont tendance à faire preuve de compassion et d'empathie, sinon elles ne se seraient pas dirigées vers la relation d'aide. Mais cet élan de compassion ne va-t-il pas parfois trop loin, entravant le pouvoir d'agir de leurs clients en insistant sur les violences qu'ils ont subies (et subissent encore), contribuant ainsi à l'agenda de l'État de garder l'ordre social en place, même sans le vouloir par leurs pratiques colonialistes inconscientes?

La deuxième limite majeure est probablement l'une des plus grandes critiques de la recherche qualitative, soit que les résultats seront teintés par nos propres inférences. En reconnaissant cette part que joue la subjectivité dans notre analyse, j'ai tenté du mieux que j'ai pu de rester objective quant aux données en me questionnant sur les pratiques à chaque étape de la recherche. Cet exercice continu de réflexivité a permis de rester conscientes de mes propres RS et biais cognitifs sur les enjeux étudiés tout au long de la recherche.

### 3.8. Considérations éthiques de l'étude

Avant d'entamer la recherche et le recrutement, l'approbation du comité éthique de l'UQÀM pour les projets étudiants (CERPE plurifacultaire) a été obtenu. Le projet de recherche a donc été soumis à une évaluation rigoureuse afin de s'assurer qu'il répond bien aux critères visant le respect et les pratiques éthiques pour les recherches avec des êtres humains. Les modifications ont toutes été approuvées préalablement au recrutement et à mesure qu'avancait la recherche afin de respecter la conformité du certificat éthique. Les formulaires de consentement ont été lus et signés par les participants avant de commencer les entrevues.

En raison du sujet sensible de la migration irrégulière ainsi que la culture du silence liée aux MNA (forcée par les institutions gouvernementales et les agences tentant de les aider), la discrétion et la confidentialité lors des entrevues et l'écriture du mémoire étaient primordiales. Ainsi, l'anonymat a été garanti pour les participants (noms codés, fictifs) et les données protégées dans mon ordinateur portable (mot de passe confidentiel). Tous les papiers liés à ce mémoire sont conservés sous clé dans mon appartement et seront détruits conformément aux normes de l'UQÀM cinq ans à la suite de l'étude. Les participants étaient au courant qu'ils pouvaient se retirer à tout moment sans avoir à se justifier lors de la recherche ou refuser de répondre à certaines questions s'ils ne se sentaient pas à l'aise. D'ailleurs, les façons de me contacter (par téléphone ou courriel) leur ont été fournies dans les formulaires de consentement.

Les concepts de respect, libre arbitre, d'autonomie des participants et du choix éclairé ont guidés l'étude à tout moment. Finalement, il a été important de m'assurer que les règles et lois éthiques américaines aient été respectées, puisque le terrain de recherche se situe aux États-Unis. Celles-ci sont très similaires à celles du Canada et impliquent qu'un comité éthique (dans ce cas-ci, le CERPE) évalue et approuve le projet de recherche.

Bien que cette recherche implique certaines considérations éthiques, elle propose aux participants de s'exprimer sur des sujets d'actualités liés à la migration touchant leur communauté et leur environnement de travail, à un moment où ils semblent plus que jamais silencés par leurs employeurs. Ainsi, cette étude a offert un espace sécuritaire pour se confier par rapport à ce qu'ils pensent de la population MNA, mais aussi ce qu'ils ressentent et vivent au travail sans peur de représailles des agences étatiques.

## 4. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Cette étude soutient que les représentations discriminantes et pathologistes des MNA aux États-Unis, tout particulièrement aux frontières terrestres mexico-américaines, affectent la mobilité de ceux-ci. Par l'analyse de quatre entretiens avec des acteurs sociaux oeuvrant auprès de MNA et de mes observations ethnographiques, les données récoltées, bien qu'elles ne représentent pas les propres perceptions des MNA de leur expérience d'arrivée comme voulu initialement, ont pu répondre aux questions de recherche : Comment les discours narratifs au sujet des MNA aux frontières mexico-américaines affectent-ils leur trajectoire de migration et comment s'y adaptent-ils selon le point de vue d'informateurs clés?

Pour y arriver, des objectifs d'étude ont été établis à l'avance, soit l'identification des discours dominants relatifs à l'immigration et aux MNA aux frontières, le discernement des représentations sociales qu'ils contiennent, la détermination des conséquences de ces représentations sur les MNA et la compréhension des stratégies adaptatives employées par ces derniers pour contrer les violences subies par ces représentations.

Dans ce chapitre, les participants sont présentés ainsi que les résultats des entretiens. J'analyse les données ayant conduit aux résultats présentés dans le prochain chapitre.

### 4.1. Profils des participants

Je me suis entretenue avec quatre personnes qui côtoient les MNA à différentes étapes de leur parcours migratoire afin de collecter leurs réflexions sur ceux-ci. Dana travaillait dans un refuge à court terme du ORR ; Sofia, dans un refuge pour jeunes (à long terme) de la communauté en partenariat avec le ORR ; Larry est un avocat spécialisé en immigration ; Michelle travaille dans un hôpital de la communauté. Nous verrons plus tard que ces contextes de rencontre des MNA jouent un rôle dans la perception de ces-derniers. Toutefois, commençons par une présentation des participants et leur *background* afin de mieux comprendre lors de l'analyse des résultats d'où proviennent leurs représentations sociales interprétant le monde à leurs yeux.

#### 4.1.1. Dana<sup>5</sup>

La première participante est Dana, une femme hispanique de 33 ans. Dana est née à Tucson (AZ) et considère qu'elle fait partie de la classe socioéconomique supérieure. Dana n'adhère à aucun des deux partis majeurs (républicain ou démocrate), mais s'affilie plutôt aux politiciens indépendants.

Dana connaît bien la population MNA : d'ailleurs, elle prépare actuellement sa thèse de doctorat en anthropologie culturelle et son sujet de recherche concerne les MNA. Plus précisément, Dana souhaite documenter les conséquences des politiques de tolérance zéro, c'est-à-dire la séparation parents-enfants aux frontières, sur la manière dont elles ont été mises en œuvre au niveau des centres d'hébergement, sur l'impact qu'elles ont eu sur les personnes qui ont travaillé dans ces centres d'accueil et sur les types de soins physiques et de santé mentale que les jeunes ont reçus. Le sujet la passionne parce qu'elle-même a longtemps travaillé au sein du ORR auprès des MNA. Dana a commencé sa carrière en tant que travailleuse sociale (*case manager*) dans un centre d'accueil à court terme pour MNA du ORR, puis elle s'est spécialisée comme *home study worker* (dont le mandat est d'évaluer les *sponsors* et l'adresse avant la réunification pour s'assurer du placement sûr pour le MNA). Cela fait maintenant deux ans qu'elle a quitté son poste pour se concentrer sur son PhD, frustrée par le silence et le manque d'attention du public sur les violences commises par l'État à l'encontre des MNA (ainsi que par le manque d'intérêt pour les MNA de la part des familles d'accueil qui préfèrent les enfants nationaux).

#### 4.1.2. Sofia

Sofia est également une femme hispanique de 36 ans, née au Mexique et ayant la citoyenneté américaine. Sofia est arrivée à 15 ans aux États-Unis (il y a donc 21 ans). Sofia considère qu'elle fait partie de la classe socioéconomique moyenne populaire puisqu'elle est depuis tout récemment sans emploi. Elle détient deux diplômes de maîtrise, soit un en travail social et l'autre en criminologie. Elle s'est notamment concentrée sur les théories et les pratiques liées aux minorités (principalement la population latine aux États-Unis). Son allégeance politique

---

<sup>5</sup> Tous les noms des participants sont fictifs, et les données identificatoires anonymisées.

va au parti démocrate et Sofia a même spécifié qu'elle ne voterait probablement jamais pour les républicains.

Sofia a travaillé pour une agence de services sociaux contractée par le ORR, en tant que *case manager* pour les MNA dans un foyer d'accueil (plus précisément un centre d'hébergement à long terme dans la communauté). Depuis six ans maintenant, ce foyer d'accueil, qui regroupe orphelins et enfants placés nationaux, héberge aussi des MNA. Sofia a aidé à bâtir et améliorer ce programme de proximité pour MNA afin qu'ils puissent sortir dans la communauté – elle a même été directrice de ce programme. Sofia a donc beaucoup d'expérience de contacts directs avec les MNA, mais aussi avec les écoles et tous les agents sociaux impliqués auprès de ces derniers. Tout au long de l'entretien, Sofia semblait désabusée par l'État et ses politiques envers les MNA : elle a notamment évoqué le peu de soutien qu'elle ressentait dans son rôle de directrice de programme et la faible formation reçue par les praticiennes travaillant dans des contextes interculturels et avec des MNA. Elle a également bien expliqué les tensions et la collaboration entre les différentes agences de l'État, ainsi que les tactiques de navigation sociale utilisée pour obtenir les services dans la communauté par les MNA et leurs intervenantes.

#### 4.1.3. Danielle

Danielle est une femme de 41 ans hispanique dans la classe socioéconomique moyenne. Elle est née aux États-Unis et ne considère pas qu'elle ait une allégeance politique à un parti plus qu'un autre. Danielle détient deux diplômes de maîtrise : un en psychologie (axé sur l'enseignement) et l'autre en *counseling*. C'est en tant que *intake counselor/case manager* pour enfants à besoins élevés dans son milieu de travail précédent (dans une facilité faisant partie du *Southwest Network* en Arizona, soit une agence de soins de santé mentale et comportementale), que Danielle ait croisé quelques MNA (ou du moins, des jeunes qu'elle dit « soupçonner » d'être MNA). Le poste qu'elle occupait consistait, entre autres, à procéder à l'évaluation biopsychosociale initiale des jeunes pour vérifier l'éligibilité aux services. Bien qu'elle ait eu quelques contacts avec les MNA, son expérience avec eux semble assez limitée. En effet, il a fallu revoir la définition du terme « MNA » avec la participante lors de son premier entretien pour confirmer que cette dernière a effectivement côtoyé ces personnes à un moment donné dans sa carrière.

#### 4.1.4. Larry

Larry (48 ans) est le seul homme caucasien ayant été interviewé pour cette étude. Larry est né à Tucson (AZ) et se situe dans la classe moyenne supérieure. Larry est un avocat (il détient une maîtrise en droit, GD) spécialisé en immigration au sens large, c'est-à-dire qu'il s'occupe d'une grande variété de dossiers d'immigration (par exemple, dossiers de parrainage, de visa d'emplois, cas de déportation, demande d'asile, etc.). La représentation des MNA lors des passages au Tribunal fait partie de sa charge de travail humanitaire/pro bono pour son cabinet. Les MNA que Larry représente sont généralement déjà placés dans des familles d'accueil ou chez d'autres membres de la famille, et non avec leurs parents, qui agissent comme *sponsors*. Ces MNA sont à ce stade-ci sous la garde du département de protection de l'enfance de l'État d'Arizona, et non du ORR. Lorsqu'il reçoit un dossier concernant un MNA, c'est généralement parce que le jeune doit encore prouver à l'État qu'il ne serait pas dans son intérêt supérieur d'être renvoyé dans son pays d'origine. Selon lui, Larry gagne généralement les procès, mais les dossiers MNA durent trop longtemps (soit des années) avant qu'ils soient clos.

#### 4.1.5. Les participants dans le parcours des MNA

Les personnes rencontrées côtoient les MNA à différents moments et endroits à la suite de leur réception aux États-Unis. Pour vous en donner un meilleur aperçu, j'ai placé les participants au moment de leur rencontre avec les MNA sur le schéma des différentes étapes du processus d'arrivée des MNA aux États-Unis à la page suivante.

Dana et Sofia ont toutes deux travaillé au sein du ORR : Dana œuvrait dans les centres d'accueil temporaire du ORR, puis à la réunification des MNA avec leur *sponsor*, tandis que Sofia a travaillé dans un *community group home* contracté par le ORR. Larry rencontre les MNA alors que ceux-ci sont déjà placés avec un *sponsor* (ou bien dans un *community group home* comme celui dans lequel Sofia travaillait) lorsqu'il prend des dossiers d'ordre humanitaire pro bono pour son cabinet. Quant à elle, Danielle a été en contact avec des MNA probablement non repérés par le DHS et qui sont donc installés dans la communauté irrégulièrement.

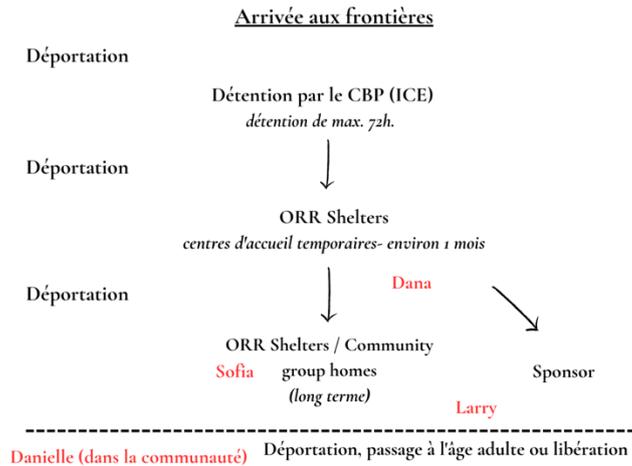


Figure 4.5: Les participants aux différentes étapes du processus d'arrivée des MNA aux États-Unis

Le rôle des travailleuses sociales (ici, Dana et Sofia) dans les institutions du ORR est de veiller au bien-être des MNA et à ce que les droits fondamentaux des jeunes soient respectés : la prérogative d'avoir un *sponsor* et d'être en contact avec la famille dans le pays d'origine, le droit aux soins médicaux et de santé mentale, et le droit à l'éducation (Androff, 2016). Leur rôle consiste également à s'assurer que les MNA sont à l'aise pour s'exprimer sur ce qu'ils veulent (ou ne veulent pas) devant le tribunal et leur avocat. Cependant, d'après une étude menée par Duarte (2020) pour évaluer le degré de confiance des travailleurs sociaux dans leurs interventions auprès des MNA, les résultats de l'auteure suggèrent qu'il y a peu d'adaptation culturelle et de réflexivité concernant la population des MNA hispaniques, bien que la majorité des praticiens se concentrent sur les besoins individualisés de chaque client. Le lien de confiance et l'autodétermination, composantes centrales des interventions en travail social, ont été rapportés dans les thèmes émergents des discussions avec les participants de Duarte, mais les outils et formations pour des interventions multiculturelles sont difficiles à trouver selon ceux-ci. Dans la lignée de l'étude de Duarte, mes participants ont également parlé de l'attitude prudente et vigilante des MNA envers elles et les autres adultes depuis leur arrivée aux États-Unis.

De plus, les travailleuses sociales du ORR qui ont participé à mon étude ont révélé qu'il leur a fallu un certain temps dans le milieu pour comprendre pleinement le processus d'immigration légale des MNA, l'État ne clarifiant pas les procédures et ne fournissant que peu d'indications aux employées dans leur position. Par conséquent, elles ne sont pas en mesure de guider les

MNA dans leur cheminement vers la citoyenneté. Ce processus long et complexe s'impose à tout migrant qui tente d'obtenir un statut d'entrée légal (alors qu'ils n'ont pas beaucoup d'information sur l'évolution de leur dossier judiciaire). En fait, les travailleuses sociales des centres d'accueil du ORR ne sont même pas autorisées à connaître les détails du dossier de migration des MNA qui se trouvent sous leur toit.

Les participantes ont aussi mentionné qu'elles subissaient des pressions de la part de leur employeur (le ORR) pour garder le silence sur les politiques et les pratiques concernant les MNA en dehors des bâtiments (le ORR craignant les représailles du public et des poursuites judiciaires quant au non-respect des normes protectrices du bien-être des MNA sous sa prise en charge<sup>6</sup>), ce qui a conduit à un conflit de valeurs chez elles. Bien que pleines de bonnes intentions lorsqu'elles ont commencé le travail, elles se sont retrouvées sous l'emprise et dans l'engrenage d'un système néocolonial qui perpétue sa domination sur les pays des Suds en limitant l'accès d'entrée dans la société d'accueil comme il le fait aux migrants irréguliers, peu importe leur âge. L'État détient les MNA bien plus longtemps que ne le permet l'accord de Flores, ce qui conduit à des centres surpeuplés (tant les centres de détention de la CBP que les centres d'accueil de l'ORR) qui ne peuvent garantir de répondre aux besoins des MNA en raison d'un manque de ressources et de personnel. Finalement, les intervenantes ont fait part de l'absence de formation disponible de la part du ORR en vue de leur travail auprès de la population MNA.

La différence majeure entre les mandats de Dana et Sofia est que dans un centre d'accueil temporaire du ORR (Dana), l'objectif est encore de réunir le jeune avec un sponsor qu'il connaît (par exemple, un membre de sa famille aux États-Unis) ou bien avec un *sponsor* volontaire (une famille d'accueil), tandis que lorsque le jeune se trouve dans un centre d'accueil à long terme, il y a plus de chance que le jeune y reste jusqu'à l'atteinte de la majorité (bien qu'on tente toujours de trouver un volontaire pour garder le jeune). Quant à Danielle, elle est entrée en contact avec des MNA dans le cadre de son travail auprès de la communauté, et non en tant qu'agente de l'ORR. L'identité du MNA est alors toujours cachée puisqu'il n'a pas été détecté par le DHS et Danielle ne peut être certaine de leur statut.

---

<sup>6</sup> Malgré les opinions extrêmes sur la prise en charge des MNA, il y aura toujours des personnes et des organismes à la défense de ceux-ci et qui tenteront de mettre en lumière le droit à la mobilité et le respect des droits humains.

## 4.2. Aperçu général des entrevues et des thèmes abordés

Comme mentionné plus tôt, les réponses des participants à l'entrevue ont été analysées selon différents thèmes afin de dégager les représentations sociales en lien avec la question des MNA dans leurs propos et les violences qu'ils subissent, puis pour détecter les tensions vécues par les travailleuses sociales œuvrant auprès des institutions ORR. Les participants se sont attardés sur les conséquences de la culture du silence imposée par l'État et ses médias, et sur les effets du système d'immigration américain, à première vue "brisé", sur l'accès à la citoyenneté. Parallèlement, les participants ont été interrogés sur les stratégies adaptatives des MNA face aux obstacles migratoires.

Cette section est divisée en fonction de ces thèmes, sous lesquels sont présentés les sous-thèmes et les passages d'entrevues importants qui y sont associés.

### 4.2.1. Représentations sociales : perspectives des participants (victimisation des MNA)

Cette première sous-section se distingue de la suivante par une distinction des participants entre leur point de vue et celui des médias ou du grand public au sujet des MNA. En effet, il a été observé que les participants soulignaient une différence entre leur perception des MNA et celles des autres. Cela suggère qu'ils classent ainsi leur propre vision des MNA (les MNA comme victimes) comme étant plus exacte que celle présentée dans les médias (les MNA comme criminels, envahisseurs et menace pour l'économie).

En tant qu'anthropologue, Dana affirme qu'une enfance comme celle-là est particulière et que la définition de l'enfance varie d'un endroit à l'autre. Elle s'inscrit dans la théorie bourdieusienne d'une expérience subjective de la jeunesse :

I was always very much invested and some of my colleagues too in how fascinating their stories are and how unique childhood is for an unaccompanied child. It's different socialization, different expectations [...] I think- and maybe it is my anthropological training or my bias - that, you know, childhood means different things to different people and different cultures and different countries.

Sofia portait les MNA comme des enfants empruntés (*borrowed kids* - puisqu'ils ont déjà des parents à la maison) qu'il faut protéger, mais que cette protection n'est que bienvenue par ceux-ci dépendamment de leurs expériences passées, de leurs origines et du type de relation qu'ils

ont avec leurs parents. Parallèlement, Sofia sous-entend que les MNA ne puissent vivre leur enfance qu'à leur arrivée aux États-Unis. Selon une approche décoloniale, cela reflète le fondement missionnaire du travail social colonialiste qui se doit de « sauver » la culture minoritaire, jugée non conforme aux standards occidentaux :

Some of them came and they learned to be kids with us. Some of them did [learn to be kids with us] because they had a background of working very early and having to grow up very fast. And then, they were coming here into our program, and they learned to be lazy. They learned to be able to watch TV, to only have the responsibility of school, which some of them really hated it. At the beginning they were not school kids! And they had to learn another language to go to school...

We used to buy Teddy Bears and every single one of them would sleep with one in their bed. That's what they would be hugging! And you'd think that a 17-year-old wouldn't want it, but they'd take it after all.

Larry a plutôt une définition du MNA qui provient de sa propre interprétation de la loi américaine :

Larry- [...] they're under the provision of the special immigrant juvenile category, which requires you have to get evidence of the State order that says that it would not be in the child's best interest to be returned to their home country because they've been neglected or abandoned by one or both of their parents.

Étudiante chercheuse – Do you think it's often the case that the UFM's are coming here because they've been neglected or abandoned by their parents?

Larry - Well, yes, I mean, you know, obviously you got to analyze every case individually. I mean, there's an argument that if a parent isn't in their life and has sent them packing to come to the US... that is an abandonment in a sense. I mean they may be doing it for their best interest or hoping that they can get to the US, but I think there could be an argument for that.

Le souci de Larry pour le bien-être des MNA n'est pas en cause, mais il présente les MNA comme des victimes de leurs propres parents, blâmant ces derniers pour leur statut migratoire irrégulier. Pour en être certaine, j'ai même confirmé avec Larry en lui demandant clairement s'il pensait que les parents des MNA étaient pour la plupart abusifs ou négligents à l'égard de leurs enfants ; une question à laquelle il a répondu « oui », se justifiant en dénonçant « l'abandon » des parents de leurs enfants. Ceci est un exemple flagrant de violence structurelle, où la culture occidentale impose sa dominance sur l'expérience de l'enfance et juge celles des autres cultures minoritaires aux États-Unis comme inadéquates au développement du jeune.

Dana n'est pas du même avis que Larry et stipule qu'il y a en fait plusieurs facteurs qui font en sorte qu'un jeune devient MNA, et que ce n'est pas forcément la faute des parents.

Quant à elle, Danielle se représente le groupe MNA comme des enfants qui ont besoin d'aide en raison des différents traumas vécus: « there's going to be behavioral problems with a lot of them and I think people who understand the trauma of coming in are more likely to be looking at them as you know, they need help, not as they're criminals. ». Les interactions qu'elle a eues avec les MNA l'ont laissée croire que ceux-ci étaient apeurés, fâchés d'avoir été contraints de se déplacer, et surtout trop traumatisés pour assimiler tout ce qui se passait à leur arrivée aux États-Unis :

I think the kids are just too traumatized to even care where they're at. [...] So, it really is a huge cultural difference. Coming from another country to this country or to any other country, I can assume so. Going from everything you know to something different... I mean there are similarities, but there is a lot of differences that they now have to navigate on top of everything that they're going through. They don't get a break. You know, to just process this. Oh "Let me figure out who I am here and what this all means" before they're being thrown into the school and "You got to do this now and you've got to immediately learn the language" when they're still in that "shock" part of even being here.

Les stratégies adaptatives utilisées par les MNA sont bel et bien identifiées par Danielle, et même le terme « naviguer », qui renvoie directement au concept de navigation sociale. Néanmoins, l'impression qui se dégage de la discussion avec Danielle est qu'elle perçoit ce concept de manière très négative ; elle voit la navigation sociale uniquement à travers le statut de victime qu'elle attribue aux MNA.

#### 4.2.2. Représentations sociales : perspectives des autres selon les participants

Cette sous-section se concentre sur les perceptions des participants quant aux différentes représentations sociales des MNA dans la société : en bref, l'identification et la perception des participants des RS liées aux MNA chez les autres.

Comme mentionné précédemment, les participants, peut-être en raison de leur position de prestataires de services pour les MNA, ont une vision très distincte de leur perception des MNA (une position « d'alliés » des MNA) par rapport à celle des autres, dénonçant les RS pathologisantes des MNA dans les médias et dans la communauté.

Étonnamment, compte tenu de l'ère COVID dans laquelle nous sommes, aucun des participants n'a parlé lors de leur entretien de la représentation sociale liée à la propagation de nouveaux problèmes de santé sur le territoire que pourraient avoir les personnes contre la migration transnationale. Toutefois, les représentations sociales de criminels, envahisseurs et menaces à l'économie ont été significativement identifiées par les participants.

#### 4.2.2.1. Représentation sociale des MNA comme criminels et terroristes

Pour ce qui de la représentation criminelle et terroriste des MNA, Dana a fait référence aux processus d'adultification et de racialisation que peut avoir le public général face aux MNA de genre masculin adolescents : « I think male youth that are older in age that can present physically as adults, are very much mistreated. They are treated as no different than immigrant men in the country ». Elle a cependant indiqué que les actes criminels perpétrés par les MNA sont relativement peu nombreux, bien qu'ils soient amplifiés par les médias. Ces événements entraînent une hausse du sentiment anti-migrant chez la population, ce qui affecte les services destinés aux migrants :

There are, of course, exceptions and cases of crimes committed by kids that arrived unaccompanied. I'm not saying that there aren't, but it's a small percentage and so but regardless, you see the uproar with the anti-immigrant sentiment and people telling their City Council or their mayor, or whatever their governing board is, not to license, not to rent, or not to house unaccompanied kids in their neighborhood.

Au contraire, Danielle croit que les MNA sont plus susceptibles d'être impliqués dans des activités criminelles ou délinquantes (l'engagement dans un gang et la fugue ont été nommés en exemple) en raison de la colère qu'ils ressentent face à leur déplacement « *It's like they don't belong* » et parce qu'ils n'ont pas leurs parents avec eux pour les protéger. Selon Danielle, les RS de MNA comme envahisseurs ou criminels ne sont pas complètement fausses, mais elle nuance toutefois ces propos en réitérant bien que les MNA ne sont que des enfants ayant besoin d'aide, accentuant ainsi sur leur statut de victimes :

I think it's more of a how much the public understands about what this actually means for them [the UFM]s and not just like the political "They're coming in. They're taking our resources. They're trying to get a better deal, and they should work on it in their own country" kind of thing. But I think people who really understand that these are kids... They [the UFM]s don't really have the choice as an adult does. You know? Especially when unaccompanied with nobody there to help them. I think more people are opening to the idea of these kids needing help.

Parallèlement, ce passage reflète que Danielle renie totalement le rôle actif des MNA dans leur trajectoire migratoire, du choix de migrer jusqu'à l'arrivée aux États-Unis, dépouillant complètement ceux-ci de leur pouvoir d'agir et de leur autonomie puisqu'ils ne rentrent pas dans le moule normatif de l'enfance occidentale, où l'enfant n'est pas séparé du parent sauf en cas d'abus/négligence selon le *Child Protective Services* (CPS).

#### 4.2.2.2. Représentation sociale des MNA comme menaces à l'économie et envahisseurs

Dana et Danielle sont toutes deux d'accord qu'il y a un manque de connaissance de la population des ressources allouées aux MNA, conduisant à une croyance que les MNA « volent » les ressources qui « devraient » être allouées aux enfants nationaux, comme s'il n'y en a pas assez pour tous. Selon les participantes, ces croyances sont principalement dues à un manque d'éducation de la population américaine ainsi qu'à une méconnaissance des ressources et des services offerts à la communauté par les programmes fédéraux (notamment en raison des médias qui annoncent une hausse du taux d'entrée de MNA, mais qui ne fait aucune place dans ses nouvelles aux ressources pour les nationaux) :

Dana - I do definitely think that the perception that they deplete resources or utilize resources excessively is also just categorically misinformation because the government allocates this federal budget. [...] whereas I think some people think they're arriving and depleting resources, which is untrue [...]

Danielle - We're saying we got all these resources for these other kids and they're all like, "well, where's ours?" Well, they're right there. You just don't know about them". There are things for you as well. [...] You know, the media puts that shine on them "Look. Look at all the ways we can help them". There's not enough media saying "Look. Look at the things we have to help ourselves over here". There's not enough information about Community resources in general to anyone, it's like a secret. [...]

L'écart des revenus et des richesses entre les différentes classes socioéconomiques américaines est grand, avec 37.9 millions de personnes en situation de pauvreté aux États-Unis, soit 11.5 % de la population nationale (Shrider et Creamer, 2023). Pour diverses raisons, dont le manque de visibilité des programmes d'aide nationaux et non lucratifs auprès des communautés à faible revenu, ainsi que la charge administrative imposée aux personnes recevant un soutien social (elles ont déjà du mal à joindre les deux bouts), celles-ci n'ont pas connaissance des ressources d'aide qui sont disponibles pour elles (Fox, Feng et Reynolds, 2023 ; Lens, Nugent, Wimer et

Pavlenko, 2016). Ainsi, selon Danielle, lorsqu'on parle du financement alloué à la population migrante (que ce soit pour l'aider ou pour contrôler le passage frontalier, selon les médias auxquels on s'identifie), il est normal que le reste de la population se demande où sont ses ressources.

Sofia a clairement stipulé: *You know, it always goes back to "It's my tax money" right?* Cette RS de MNA comme « menaces à l'économie » est si incrustée dans les perceptions du public concernant les MNA que leur statut migratoire est placé sous la catégorie des visas basés sur l'emploi lorsqu'ils appliquent pour rester de manière permanente aux États-Unis :

Larry - Scroll down a little further to the employment-based preferences [while we were looking at the current visa bulletin, 2023; Bureau of Consular Affairs, U.S. Department of State, 2023a]. This is a weird thing because unaccompanied minors are not employment immigration but, and I'm not sure why, they put under fourth preference certain special immigrants, which gets 7.1% of the worldwide quota of immigrant visas. If you go down the 4th preference, that includes the unaccompanied minors, because 4th preference includes special immigrant juveniles. Right now, they're backlogged on those cases to September of 2018 across the border.

Larry a souligné également que nombreux sont ceux qui pensent que ces jeunes ne devraient pas être autorisés à entrer aux États-Unis parce qu'ils ont été envoyés par leurs parents pour accélérer le processus de migration de ces derniers, menaçant ainsi l'économie en envahissant tranquillement le territoire : « But the problem is people think that it's just like this automatic process that if the kid gets here, and they get some sort of legal status, the parents are going to qualify. It just doesn't work that way. ».

Dana a noté la contribution des migrants irréguliers à l'économie américaine à leur détriment, au profit de l'État, qui accumule de l'argent sous forme d'impôts non remboursés :

I think some people think they're arriving and depleting resources, which is untrue, and many undocumented family - they contribute so much in unclaimed taxes as well. They just work for, you know, so little money and pay taxes for years and years and years that they never are refunded on. They also contribute to Social Security, many of them without ever claiming a dime. So, all of this is by design.

Dana résume bien les croyances (et comment sont-elles perpétuées) au sujet des MNA en tant qu'envahisseurs dans les médias conservateurs :

There are still a lot of heavily conservative politics and people who believe that there's an invasion or a caravan of children, or of foreigners, and that were under attack, things that are basically perpetuated by conservative media or our former president or, you know, the Republican Party.

#### 4.2.3. Vulnérabilité forcée et violences vécues par les MNA dues aux RS

Comme il a été vu plus haut, Sofia croit qu'il est important de considérer les MNA comme des enfants. Elle se réjouit par ailleurs de la mise à jour de l'État américain sur l'appellation des MNA : elle correspond davantage à son point de vue selon lequel les jeunes devraient être désignés comme des enfants.

Sofia - Before, they used "UAC" [Unaccompanied Alien Child]. I always hated it. I always hated that word because it's just like a "thing". And then when they changed it to "child" [unaccompanied Child], I was like "wow"!

Or, avec l'utilisation fréquente des mots *child*, *children*, *kids*, *kiddos*, etc. par Sofia, on s'imagine dans un contexte nord-américain des enfants de bas âge n'ayant aucune autonomie, alors qu'en fait la plupart des MNA sont adolescents, presque de jeunes adultes, avec des intentions dans leurs actions et leurs stratégies d'entrées aux États-Unis. À mon avis, il est vrai que *unaccompanied child* est mieux que *unaccompanied alien child* en termes d'humanisation du jeune arrivant aux frontières. Tel que vu dans la section 1.3.1.4 Envahisseurs, les médias et narratifs entourant les MNA aux frontières ont tendance à utiliser un vocabulaire que l'on attribue généralement à des phénomènes non humains (ici, *Alien*) pour nourrir un sentiment d'invasion dans la population.

Danielle réitère sa position concernant les MNA et l'obligation qu'ils ont de s'adapter à leur nouvel environnement, dans lequel ils auraient été « placés » de force sans avoir leur mot à dire (rappelons que migrer est avant tout un choix, parfois forcé et toujours difficile à faire, mais un choix tout de même) et dans lequel ils figent plutôt que de s'adapter et de tenter de passer inaperçus pour leur propre bien en raison des différentes violences liées à leur statut :

It's hard to adjust to thinking that they're not going to get back [...] there's language issues, there's cultural issues, there's "where's my parents" issues, there's "where's my family that I know and grew up with" issues, you know? I don't know. I can't imagine just being at one place and then... depositing you in a whole other place and saying, "this is your new life right there". [...] I think we're just pushing them through and "assimilate, assimilate, assimilate", and then they disappear. They fade in. You know, into everyone else, they get lost in the crowd. But they're not

speaking up. I think it's more of a push to assimilate them than to help them be here but also holding on to their identity, it's like, "no, that's not your identity anymore. This is your new identity. This is the only thing that's going to be successful for you and be happy about it".

Aussi, Danielle a expliqué qu'en raison de leur statut irrégulier, la plupart des MNA qu'elle a interviewés ne répondaient pas aux critères pour recevoir des services de santé par son agence.

Sofia confirme la difficulté de recevoir des services en tant que MNA (relatant encore le manque de ressources pour MNA), et qu'il faut donc connaître les organisations plus accueillantes envers ceux-ci :

We have to advocate a lot for the kiddos to be able to get stuff from the community, to have access to things - because they don't have Social Security numbers, they're undocumented. So, they don't qualify for a lot of things, and we had to do a lot of advocacy work with social services, with local churches and stuff like that. So that they would be able to go to those places.

Dana a abordé comment les politiques liées à la « Tolérance Zéro » ont affecté le statut des jeunes aux frontières et a mené à la séparation de familles aux frontières. Elle a aussi parlé des violences physiques et spatiales (les abus et la détention) que peuvent ressentir les MNA aux frontières et dans les institutions du ORR par la suite :

When they arrived at the shelters and ORR care, the things I would hear about how immigration treated them was horrible. [...] I definitely think that there's a huge wake-up call once they arrive at the border. [...] I think the immigration enforcement definitely makes them aware that they're not welcomed.

[Within ORR], I mean, there's been cases that have been exposed now of sexual predators working in the facilities, people who have physically abused the children... and then there's just a lack of training [...] ORR are detaining them literally and housing them in close facility.

Dana et Sofia ont toutes deux parlé de l'importance de la formation des employés œuvrant auprès des MNA, car il peut y avoir beaucoup d'idées préconçues et incorrectes à leur sujet (par exemple, ils ne parlent pas tous l'espagnol, puisqu'il y a plusieurs dialectes provenant des pays des Suds). Elles ont aussi fait part qu'il existe peu de politiques et de pratiques en place pour les sous-groupes MNA comme pour la communauté LGBTQ+.

Dana a dénoncé la formule isolante des centres d'accueil à court terme du ORR aux frontières, allant jusqu'à les comparer à des centres de détention : « They called them shelters. Here, it's a detention model, but they specifically called them shelters ». Nous pouvons faire un lien ici entre l'isolement du MNA et qu'ils ne puissent pas compter sur la protection de beaucoup d'adultes : cela les place dans une situation d'autant plus vulnérable à l'exploitation et aux agressions sexuelles, comme ce fut le cas dans un des centres d'accueil à Mesa (AZ), où un employé a agressé sexuellement plusieurs MNA qui ont contracté le virus de l'immunodéficience humaine.

À plusieurs reprises au cours des entretiens avec Sofia, Dana et Larry, les participants ont décrit le système d'immigration américain comme étant " brisé " et en défaveur des migrants. Larry met en cause le manque de cohésion du Congrès pour prendre une décision sur les questions migratoires (vu les extrêmes divergences d'opinions des représentants républicains et démocrates), tandis que Sofia et Dana dénoncent l'imbrication de deux départements aux objectifs trop opposés pour respecter les normes de l'accord de Flores en matière de protection du bien-être des MNA :

Dana- Systematically for ORR, I think the issue is that it needs to be restructured, it needs to exist just like with the US born population. You know, child welfare is not a part of US immigration enforcement and the militarization of the border. None of those people should be involved in the care custody control of the children. ORR should be separate from the other branches of the government.

Les agences du DHS (ICE et CBP) et du HHS (ORR) travaillent ensemble pour s'occuper des MNA, mais ces deux départements n'ont pas seulement des objectifs différents, mais des objectifs opposés ; l'un est censé protéger les droits des MNA (le ORR) et l'autre (le DHS) ne pas les laisser entrer sur le territoire pour « garantir la sécurité nationale ». Dès lors, il est difficile de s'assurer que le transfert de prise en charge s'effectue de manière transparente vis-à-vis des MNA et de leurs *sponsors*, et dans le respect des droits des migrants. Plusieurs témoignages font état de mauvais traitements infligés aux MNA lors de leur détention au CBP. Aussi, il semble presque que personne ne soit au courant de ce qui se passe entre les murs des établissements de l'ORR en raison de la culture du silence autour des MNA obligé par l'État et perpétré par ses agents sociaux.

### 4.3. Bref retour sur les résultats

Les réponses des participants lors des entretiens ont mis en évidence les différentes RS concernant les MNA, en distinguant clairement une vision qui se veut « alliée », mais victimisante de la part des travailleuses sociales et de Larry (méprenant les tactiques de navigation sociale pour de la vulnérabilité forcée par le double statut d'enfant et de migrants des MNA au sein de la société) et de celles identifiées par les participants dans les médias (c'est-à-dire des MNA comme des criminels, des envahisseurs et des menaces pour l'économie). Aussi, les travailleuses sociales ont précisé les tensions vécues par celles-ci au sein du ORR. Le ORR demande à ses travailleuses sociales de taire leurs pratiques dans leurs établissements, apparemment par crainte de représailles de la part des défenseurs des MNA en cas de non-respect des normes de protection liées à leur prise en charge. Cette directive concorde avec la culture du silence perçue lors du recrutement des participants pour l'étude. Cela amène les travailleuses sociales à se questionner sur les valeurs de l'agence pour laquelle elles travaillent, puisqu'elle semble plus soucieuse de l'agenda étatique (en défaveur de l'entrée aux migrants) que du bien-être des MNA.

## 5. DISCUSSION DES RÉSULTATS

En passant par un détour méthodologique, il a été possible de répondre en partie aux questions de recherche et ses objectifs - « en partie », car un tout autre métaniveau de la problématique est apparu au cours de la recherche, soit les conséquences de la pression étatique (et de ses médias) sur ses employés pour perpétuer la culture du silence liée aux MNA, et il semble indéniable à ce stade-ci qu'il faudrait bien plus qu'un mémoire pour comprendre l'ampleur des discours sur la migration transnationale irrégulière. Les résultats présentés sont discutés en détails dans ce chapitre, afin de décrire l'effet des différents discours narratifs et des représentations sociales qu'ils reproduisent dans la société sur les MNA arrivant aux États-Unis par la frontière mexico-américaine. Les tensions vécues entre leurs valeurs et les limites imposées par l'État des agents sociaux œuvrant pour le ORR et le DHS sont aussi analysées dans ce chapitre. Finalement, j'aborde comment les stratégies adaptatives des MNA perçues par les travailleurs sociaux sont plutôt prises pour des faiblesses.

### 5.1. *A Broken System*

Les participants s'entendent sur le fait que le système migratoire américain est « brisé », que les ressources pour MNA (services de santé, services juridiques, personnel dans les facilités, etc.) sont limitées et qu'il y a un besoin pressant de réforme.

#### 5.1.1. Tensions modernes de la gestion migratoire versus la protection de l'enfance

Les tensions du monde moderne entre protection des migrants et assurer la sécurité nationale est flagrante dans les résultats.

Sofia souligne que les politiques de Trump (toujours d'actualité sous la présidence de Biden) sont en fait issues de l'administration Obama, qui s'est montrée très dure à l'égard des MNA tout en restant vague sur ces propos les concernant (probablement pour ne pas dresser contre elle les défenseurs des MNA, majoritairement démocrates) : les politiques et les procédures étaient très floues, de sorte qu'elles pouvaient être interprétées comme souhaité et rendait le travail difficile pour les employés des différentes agences impliquées dans la prise en charge des MNA, amplifiant par le fait même les tensions entre celles-ci (le CBP étant beaucoup plus répressif envers les MNA que les travailleuses sociales du ORR).

Sofia réaffirme ce clivage, au sens où chacun a un rôle à jouer, mais dans ce cas, deux entités (les agences du DHS et le ORR) aux valeurs opposées s'affrontent et doivent pourtant travailler ensemble :

ICE, Border Patrol, and all of that...that's an immigration part of the government and what they do is completely different than what ORR does. So, they're obviously not as kid friendly and that's why they come into ORR care, right? So then what happens in there [in immigration department facilities] is that you're going to have all kinds of people. And people that don't work specifically with children who are not social workers... So, you're going to have a lot of things that happen there, so then that's definitely... it depends on the administrations and their views of things. But at the end of the day, if you get hired to protect the border, that's what you're going to do. Right? [...] And then once they come to ORR... The thing is, ORR is a government entity, right? It's always going to be a political entity, but there's so many aspects within ORR, so many different programs. And so many people working in ORR that really care.

Le rôle d'un agent du CBP est d'intercepter les migrants en situation irrégulière, qu'il s'agisse de jeunes fuyant la violence dans leur pays d'origine ou des trafiquants de drogue – selon Sofia, il n'accueillera pas à bras ouverts les migrants sans papier, puisque son rôle n'est pas de statuer qui peut rester ou pas, mais plutôt de les arrêter. Cette interaction avec le CBP est la première impression qu'ont les MNA des nationaux américains et la première réflexion sur les RS posées sur eux et leur place dans l'ordre social américain. En théorie, les agents sont censés respecter un code éthique, mais en réalité, les situations aux frontières ne sont pas si simples.

Parallèlement, Sofia a aussi abordé la pression qu'elle a ressentie en tant qu'employée de l'ORR afin de se conformer aux exigences de l'agence tout en s'engageant dans des pratiques optimales pour le bien-être des MNA. Sofia n'a eu d'autres choix que de faire des compromis si elle voulait continuer de prendre soin de ses jeunes dans son *shelter* :

So, if the government people were interpreting a policy a certain way and I was interpreted another way, we were both right. But at the end of the day, I needed to interpret it my boss 'way, the government, because they're the one who are funding my program.

Le dernier changement législatif majeur apporté au système d'immigration permanente a été la loi sur l'immigration de 1990. Selon Larry, les bureaux consulaires se basent donc sur des quotas (pour chaque catégorie de visas) développés il y a 33 ans. Larry soutient que le monde a changé, la population mondiale a augmenté, l'immigration aussi, mais que le plafond de visa H1-B par année (visa d'emplois) ou de visa pour immigrants spéciaux mineurs reste le même

qu'en 1990. Ce plafond n'étant pas suffisant pour la demande fait que le temps d'attente est très long avant que les applications de visas permanents ne soient traitées. Les MNA passent donc des années à atteindre un statut légal qui leur permettra de bénéficier de services, de trouver un emploi, etc., les obligeant à être figés dans cette situation de vulnérabilité où rien ne leur est permis. Au moment de l'entretien avec Larry, le bureau consulaire traitait les dossiers MNA ayant postulé en septembre 2018, donc les MNA qui sont arrivés après cette date sont toujours en centres d'accueils (et/ou épiés par le DHS s'ils se trouvent dans la communauté). Larry s'explique l'absence de réforme par le Congrès américain incapable de s'entendre sur la manière de gérer le passage des migrants. Il met en lumière la tension entre l'État et les migrants, prônant la militarisation des frontières comme solution (ce qui, vraiment, ne fait qu'accentuer le problème de saturation du système d'immigration aux États-Unis) :

There's not enough will in especially the House of Representatives. It just seems like... like every time either we have a president that would sign a bill that would change it, then the House of Representatives isn't interested. And unfortunately, with what happened in 2020-2021... the Biden administration actually had the opportunity, but they didn't have enough votes in the Senate to make it happen. [...] There were numerous bills being introduced. The other problem is that some of these bills don't have the proper focus. They only elaborate on certain aspects of immigration, and they don't expand on the numbers [the visas quotas]. Like one of the bills that Sinema introduced had to do with border management and CBP facilities you know... construction, Customs and Border protection, all that sort of stuff.

And then you have that, but on the other hand... There are all these other problems and people are like "Well, If we're going to fix the employment degradation, and we're going to do something about border security, what are we going to do with all the DACA people and the people who are undocumented?" and that's why it seems like they can never seem to get anything fixed in immigration because it becomes this enormous bill, and good luck getting everyone to agree on it!

Effectivement, malgré le *Flores Agreement* qui impose des standards pour le bien-être des MNA, leur prise en charge se fait par deux départements entrelacés qui ne peuvent s'entendre sur la manière de prendre soin de ceux-ci dû à deux agendas complètement différents par la nature de leurs objectifs. Ceci rend impossible l'atteinte des normes protectrices des MNA au sein des établissements prétendument « à court terme » du CBP et du ORR (par exemple, les MNA ne devraient pas être détenus, et pourtant ils sont dans des centres d'hébergements ayant comme modèles des centres de détention où les sorties dans la communauté sont interdites et/ou limitées) :

Dana - Flores settlement versus Reno settlement was really, you know, what changed everything and created the facilities where the children are supposed to be. It's called the least restrictive setting, so they're not supposed to feel that they're incarcerated. They're supposed to get physical activity, education, three meals a day, two snacks, counseling... All these things. In theory, that should create a different system where the children are cared for, and safe decisions are made. But what I learned from working in the system is that it's broken at the systemic level. Because ORR, it's still part of the federal government and it's still under the Department of Justice. So, the very entity that prosecutes the children claims to have their best interest, and it's usually two offices that can't agree on anything.

Mais le manque de ressources (et d'espace) oblige le ORR à placer les MNA dans la communauté. Puisqu'ils sont en procédure judiciaire et dans l'attente d'un statut légal (rappelons que cela peut prendre des années), les MNA et leurs *sponsors* doivent dans ce cas-ci faire connaître leur localisation en tout temps au DHS. Les MNA qui tentaient de rejoindre un *sponsor* n'ayant pas été détecté par ICE n'osent alors pas donner leur nom ou une adresse aux autorités et sont donc obligés de rester dans les établissements du ORR :

Dana- ORR wants to release them to the community. They don't have the capacity to house them permanently, and then immigration court is supposed to send letters and follow the case where the children are released. Immigration Court gets notified and you know, that's where the child is going with their mother, or father, or Kin. And at that point, the persecution is starting because they're supposed to report to immigration court. Many of them don't. It's been since we've learned that ORR has shared information about sponsors with immigration courts and the Department of Justice. So, the good faith of sponsors to say « This is where I live, give me my child » is counting against them, you know, because now immigration knows where they are. So, it's a system that is trying to act in the best interest of the child, but at a systemic level, they can't because the child is being prosecuted still. They tried to do the third-party case coordination where that person kind of weighs in and says it is safe. They do home studies. But at the end of the day, they're still detaining the child, and the child is still under, you know, the eye and the purview of the immigration courts for persecution or for prosecutorial sake. It's a broken system.

Le manque de ressources fait en sorte que le ORR ne peut garder indéfiniment les jeunes sans *sponsor* et garantir le respect des conditions de Flores pour leur bien-être. D'un autre côté, l'accord de Flores stipule que les MNA doivent être relâchés dans la communauté le plus rapidement possible lorsque leur sécurité est assurée par une évaluation de la famille d'accueil (*home study*) par un employé du ORR ou un tiers parti contracté par le ORR. Or, cela peut prendre des années (au lieu d'un mois) en raison des retards dans le traitement des dossiers. Les

MNA sont donc obligés de demeurer dans les centres d'hébergement de l'ORR, qui n'offrent pas des conditions idéales en raison du manque de ressources et d'espace. Plus le nombre de ces jeunes augmente, plus le problème de placement se perpétue :

They created this budget for children to be detained and housed this way, and it's only like putting a Band-Aid on a problem because what we really need is for the whole immigration system to be redesigned so that this doesn't happen, right? So that children don't travel alone, arrive at the border sector, then wait in a residential facility, and then get released, only to be in a broken immigration system where it takes years for them to even hear from the courts. It isn't the children designing this. This is the system that exists. And the government allocates trillions and trillions of dollars to this ineffective system [...]

Un autre point abordé par Dana est la discrétion dont font preuve les institutions de l'ORR concernant leurs locations et leurs activités en raison des sentiments et des commentaires haineux à l'égard des immigrés. Elle donne en exemple le Southwest Key Shelter, qui a dû faire appel à un service de sécurité par suite d'une attaque à l'extérieur et dans le hall d'entrée (des individus ont fait feu à l'établissement). Dana pense que la sécurité des MNA explique en partie pourquoi ce modèle de détention est utilisé dans les refuges à court terme, où les allées et venues sont limitées et où les MNA bénéficient de tous les services disponibles sur place (par exemple, les avocats, les médecins et les enseignants se rendent sur les lieux pour rencontrer les jeunes). Cela reflète brièvement la tension du ORR entre la détention et la protection des MNA.

Dana décrit le traitement des MNA avant d'être transférés au ORR :

I mean the images of the cages were when the children are still in immigration custody. So, the cages really were of children in the border sector before being transferred to ORR. They shouldn't be in those detention centers more than 72 hours. They should be transferred, but obviously it isn't the case. It's still a broken system, even if it's 72 hours. Because there isn't enough space to house children in a manner that you know is dignified and safe.

Cependant, Danielle a des doutes sur les informations diffusées à propos du traitement des MNA par ICE, trop traumatisés selon elle pour correctement se rappeler des événements suivant leur entrée aux États-Unis (reflétant l'enjeu de la légitimité narrative du MNA dont l'expérience de violence est doutée par les autorités et les adultes évaluant son dossier d'immigration) :

Danielle - Well, you hear the stories about kids being in cages and being in really bad holding places while they wait to be processed and placed somewhere so...Publicly, in the news, it's a very negative view of what we do with these kids.

Étudiante chercheure - Do you think the media reflects well what is happening at the border?

Danielle - I don't know. I think the kids are just too traumatized to even care where they're at. I don't know. When I think about the kids and I see the news while not actually seeing what they actually go through - because I've never visited a place like that, I've never gone to one. So, all I can really know of is what the news has told me it looks like. And then the kids telling me "I just remember being pushed around. I just remember being moved around to different places."

En ce qui concerne la conformité aux normes internationales de protection de l'enfance, les participants ont des avis divergents. Alors que Danielle s'est montrée passive sur le sujet, Dana et Larry pensent qu'en considérant le manque de ressources (par exemple le manque d'avocats prêts à travailler gratuitement pour des organisations à but non lucratif ou pro bono, ou de familles d'accueil désireuses d'accepter des enfants en raison des résultats négatifs perpétrés par les RS), il est difficile pour le ORR de respecter les normes internationales en matière de dignité et de protection de l'enfance. Dana va même jusqu'à dire que le ORR pensera d'abord aux poursuites judiciaires liées aux abus et aux décès de MNA dans leurs centres avant de penser à la protection des jeunes, réduisant ainsi au silence les travailleurs sociaux travaillant pour l'État par rapport à leur pratique (je détaille ce silence imposé par le ORR par crainte de représailles publiques concernant le traitement des jeunes dans leurs structures dans la sous-section suivante).

De son côté, Sofia rappelle que pour que ses programmes fonctionnent, le ORR doit se plier aux exigences des dirigeants étatiques avant tout, quelles que soient les normes universelles (qui ne sont en fait qu'un idéal à atteindre et auquel les États peuvent se référer selon Sofia), puisque le financement des programmes pour MNA provient des fonds publics, et que les travailleuses sociales doivent « faire avec qu'est-ce qu'elles ont » pour s'assurer le plus possible du bien-être des MNA sous leur charge :

The definition of unaccompanied minors is a worldwide definition, right? I think it's recognized by the UN. It is an idea and in that sense of what that child is, yes, I think it kind of goes... it is in accordance with that definition in that sense. The thing is, like immigration in the United States versus what the UN works with are a little bit different. Because we have to follow laws of our country. So, I think in Tucson, it is more in accordance with the laws of the United States. At the end of

the day, to survive for a program, we have to follow our policies and procedures. So, we continue to have funding and we have to go through the political aspect of it, so we can continue helping people.

Il se doit de noter ici que le sentiment anti-migrant et la peur de l'invasion de l'État remontent à bien avant les événements terroristes de 2001 et le monde global tel que nous le connaissons aujourd'hui : ils sont même antérieurs à l'invention du passeport (et à son utilisation généralisée après la Première Guerre mondiale). Elles existent probablement depuis que l'homme a créé ses premières frontières, de peur de se faire voler sa terre. Si l'on se fonde sur l'histoire, il est évident qu'un simple changement de gouvernement ne rendra pas le dispositif migratoire américain plus sûr et plus accueillant. Les dernières décennies ont montré que le pays n'a pas réussi à effectuer de réformes dans ce domaine, peu importe le parti au pouvoir.

Le rôle de l'État et de ses médias dans le maintien d'un système migratoire semblant désuet aux premiers abords est en fait à son avantage – et par le fait même non pas à celui des MNA. Il y a un lien à faire avec l'influence de l'État utilisant les médias pour gouverner les croyances liées aux MNA dans la population justifiant les politiques d'entrées. Les représentations pathologistes des MNA présentes dans les médias et identifiées lors de la problématique ont été confirmées par les participants, tous d'accord que les nouvelles sont biaisées par le parti finançant l'organe de presse. L'État, qui ne veut pas de migrants sur son territoire, a tout intérêt à créer un sentiment d'invasion chez ses ressortissants en annonçant un "afflux" en provenance des pays au Sud pour justifier des quotas de visas trop bas pour la demande et sa militarisation des frontières. Criminels, envahisseurs et menaces pour l'économie - ces représentations renforcent les perceptions négatives du public à travers les médias et favorisent la violence aux frontières (comme la stigmatisation et l'isolement fondés sur l'identité ou la mise à l'écart des MNA par rapport au reste de la communauté dans les établissements du DHS ou du HHS) et dans le système judiciaire en matière d'immigration.

Avant de commencer la recherche, nous savions que le processus légal pour les MNA n'était pas conçu pour leur être favorable, mais plutôt pour reproduire et maintenir l'ordre social existant (et décidé par l'État) ou décourager l'entrée. La conversation avec Larry sur les types de visas auxquels les MNA peuvent prétendre et le temps qu'ils doivent attendre avant d'être traités (en raison des ressources et du personnel non suffisants pour la demande) soutient comment la violence structurelle et administrative, invisible à première vue, affecte la mobilité des MNA et les place en situation de vulnérabilité au sein de la société américaine.

Comme l'a expliqué Larry, une fois sur le territoire américain, les MNA peuvent poser leur candidature pour des visas spéciaux pour les victimes de trafic humain et/ou d'abus parentaux. Cela dit, l'abus doit être prouvé, alors que rien ne dit dans la définition légale du MNA qu'il y a forcément abus ou négligence de la part du parent. La procédure, c'est-à-dire de l'application du MNA pour le visa jusqu'à la fin de l'évaluation du dossier, prend des années et pendant ce temps, les MNA n'ont pas accès aux ressources de base de la communauté et sont contraints de rester sous le radar de l'ORR et donc du DHS (décourageant les *sponsors* de garder sous leur toit les jeunes). En plus, malgré l'Accord de Flores et la TVPRA, le type de visa applicable aux MNA, soit le statut *Special Immigrant Juveniles*, se retrouve sous le champ d'application du visa basé sur l'emploi, alors que les États-Unis n'encouragent pas les mineurs nationaux à travailler avant un certain âge, et même que les mineurs de moins de 14 ans ne peuvent pas travailler selon le *Fair Labor Standards Act* (FLSA) (U.S. Department of Labor, 2023).

Une autre possibilité pour les MNA voulant tenter un autre type de visa serait d'appliquer pour les visas des victimes de trafic humain (visa T) ou d'activité criminelle (visa U), mais ces visas sont non-permanents et les MNA devraient refaire une demande de visa pour la résidence permanente à l'expiration de leur premier visa (Bureau of Consular Affairs, U.S. Department of State, 2023b). Les MNA n'ont donc le choix qu'entre un visa basé sur l'emploi ou un visa non permanent - quel accueil, n'est-ce pas ? Il est donc profitable pour l'État de véhiculer dans ses médias et de laisser entendre à sa population que les MNA sont une menace pour l'économie pour continuer de les classer sous la catégorie des visas basés sur l'emploi (catégorie très demandée par les arrivants des pays du Sud, et donc contingentée) et ainsi limiter leur entrée sur le territoire.

Le Congrès américain reflète bien ce que j'ai perçu à Tucson, à savoir une population divisée dans ses opinions sur les politiques migratoires et les migrants eux-mêmes, MNA ou adultes, réguliers ou irréguliers. Il semble alors évident qu'aucune réforme ou changement législatif majeur n'a été engagé depuis longtemps et qu'en fin de compte, des moyens à court terme – et dont il existe peu de statistiques prouvant l'efficacité, comme la militarisation des frontières – soient entrepris pour contenter tout le monde pendant un certain temps (surtout lorsqu'approchent les élections pour attirer les votes).

Aussi, comme l'a bien exposé Dana, il semble peu éthique que des départements ayant des objectifs très différents auprès de la même population collaborent au point d'échanger de

l'information sur celle-ci – ou qu'il n'y ait pas de système de protection de l'enfance complètement à part mis en place pour les MNA comme pour les nationaux. En effet, plusieurs départements travaillent autour du phénomène de migration irrégulière par différentes agences : le HHS (ORR) protège les droits des migrants, le DHS (ICE, CBP, etc.) vise à contrôler les passages frontaliers et le DOJ s'occupe des affaires judiciaires. Mais comment les migrants en situation irrégulière peuvent-ils espérer changer de statut ou passer sous radar si le DHS utilise les données d'agences du ORR pour suivre les MNA (ou leur *sponsor*) à la trace? Ce commentaire de Dana laisse entendre que les agences ont le même agenda, qui n'est pas de garantir le droit d'entrée des MNA, mais plutôt de les décourager de chercher les ressources auxquelles ils ont fondamentalement droit (selon l'accord de Flores), ou de s'exprimer librement devant leur représentant, ce qui augmente considérablement leurs chances d'obtenir un visa (les MNA étant représentés par un avocat ont un taux de réussite au niveau de la demande d'asile plus élevé).

#### 5.1.2. La culture du silence : invisibilisation forcée des MNA

La culture du silence que j'ai constatée lors du recrutement pour l'étude a été confirmée par les participants. Compte tenu des différents discours pathologisant les MNA, il est peut-être préférable qu'ils restent « invisibles » aux yeux du reste de la population, mais il est incontestable que cette invisibilisation soit également imposée par l'État. Les responsables des institutions étatiques, qu'il s'agisse de l'ORR ou du DHS, sont très stricts quant à la confidentialité des pratiques au sein des différentes agences. Ils laissent peu de marge de manœuvre à leurs employés, qu'il s'agisse de s'exprimer ou de faire preuve de discernement dans le cadre de leur travail avec les MNA. Cela découle des accusations portées contre le gouvernement ces dernières années concernant la façon dont les MNA ont été traités lors de leur arrivée, tant sur le plan des abus que de la négligence dans les centres d'hébergement et du non-respect des droits des MNA tel qu'ils sont énoncés dans l'Accord de Flores et en conformité avec les standards internationaux.

Ce silence, bien qu'il soit marqué comme nécessaire au bien-être des MNA par les gestionnaires des agences, semble plutôt établi pour le propre bien de l'État, laissant le grand public dans l'ignorance de ce qui se passe réellement aux frontières et de qui sont vraiment les MNA. Le DHS et le HHS (ORR) font même signer un accord de non-divulgence ou de

confidentialité à leurs employés quant à leur travail au sein des institutions (*non-disclosure agreement* [NDA]).

Cependant, cette invisibilisation serait présente malgré les exigences de l'État envers ses employés, puisque les MNA, en raison des RS négatives dont ils font l'objet aux frontières, choisissent bien à qui ils veulent révéler leur statut. Il est compréhensible que les MNA fassent profil bas en considérant les violences verbales et physiques qu'ils ont subies lors de leur arrivée, ainsi que celles exercées par les personnes hostiles aux migrants dans les centres d'hébergement (comme c'est le cas à Southwest Keys). Lorsque des événements haineux comme celui-ci se produisent, il semble logique que la discrétion et leur mise à l'écart du reste de la société visent à garantir leur propre sécurité. Or, qui pourra les défendre si les MNA sont violentés au sein même des *shelters* ou des centres de détention du ICE, puisque personne n'est au courant de ce qui se passe dans les enceintes des institutions étatiques<sup>7</sup>? La ligne est mince entre protection et détention.

Protégeons-nous vraiment les MNA ou l'État avant tout? L'invisibilisation des MNA illustre directement la tension moderne des États entre la gestion des migrants et le droit à la mobilité/protection de l'enfance.

## 5.2. Observations sur le terrain, influences des RS nommées par les participants et pressions de l'État sur les acteurs sociaux au sein du HHS (ORR) de garder le silence

Comme cela a été abordé précédemment, il a été très difficile d'entrer en contact avec les personnes travaillant avec les MNA en raison de la culture du silence à l'égard des MNA et au sein des institutions étatiques. En général, la cohabitation entre migrants et nationaux est bonne, mais j'ai été confronté à des opinions très variées (et même extrêmes) sur la manière d'accueillir les migrants, qu'ils soient réguliers ou irréguliers, qu'ils soient adultes ou enfants. Par exemple, alors qu'on discutait de politique avec une collègue de travail, la conversation sur les migrants a été abordée : « I'm not against them or immigration, I have tons of immigrant friends. But come legally. Or fix whatever's going on in your country. If people can come in legally, why can't you, you know? » Ou lorsqu'un inconnu m'a demandé la raison de mon

---

<sup>7</sup> Il n'est pas dans l'intention de ce mémoire d'oublier complètement les employé.es de l'État dont l'objectif principal est l'autonomisation des MNA. Nous vous saluons et remercions pour votre travail méconnu - et peu reconnu - pour le bien-être de ceux-ci.

séjour et m'a questionné sur le sujet de mon mémoire « I remember 9/11. Why shouldn't we be on our guard? We must watch out for those terrorists. [...] And the unaccompanied minors, they're just using all our resources that we pay with our taxes! ».

Les opinions concernant la population migrante varient énormément selon les origines ainsi que de l'entourage de la personne, mais une chose est sûre: « You know someone or someone that know someone, but we don't talk about those things [the status when first entering the US]. We just kinda know or suspect. [...] » comme me l'a confié une amie qui a passé toute sa vie à Tucson, que j'ai rencontré lors de mon séjour sur le terrain. C'est un sujet si important à Tucson que tout le monde a un avis sur la question. On m'a présenté à un *bouncer* ayant eu quelques contacts avec la population MNA. Il déplore les abus financiers et les mauvaises conditions de travail des migrants irréguliers (sachant que ces derniers ne peuvent pas se tourner vers les autorités américaines pour dénoncer les violences dont ils font l'objet de la part de leurs employeurs). : « I used to work security for College Place. Those apartments are filled with irregulars and unaccompanied minors. They come at dawn, and then get exploited and don't want to lose their jobs so they won't talk [about exploitation, hard work conditions, pay under minimum wage, etc.] ».

Tucson est une ville très éclectique : on y trouve de jeunes universitaires (Arizona State University est situé à Tucson), des retraités (la ville est réputée pour être un endroit très prisé par les *snowbirds* américains) et beaucoup de migrants des Suds. Bien entendu, comme toute grande ville, on y trouve ses disparités sociales ; certains quartiers sont plus défavorisés que d'autres. Selon Sofia, la ville est relativement accueillante envers les MNA puisqu'une bonne partie de sa population est migrante. De plus, Sofia a abordé un point intéressant en ce qui concerne les stratégies utilisées par les intervenantes pour recevoir des services pour les MNA dans la communauté :

[...] we were also very strategic in where we would go get services. We were not going to go to the north side of town where they obviously are different... you know? We would go to the side of town where we knew that we were going to receive services. Where it will be welcoming and accepting. We're not going to expose our kids purposely or by ignorance to a threat.

Sofia estime que les travailleuses des centres d'accueil des MNA aux frontières ont une bonne connaissance des MNA, car la plupart d'entre elles sont hispaniques et originaires des villes frontalières, malgré quelques différences culturelles d'un pays à l'autre.

Au cours du processus de recrutement, j'ai essayé d'entrer en contact avec le ORR de diverses manières (sans aucun retour de leur part), et me suis même présentée à l'un des plus grands centres d'accueil de MNA de l'Arizona, le Southwest Key Shelter (qui a fait l'objet d'une fusillade selon Dana). Ce *shelter* est situé dans un quartier plutôt défavorisé de Tucson. Le bâtiment est entouré d'une clôture en fil de fer barbelé, les portes d'entrée sont barrées et le stationnement est limité aux employés. Pas de MNA en vue. Les intervenantes qui m'ont répondu semblaient méfiantes et ont gardé leur distance avec moi, gardant la porte entrouverte et sondant les alentours.

En raison de leur politique, notre échange s'est déroulé à l'extérieur de la porte d'entrée. Elles m'ont dirigé à leur superviseuse, dont ils m'ont donné la carte professionnelle, et m'ont conseillé de faire une demande directement au ORR pour visiter les lieux et/ou parler aux employées (le ORR n'a jamais répondu à ma demande).

Lui révélant combien j'étais reconnaissante qu'elle ait bien voulu participer à l'étude en raison de la difficulté d'entrer en contact avec les intervenantes travaillant pour le ORR, Sofia m'a expliqué que les intervenantes doutaient probablement de mon identité et croyaient que j'étais en fait une journaliste (en raison d'un accord de non-divulgaration, il leur est strictement interdit de parler à la presse).



*Figure 5.6: Photos prises lors de mon passage au Southwest key Shelter, 15 juin 2023*

Dana et Sofia ont toutes deux confié certaines de leurs frustrations envers l'État. Les politiques du ORR sont très strictes en ce qui a trait aux travailleurs sociaux qui exercent au sein de leurs

structures, et que très peu d'entre elles sont formées pour travailler avec des enfants, tout particulièrement des MNA.

Sofia a parlé de la tension qu'elle ressentait entre ses valeurs et son éthique de travail en tant que travailleuse sociale et les limites imposées par ORR. Elle s'est sentie limiter dans sa capacité à aider les MNA au point d'avoir besoin de chercher des failles dans les politiques pour pouvoir continuer à travailler :

At the end of the day, to survive for a program, we have to follow our policies and procedures. So, we continue to have funding and we have to go through the political aspect of it, so we can continue helping people. I would get very upset and very annoyed about some of the policies... because there's a lot of the policies that are flat out stupid. Some of them does not make sense. It's how you work around it politically and where is the loophole (legally) so I can continue to work.

Quant à elle, Dana a expliqué qu'en raison des différentes poursuites judiciaires et dénonciations faites à l'endroit du ORR dans le passé (par exemple, des cas d'abus physiques et sexuels dénoncés par les journaux dans les *shelters*), le ORR est aujourd'hui très sur la défensive concernant ses pratiques et oblige les travailleuses sociales à garder le silence quant à ce qui se passe à l'intérieur de l'institution pour éviter les poursuites judiciaires par les organisations qui défendent les droits des MNA :

[...] we were not allowed to speak to media when you were employed as a grantee of ORR. And no one is allowed to talk to anyone now. My understanding is that the different companies that have ORR grants have to sign an NDA, so they won't speak at all, so that has changed. I think if I was still working with ORR, I would feel very silenced. And if I would now still be in that role [working for ORR], I would have a problem with how much they're trying to silence people.

I think the lawsuits that have happened, the findings of a case here in Mesa [Mesa, AZ] - there was a situation with a hired employee of an NGOs that was sexually abusive, and the children were exposed to HIV [...] I know there's been other abuse allegations of physical abuse and even death. So, I think these things have gotten out and video footage too, of how the kids have been physically treated. [...] And ORR of course, their biggest concern is always lawsuits. That's their concern. The lawsuits and being sued for individual children's deaths, abuse, and all those things. So, they're always working from that perspective : Liability.

D'ailleurs, Dana a partagé qu'elle a quitté son emploi au sein du ORR il y a deux ans pour pouvoir parler librement des politiques migratoires américaines dans sa thèse, comme l'on fait certains de ses anciens collègues et journalistes ayant infiltré les établissements.

### 5.3. Rôle des médias dans la perpétuation des RS négatives entourant les MNA

Les participants sont tous d'accord sur le fait que les médias jouent un rôle important dans les représentations sociales négatives des MNA du public général.

Dana croit que les médias ont le pouvoir de faire connaître la population MNA et de dénoncer leur traitement dans les différentes institutions : « The media has done a good job exposing the fact that some cities and small location have small-minded local politics », mais qu'ils font souvent preuve d'un certain sensationnalisme à l'égard des événements négatifs liés aux MNA. Cela tend à généraliser un événement frappant et singulier pour en faire la norme parmi les MNA selon le grand public :

And so, when those situations do happen, when it is in unaccompanied minor that entered the US that committed a crime, I think the nature of how media is working here in the United States is they sensationalize those cases. It's unfortunate because those are not the majority of the cases. [...] So, the media does sensationalize those really horrible cases and it perpetuates the [anti-migrant] fear that people have.

Larry suggère que la perception qu'on aura du MNA dépend du média que l'on écoute ; ceux-ci étant financés par l'État et les divers partis politiques, les médias de gauche s'appuient davantage sur des faits et des statistiques réels que ceux de droite. Sofia appuie le même point de vue que Larry concernant le rôle des médias sur les RS négatives des MNA et ajoute qu'ils affectent les pratiques des travailleuses sociales dans les enceintes du ORR. Selon elle, tout le monde a une opinion concernant les MNA et comment l'État devrait les prendre en charge, mais personne ne donne de solutions claires et permanentes aux violences sur les MNA. À cela, Sofia adresse la tension qu'elle ressent en tant que travailleuse sociale où sa position ne lui permet pas de faire une différence aux pays d'origine, mais qu'au moins elle tente de s'assurer du bien-être du MNA arrivé aux États-Unis :

The media...yeah, there are awful programs, but there's also really, really good programs. And that's what the media are not getting. And we always try to not even discuss it. We (me & the ORR staff & the ORR programs) are not going to fix it. Our job is not to fix the border. Our job is not to fix what's happening in Honduras. To go [in Honduras] and have policies, build a good Police Department, and fix corruption over there. So, we work with what we can control. I think what I want you to get, and it can be very difficult to understand, is that within ORR, there's a lot of people that really care about the job that we do. [...]

The media is very political, and it depends on either they are Liberal or very Republican and that's how they're going to view a situation. Even NPR when I listen to it! I like to know what's happening politically wise because that always affects our programs. I always listen to the news. The media don't understand the work that we do. You know, they don't humanize our workers. Nationwide - They would see statistics. And some statistics - yeah, they're obviously bad, but they don't understand the humans that work there. Sometimes they say, "oh, the shelters are horrible, the kids should not be here. The kids should not be in this type of program because blah blah blah" But what's the alternative, right? What is it? It's very easy to criticize something. It's the easiest thing to do. They don't look at the positives things that we do.

Les participants sont tous d'accord que, malgré un système imparfait, la majorité des intervenants se soucient de ces mineurs et les représentent devant l'État.

#### 5.4. *We love the people, we love the pastors, we love the migros*: tensions vécues par le CBP et militarisation des frontières

Pour mieux comprendre (et ressentir) les tensions vécues aux frontières par les différents agents sociaux présents, je suis allée directement au mur délimitant les bordures mexico-américaines. Cette visite des lieux n'aurait pas été possible sans l'organisme pour migrants Frontera de Cristo, un ministère presbytérien frontalier situé à Douglas, en Arizona. Un confrère chercheur étudiant la migration américaine m'a conseillé de contacter l'organisme, très ouvert aux académiques tentant de trouver des solutions aux tensions modernes migratoires. L'organisme offre aux migrants tentant de passer la frontière (où l'ayant déjà franchie) un abri, des ressources (matériel/eau), divers services communautaires, un soutien émotionnel et des soins médicaux. Frontera de Cristo à un partenariat avec le DHS lui permettant d'être près du mur et de faire des allers-retours entre les États-Unis et le Mexique pour soutenir les migrants.

J'étais naïve de penser au départ que je pourrais me rendre au mur seule. Le « fameux » mur est gardé par des agents du *CBP* et du *National Guard*, à pied, à vélo, en *ATV*, à chevaux ou bien dans de nouveaux camions *Ford F250* de l'année. Ils guettent les moindres mouvements des personnes trop près du mur à leur goût, 24h/7. Le mur est surveillé par des radars, des drones, des caméras à lentilles (valant des milliers de dollars) si puissantes qu'elles peuvent détecter le moindre mouvement dans les buissons à des miles plus loin (à l'œil nu, elles sont difficiles à remarquer puisqu'elles se trouvent loin dans la broussaille, mais on m'a prévenue que les caméras étaient capables de percevoir mes plus infimes mouvements). Les fonds publics, soit le Département de la défense et les taxes financent ces technologies. Les gigantesques lampadaires installés par Trump pour éclairer le mur la nuit tombée ne sont

toujours pas connectés. En effet, au moment de ma visite, l'administration Biden étudiait l'impact environnemental de cette initiative : le pour et le contre de leur utilisation sont analysés et leur installation a suscité beaucoup de controverse. Le mur à une hauteur de 4.6 m. et est garni de fils de rasoirs métalliques. Des morceaux de vêtements de camouflage y pendent, rappelant cruellement qu'ils ont déjà appartenu à quelqu'un.

*Où est cette personne aujourd'hui ? Déportée, détenue ? Vivante ?*

Ce mur, censé apporter un sentiment de protection pour ceux du côté américain, m'a au contraire tendue, comme si (et c'était le cas) mes moindres faits et gestes étaient épiés. Par ailleurs, le chemin emprunté a été bien défini par les agents frontaliers et il était interdit de sortir du véhicule, par souci de sécurité, puisque le chemin entenu entre l'organisation Frontera de Cristo et le CBP ainsi que les conditions d'entrées avaient été déterminés au préalable.



*Figure 5.7: Photos prises lors de ma visite au mur le 26 mai 2023*

Notre guide, un agent du CBP retraité, a confié :

Once I sang a song I learned in Mexico when I was on a youth group mission trip, 1983, and it's called The Mamos on The Hint: We love the people.

*We love the people. God help us love the people.*

And then you change it, and you say, we love the pastors.

*We love the pastors. We love the students.*

*We love the students, and then I'll sing it with them.*

*We love the migro, we love the migra.*

and they'll all laugh, you know? But we need Jesus to love the migros. We need Jesus to love the smugglers. We need Jesus to love the immigrants. And that's the song. I have sung that with immigrants. My bosses don't really like me doing that.

On percevait le malaise du retraité à propos des tensions qu'il avait vécues dans son ancien emploi, entre l'humanisation des personnes arrêtées et la protection des lieux. Il était plus facile de détenir puis de renvoyer des criminels ou des envahisseurs que des gens avec qui on avait passé un bon moment, même bref. D'ailleurs, il a plusieurs fois mentionné sa Christianité lors de la visite guidée ; peut-être pour se sentir plus connecté à autrui ou faire sens de son travail et compenser ses actions envers les migrants?

La plupart des agents sont des hommes adultes occidentaux (blancs) parlant anglais. Plusieurs cachés dans les buissons près du mur, d'autres à la vue de qui voudra tenter de traverser la frontière. Les agents viennent tout juste d'arrêter un groupe de migrants ayant tenté de traverser le mur. Tous ont des traits hispaniques. Aucun ne dit un mot, entourés des agents CBP rigolant entre eux. Une journée de travail typique, *right* ? Entre les agents, les relations sont amicales, mais entre les migrants, rien n'est dit. Les yeux parlent d'eux-mêmes. Le silence et le malaise pèsent lourd dans ma fourgonnette.

Je ressens bel et bien un sentiment d'ambivalence, entre ce que j'entends, ce que je vois, et ce que j'ai lu. Le guide continue et, rhétoriquement, se demande comment distinguer le « bon » du « mauvais » migrant (par exemple, un migrant voulant venir travailler aux É.-U. vs *drug smuggler*) ? Et au fond, qu'est-ce qui les distingue, autre que le moyen pour arriver aux mêmes fins, soit peut-être un meilleur avenir ou de subvenir à sa famille ? L'agent du CBP retraité n'a pas voulu être interviewé, craignant les répercussions que cela pourrait avoir auprès de ses anciens employeurs, reflétant encore une fois la culture du silence imposé par l'État concernant ce qui se passe aux frontières. Cependant, il a abordé quelques thèmes reflétant les tensions vécues au sein du CBP lors du tour guidé, dont il a autorisé l'enregistrement.

Il a admis qu'il était vrai qu'un mineur de sexe masculin en fin d'adolescence avait plus de chances d'être traité comme un migrant adulte de sexe masculin ; « There have been times where I've arrested one guy on Friday, and then I arrest him again on Sunday. Like, we remember you, you know, it's funny! [...] There's no hard feelings. It's their job to try to escape us, and it's ours to try to get them ». Il n'y a pas de rancune, de son côté peut-être ! Je ne suis pas sûre que les migrants tentant de traverser la frontière aient le même point de vue (toutefois, de se concentrer sur les objectifs de son travail rappelle ce que Sofia a évoqué sur le fait que tout le monde joue un rôle selon ses fonctions aux frontières) ...

Il continue: « They're afraid, yes, but as a Christian agent, I tried to give dignity to people who I thought might be sick or injured and let them know we have a fund [for medical interventions]. I mean, we're not going to send them to rehab an occupational therapy, right? But we're going to fix their broken body as best we can before they go back to Mexico. ». Ici, il semble que l'agent ait de bonnes intentions de faire son possible pour respecter la dignité humaine dans ce contexte où peu est offert aux migrants, lorsqu'interceptés par le CBP, mais on sait bien à ce stade-ci que la déportation les attend et que ce n'est probablement pas pour le mieux pour eux.

L'agent a terminé le tour guidé du mur en réitérant qu'il y a un code d'éthique d'application de la loi à respecter pour les agents du CBP qui insiste sur une limitation de l'usage de la force, dont il m'a donné une copie (voir en annexe). Il a aussi appelé à prier pour les migrants qui ont tenté de traverser, et ceux qui tenteront cette nuit.

#### 5.5. *Our borrowed kids* : Redresseurs de torts, en tort ? À chacun son rôle et ses perceptions.

Il ne semble pas y avoir une corrélation entre les types de RS liées aux MNA et les caractéristiques sociodémographiques des participantes (assez semblables à l'exception de Larry, puisqu'elles se considèrent toutes hispaniques, sont originaires des frontières et ont fait des études supérieures dans des domaines de sciences sociales), sauf peut-être l'intérêt des participantes pour les populations migrantes et minoritaires. Peut-être avec un plus grand échantillon, il aurait pu y avoir un résultat plus évident. Toutefois, on perçoit une tendance entre le nombre de contacts avec les MNA versus une représentation plus hétérogénéisée du groupe MNA par les participants. En effet, tandis que Dana et Sofia (ayant eu des contacts réguliers, presque quotidiens en tant qu'intervenantes dans les *shelters* pour MNA) semblent

avoir une vision un peu plus nuancée du groupe, Larry et Danielle (qui ont eu des contacts moins fréquents et réguliers que les deux autres participantes) ont une définition de celui-ci plus étroite.

Effectivement, Dana et Sofia ont nommé différents ensembles composant le groupe MNA : par exemple, les jeunes de la communauté LGBTQ+ ou bien l'importance de distinguer les différences culturelles comme les dialectes parlés par les jeunes pour répondre à leurs besoins. Dana a aussi marqué que pour les MNA plus âgés masculins, la possibilité de subir les conséquences du processus d'adultification par les agents du CBP ou lors du procès judiciaire était plus élevée : d'ailleurs, l'agent retraité a confirmé cette tendance lors de notre échange.

Danielle et Larry, pour leur part, n'ont nommé aucune caractéristique qui diversifie le groupe MNA en sous-groupes. Bien que Dana et Sofia se représentent le groupe MNA d'une manière plus hétéroclite, tous les participants ont eu tendance à victimiser les MNA (ou du moins, les placer dans une situation de vulnérabilité par le vocabulaire utilisé) dans leurs réponses en raison de leur âge : *the kiddos; kids that need help; they're kids, you know? Child; Children.*

Sofia a dit : « *they're kiddos* », *but they're also « borrowed » – so also, they're not ours.* On peut déjà noter un « nous » versus « eux », catégorisant et marginalisant ainsi les MNA des nationaux. Comme Dana l'a bien dit, l'enfance n'est pas la même selon les régions du monde. J'ai noté une certaine westernisation de l'enfance – la bonne versus la mauvaise enfance (ici, celle des pays des Suds) – de la part des participants. Sofia va même jusqu'à dire que les mineurs arrivant aux États-Unis apprennent à profiter de leur enfance qu'à leur arrivée dans les *shelters*, en commençant par leur attribuer à chacun un *teddy bear*. Cela suggère que Sofia blâme inconsciemment la culture d'origine, qui joue un rôle clé dans l'attribution de la responsabilité des rôles des individus dans les familles. L'ethnocentrisme se reflète dans le jugement que Sofia porte sur les parents qui, selon elle, ont abandonné leurs enfants pour les dangers de la migration, dans ses pratiques de travailleuse sociale qui obligent les MNA à revivre leur enfance aux États-Unis (plutôt que d'aller de l'avant, maintenant qu'ils ont atteint la destination de leur trajet migratoire). Larry impute la faute aux parents, interprétant la définition légale américaine du MNA comme un abandon ou abus parental, alors que la loi stipule en fait que les gardiens légaux du mineur ne sont simplement pas disponibles pour prendre soin du jeune (Administration for Children and Families, 2021) :

By law, HHS has custody and must provide care for each UC [unaccompanied Child], defined as a child who has no lawful immigration status in the United States; has not attained 18 years of age; and, with respect to whom, there is no parent or legal guardian in the United States, or no parent or legal guardian in the United States available to provide care and physical custody.

Il y a ici un écart entre l'interprétation de Larry de la loi et la loi elle-même, puisque rien ne stipule qu'il y a eu abus ou négligence de la part des parents au pays d'origine, mais plutôt que les parents ne sont pas aux États-Unis.

Parallèlement, il y a une racialisation dans la représentation victimisante du groupe MNA dans les discours des participants : en raison de leur origine et du statut migratoire, les MNA sont mis à part de la société d'accueil dès leur arrivée pour « assurer leur protection » dans des institutions fermées. De plus, ils côtoient des personnes comme Dana qui sont d'avis qu'ils sont trop « traumatisés » ou « différents » des enfants nationaux pour s'adapter à leur nouvel environnement, faisant fi que ces jeunes sont arrivés aux États-Unis par leurs propres moyens comme preuve de leur capacité d'adaptation et de leur ingéniosité en matière de survie. En fait, leur isolement est perçu comme une vulnérabilité de la part des MNA plutôt qu'une situation de vulnérabilité dans laquelle ils ont été placés de force par les autorités étatiques (et renforcée par les médias et l'opinion publique) grâce à une culture du silence imposée autour d'eux.

Tandis que les participants considèrent les MNA plutôt comme des victimes, ils attribuent aux autres la reproduction des représentations sociales pathologistes de ceux-ci, n'ayant aucune idée des violences liées au statut de victimes sur l'identité des MNA. Les participants ont identifié les représentations pathologistes des MNA comme menaces à l'économie, envahisseurs ainsi que criminels et terroristes dans les médias et le public général. Les participants sont tous d'accord que les organes de presse sont politisés et exercent une grande influence sur le public et le sentiment anti-migrants très présents en Arizona. Selon eux, les médias aux valeurs plus conservatrices associées au parti républicain ont un plus grand impact négatif auprès des MNA.

D'après les observations sur le terrain, les opinions en Arizona sur les MNA (et la migration en tant que telle) sont très polarisées, certains étant pour et d'autres totalement contre la migration transnationale irrégulière, sans aucune nuance dans le discours. Les données récoltées lors de cette recherche confirment que l'origine et l'expérience passée ainsi que le niveau d'éducation et l'entourage de la personne influenceront les RS liées aux MNA. Par ailleurs, il semblerait

que l'accueil des migrants à Tucson soit différent dans le sud de la ville et dans le nord. Le sud de la ville est plus proche des frontières et présente une plus forte densité de migrants. On suppose alors que l'accès aux services sera plus facile, sans que l'on pose trop de questions aux MNA tentant d'accéder aux ressources communautaires. Cette stratégie de localisation des discours en lien aux MNA permet aux travailleuses sociales des centres d'accueil à long terme d'identifier des ressources supplémentaires pour les MNA dans la communauté.

En analysant les données, la représentation sociale pathologiste ayant été le plus abordée est celle que les MNA sont des menaces à l'économie. Comme Dana et Danielle l'ont clairement stipulé, les médias ont un impact sur les croyances liées au budget alloué aux MNA par le gouvernement fédéral, en insistant sur ce qui est alloué aux MNA et laissant croire à la population que ce budget atteint celui des mineurs nationaux. Dans les médias, on ressent une perception de jeunes méritants versus non méritants des finances attribuées au ORR pour le programme des MNA – or, la réalité est que les migrants irréguliers, y compris les MNA qui travaillent, contribuent bel et bien au financement du système public américain, et ce sans remboursement d'impôts puisque sans papier, ce qui s'avère donc à l'avantage financier de l'État. À croire que tout ça soit bien pensé...

Parmi les participants, Danielle est celle ayant probablement le plus d'idées préconçues concernant les MNA. Danielle se représente les MNA comme nécessairement victimes étant donné leur statut d'enfant, mais que leur irrégularité sur le territoire les force à devenir criminels. Ceci concorde avec le fait que ce soit elle qui ait eu le moins d'interactions avec les MNA, mais pourrait aussi être dû au contexte dans lequel elle est entrée en contact avec ceux-ci. Danielle travaille à l'accueil des services psychosociaux dans une agence qui n'est pas sous contrat avec l'ORR. Par conséquent, elle peut parfois croiser un MNA non identifié par le DHS et qui n'a d'autre choix que d'être invisible ou de demeurer irrégulièrement sur le territoire. Cette personne doit alors trouver un moyen de subvenir à ses besoins sans papiers, ce qui n'est pas évident. De plus, normalement, lorsque quelqu'un prend rendez-vous pour recevoir des services dans une agence de services psychosociaux, ce n'est pas parce que « tout va bien », mais bien parce qu'il en a besoin... Les clients de Danielle recherchent de l'aide en lien avec leur santé mentale ; c'est par défaut que ceux qu'elle a rencontrés avaient probablement besoin de services pour faire face aux conséquences de leur parcours migratoire et/ou à la violence qui y était associée. Danielle a eu peu de contact avec les MNA comparativement aux autres participants et se fie alors plus aux médias et ce qui l'entoure pour se bâtir une représentation

sociale de ceux-ci. En raison de ce qu'elle entend aux nouvelles, Danielle a l'impression qu'il y a actuellement un afflux de MNA aux frontières, mais les statistiques montrent que les MNA essaient de passer les frontières depuis longtemps. Aussi, Danielle pense que les MNA sont plus à risque que les enfants nationaux d'être impliqués dans des activités criminelles par faute de ne pas savoir comment s'adapter à leur nouvel environnement (selon elle, par manque de stratégies adaptatives, comme il sera abordé plus loin).

#### 5.6. Les vies parallèles : naviguer les tensions modernes

Pour contrer les violences nommées et les effets de la vulnérabilité forcée sur ceux-ci, les MNA utilisent diverses stratégies adaptatives afin de rester mobiles dans leur trajectoire migratoire et parvenir à leur but. Certaines ont été nommées par les participantes.

Comme Danielle, quelqu'un qui ne connaît pas la population des MNA peut penser qu'ils sont craintifs ou gênés. En fait, l'invisibilisation, le silence et leur attitude prudente font partie de leurs stratégies d'adaptation pour rester aux États-Unis. Comme tout au long de leur parcours migratoire, ils font attention à qui ils révèlent leur identité afin d'éviter les violences associées à leur statut. Sofia a d'ailleurs mentionné que les intervenantes des centres d'hébergement apprennent aux jeunes à naviguer leur statut au sein de la communauté d'accueil. Par exemple, elles leur rappellent de ne pas divulguer leur statut à n'importe qui, ou qu'il est d'autant plus important pour eux de respecter les règles, de ne pas *fight back*, car les conséquences juridiques pourraient leur faire perdre leur visa.

Danielle fait allusion aux traumatismes liés au voyage migratoire et à son impact sur les jeunes, sans aucune réflexion sur l'autonomie et la maturité dont ils ont dû faire preuve pour arriver à leur destination. Il ne fait aucun doute que la migration et l'arrivée aux États-Unis peuvent être émotionnellement difficiles pour les MNA, mais croire qu'ils sont figés par la phase d'adaptation à un nouveau pays revient à diminuer le choix qu'ils ont fait et les sacrifices auxquels ils ont consenti tout au long de leur parcours migratoire.

En effet, comme Dana et Sofia soutiennent, pour la majorité des MNA, la migration fut un choix conscient et les stratégies d'entrées ont été bien réfléchies : par exemple, certains choisissent de traverser la frontière par le désert tandis que d'autres se livrent directement aux autorités. Sofia a souligné le fait que la plupart des MNA ont un plan d'action pour leur

demande de visa et connaissent les étapes des procédures de migration avant même d'arriver aux États-Unis, grâce aux connaissances transmises par des membres de leur famille (par exemple, des cousins) ou des amis qui ont déjà franchi la frontière. L'investissement de Dana et Sofia dans le système du ORR, même s'il est loin d'être parfait, s'explique justement par les histoires de migration à succès des MNA (les exemples de réunification sécuritaire avec le sponsor et/ou la famille ainsi que l'autonomisation du mineur s'exprimant davantage ont été donnés). Dana axe sur la maturité et l'autonomie des MNA ainsi que la migration en soi utilisée comme stratégie par espoir d'un meilleur avenir. Elle déculpabilise aussi la culture d'origine:

It isn't necessarily a pathology you know, or something inheritable wrong, children learning to migrate as a strategy. I think that gets missed a lot. Most of the population that I worked with, and the majority don't need high quality services. [...] And yeah, most of the children I worked with had traveled here alone, had strategized how to do that, and were prepared to arrive and to work, to go to school and get an education, and be reunited with their families. Most of them aspired to very, very healthy things and held onto the hope of just having a normal life in the United States. [...] To think that childhood in the US is the same as it is everywhere else when that's not true. You know, a lot of the unaccompanied youth, like you said, they are socialized to believe they're adults. They can do what they want, and they've certainly gotten here based on their own free will and ability to solve problem.

Dana donne l'exemple de MNA non détectés qui se mettent directement à travailler après leur arrivée aux États-Unis, dans des conditions très dangereuses. Sofia a aussi mis en lumière la capacité des MNA à élaborer leur stratégie d'entrée :

Sofia - They're guarded [the UFM's]. You need to know your place. And yeah... you're not going to go to court and be dressed like you go to high school, right? So of course, you're going to, like, have a different presentation of yourself. I think they're very smart. And a lot of them know what they're coming here for and what's going to happen. So that's the other thing: they know. Most of them, especially the teens that I worked with, because they're older, they know exactly the steps [of the immigration process], they know how they're going to get here. [...] They know the process for crossing the border. Some of them might go through the desert. Some of them are just turning themselves in. But they exactly know the ORR process. [...] Most of them really know, and their families know too what to expect. I think... what they just don't know is how they're going to feel once they're in there.

Larry précise que la plupart des MNA savent tirer des opportunités de la régularité du statut par suite de leur procès judiciaire (comme l'accès à l'éducation et à de meilleures conditions de travail), justifiant la migration et le long processus judiciaire par lequel ils doivent passer d'abord :

I feel like most of them understand that they could gain an opportunity from being here once they are in this process. I don't know how much they would comprehend it getting here, but I do know that at some point it's going to register to them that they're going to have an opportunity to potentially get their immigration status and then potentially at some point be able to pursue work, opportunity, education... And so forth. I can only speak to the ones I've dealt with, and they are seeing it once they start to get through this process, they realize there is opportunity that can come from it, and they make the most of it. I've had that one minor, you know? 5-6 years later I ran into her after I did her case, and she was working at a restaurant, and she came up and told me how great all turned out for her and how she is now. She's a mom and she's just... you know, grateful for that opportunity.

Les personnes interviewées ont toutes salué la politesse et la courtoisie des MNA à leur égard, comme si on s'attendait à moins de leur part : « Danielle - They're very polite. Very good mannered. But also, very guarded. They don't trust very easily. ». Pourtant, il me semble que cette attitude de coopération avec tous les adultes qu'ils rencontrent est quasiment essentielle s'ils veulent mettre toutes les chances de leur côté pour rester aux États-Unis.

Contrairement à Danielle, qui a l'impression que les MNA sont traumatisés et fâchés de ne « pas avoir eu le choix » de changer de pays, les autres participants à l'étude pensent que de nombreuses histoires de migration de MNA se terminent bien et que la majorité d'entre eux aspirent à des choses saines pour leur développement, comme une éducation ou un emploi pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Beaucoup finissent également par retrouver leurs proches du côté américain, et c'était parfois le but premier de leur voyage !

J'ai ressenti de la part des participants une mauvaise interprétation des stratégies utilisées par les MNA pour naviguer dans les tensions modernes de l'État et les violences associées à leur statut afin d'assurer une migration réussie. Les participants ont pu nommer certaines stratégies utilisées par les MNA pour garantir leur entrée, mais dans leurs réponses j'ai eu une impression mitigée entre la victimisation de leur part ainsi qu'une tendance à leur faire porter la responsabilité de s'adapter à la société nord-américaine afin de ressembler plus aux enfants de la culture dominante. Par exemple, l'affirmation de Danielle selon laquelle les MNA doivent s'assimiler, disparaître et se fondre dans la société - au point de s'inventer une « nouvelle

identité » - suggère que Danielle considère les MNA comme impuissants face aux obstacles à la mobilité. Danielle voit ici leur adaptabilité à la société d'accueil comme une vulnérabilité forcée, alors que nous choisissons d'y voir une tactique, en accord avec la théorie de la navigation sociale, pour résister aux tensions étatiques et sociétales modernes qui limitent les opportunités de meilleures conditions de vie pour les MNA. Vivre parallèlement au reste de la société (ou s'y fondre) peut être nécessaire pour éviter les persécutions dues aux récits pathologistes des MNA, mais cela reste un choix de leur part, fait bien avant leur arrivée aux États-Unis.

### 5.7. Retour sur l'ensemble des données récoltées et analysées

Dans ce chapitre, les réponses des participants lors des entretiens et les notes d'observation du terrain ont été analysées afin d'identifier les dynamiques sociales présentes aux frontières entre le Mexique et les États-Unis ainsi que leur impact sur les MNA, mais aussi de comprendre les tensions vécues par les travailleuses sociales de l'ORR dans leur pratique avec les MNA.

En premier lieu, j'ai noté lors des entretiens une distinction très claire faite par les participants de leur point de vue sur les MNA (les MNA comme victimes) par rapport aux RS qu'ils identifiaient dans les médias et le grand public (les MNA comme criminels, envahisseurs et menaces à l'économie), niant par le fait même les violences qui peuvent être associées au statut de victime. En effet, on constate les traces d'une pratique colonialiste, dans laquelle les travailleurs sociaux s'enorgueillissent de « sauver » les MNA d'une culture qui, selon eux, n'est pas conforme à leurs propres normes et définitions occidentales de l'enfance (les participants sont convaincus que les MNA sont nécessairement victimes d'abus ou de négligence de la part de leurs parents dans leur pays d'origine). Les participants ont tendance à minimiser le rôle actif des jeunes dans leur parcours migratoire, percevant les stratégies utilisées par ceux-ci pour s'adapter comme leur étant imposés par la société d'accueil (une vulnérabilité forcée), plutôt que d'y voir des tactiques en accord avec la théorie de la navigation sociale.

Cependant, certains points forts des MNA ont été cités par les participants : leur autonomie et leur maturité, leur capacité à élaborer un plan d'entrée et à rester discrets dans la communauté pour leur propre bien afin d'éviter la violence et la discrimination liées à leur statut, ainsi qu'à tirer profit de leur migration pour un avenir qui leur offre plus d'opportunités.

Ensuite, le rôle des médias dans la propagation des RS pathologisantes des MNA a été mis en évidence au cours des entretiens ainsi que les effets de la culture du silence entourant les MNA obligée par l'État, où son agenda et ses objectifs réels de limiter l'immigration ont été dénoncés par les participants. À première vue, on croirait que le système d'immigration n'a que besoin d'une réforme, mais en creusant un peu, on réalise que de faire croire à la population que les MNA sont une menace pour la sécurité nationale est profitable à l'État, qui a besoin du soutien de la population pour continuer l'application violente de ses lois anti-migratoires. Lorsqu'ils arrivent à la frontière, les jeunes sont détenus dans des conditions non optimales à leur développement, isolés du reste de la population, et leurs procédures légales s'éternisent pendant des années avant qu'ils puissent enfin obtenir des papiers (et sortir de leur identité invisible au sein de la communauté vers une identité acceptée par les nationaux) pour bénéficier de services, trouver un emploi, etc.

Aussi, les anciens employés du CBP et du ORR ont constaté une adultification plus marquée pour les MNA adolescents masculins, qui sont traités plus souvent comme des migrants adultes irréguliers (donc des sanctions plus sévères à la suite de leur passage frontalier).

Enfin, les travailleuses sociales ayant travaillé pour l'ORR ont évoqué les tensions qu'elles ont ressenties dans leur pratique avec les MNA. Sofia et Dana se sont senties peu soutenues dans leur travail, en raison du manque de ressources et de formation pour les personnes travaillant avec les MNA, mais aussi des limites imposées par l'ORR, créant une tension avec les valeurs de leur profession. Dans le contexte du travail social international (et dans le monde moderne où la gestion des migrants est un enjeu important pour les dirigeants étatiques), les travailleuses sociales sont souvent confrontées à des politiques contraires aux valeurs de la relation d'aide, puis risquent leur emploi si elles dénoncent les violentes applications des lois à l'intérieur des institutions. Et si elles perdent leur emploi, qui sera là pour défendre les droits des jeunes au sein du système étatique ? Elles sont ainsi contraintes de se conformer aux politiques de l'État et pour limiter la violence à l'encontre des MNA, car il vaut mieux que quelqu'un de bien intentionné s'occupe des jeunes plutôt que quelqu'un qui se soucie peu de leur protection.

## CONCLUSION

Dans un contexte néolibéral prônant la sécurité nationale, mais où les flux migratoires seront de plus en plus présents en raison de la mondialisation amplifiant l'interconnectivité et la mobilité, il est nécessaire de se questionner sur l'application des lois et des mesures associées aux politiques d'immigration des États-nations. Les discours narratifs des lieux (en particulier ceux présents aux frontières) déterminent à l'avance l'accueil des migrants irréguliers, qui — en particulier celui des mineurs non accompagnés — suscitent un vif intérêt de la part du public et représentent un dilemme moral pour les gouvernements fédéraux.

Cette recherche qualitative avait pour but de répondre aux questions de recherche : Comment les discours narratifs au sujet des MNA aux frontières mexico-américaines affectent-ils leur trajectoire migratoire et comment s'y adaptent-ils selon le point de vue d'informateurs clés? Les objectifs spécifiques déterminés pour atteindre cet objectif étaient d'identifier tant les différents discours narratifs autour des MNA à Tucson que les représentations sociales des MNA dans ces discours, puis les conséquences de ces représentations sur les MNA. Il a également semblé important d'identifier et de comprendre les stratégies d'adaptation utilisées par les MNA pour faire face à la violence dont ils sont victimes afin de démontrer la force de leur pouvoir d'agir par leur capacité de navigation sociale. Les méthodes utilisées conjointement pour parvenir aux résultats sont l'observation ethnographique et l'entretien semi-dirigé avec des acteurs sociaux côtoyant les MNA à différents moments de leur trajectoire migratoire. L'idée initiale de ce mémoire était de refléter l'expérience d'accueil des MNA arrivant aux États-Unis par la frontière mexico-américaine (à Tucson, Arizona ; un point de contact important avec la population étudiée) à travers l'analyse d'entretiens avec eux. Cependant, en raison de la culture du silence qui règne autour des MNA, je n'ai pas réussi à entrer en contact avec eux pour effectuer ces entretiens. J'ai donc été contrainte de me tourner vers des acteurs sociaux qui interagissent régulièrement avec des MNA. Pourtant, ce changement méthodologique pendant la recherche s'est avéré bénéfique, car cela m'a permis d'être directement témoin des représentations sociales auxquelles les MNA doivent faire face à leur arrivée aux États-Unis. Les données collectées par observation et lors des entretiens de quatre participants (trois intervenantes sociales et un avocat) ont ensuite été analysées par thèmes afin d'en arriver aux résultats.

Cette étude confirme que les représentations sociales dominantes dans les discours narratifs du public américain sur les MNA sont contrôlées par l'État et perpétuées par les médias. Chaque migration est unique puisqu'elle est soumise à la subjectivité et la logique des personnes concernées, mais elle entre toujours en conflit avec des instances géopolitiques plus larges et des discours narratifs qui homogénéisent les parcours migratoires. Les discours ne sont pas inoffensifs. Les représentations des MNA sont perpétrées par les narratifs et le métarécit des différents acteurs présents en zone frontalière (les récits des MNA, des agents frontaliers, des organismes humanitaires, des activistes, de la population, des gouvernements, etc.). Ces différentes représentations des MNA – qui sont souvent homogénéisantes, pathologistes et/ou victimisantes - permettent de poser l'hypothèse que celles-ci exercent une grande influence sur la manière dont ces jeunes seront accueillis à leur arrivée aux frontières.

Les trois représentations pathologiques les plus courantes sont celles selon lesquelles ils constituent une menace pour l'économie, qu'ils envahissent le pays et qu'ils sont des criminels ; cependant, celle selon laquelle ils sont des victimes est dominante chez les participants de cette étude. La confusion entre leur capacité d'adaptation et leur vulnérabilité due à la violence subie pendant leur voyage est également dominante. Parmi les stratégies adaptatives identifiées figurent l'invisibilité volontaire, l'élaboration d'un plan migratoire et la prise de décisions en fonction des obstacles afin d'assurer sa mobilité tout au long du processus, ainsi que la collaboration avec les acteurs clés du succès de la migration. Les MNA démontrent avant, pendant et après leur parcours (à la suite de l'arrivée aux États-Unis) leur maturité et leur autonomie pour naviguer dans les violences contraignantes à leur mobilité.

Les schèmes cognitifs nous poussent à prendre des raccourcis et à nous tourner vers les informations les plus facilement accessibles par le biais des médias. Aussi, les citoyens qui ne savent pas où trouver des informations neutres les obtiendront auprès de chaînes publiques populaires comme Fox News ou NPR. Ces médias de masse sont financés par l'État et propageront donc les messages que les autorités souhaitent faire entendre afin que la population nationale soutienne le maintien de politiques strictes et restrictives en matière de droit d'entrée des migrants - entre les événements terroristes du début des années 2000, l'ère de l'application stricte de la politique de tolérance zéro (en particulier le titre 42) et la COVID-19, nous pouvons imaginer que l'État ne facilite pas la tâche des migrants qui tentent de franchir les frontières.

En plus de la désinformation dans les médias, la culture du silence imposée par l'État conduit à une méconnaissance de ce que sont les MNA et à un parallélisme avec le reste de la société. À leur arrivée, les MNA sont placés dans des centres de détention du DHS, puis transférés dans des centres d'hébergement de l'ORR, où leurs déplacements dans la communauté sont limités jusqu'à la fin de l'évaluation du dossier. Cette dernière prend trop de temps pour être complétée et accordée un statut juridique aux demandeurs (des mois, voire même des années). Par ailleurs, le statut auquel les MNA peuvent prétendre relève de la catégorie des visas fondés sur l'emploi, l'une des catégories les plus contingentées pour les demandeurs originaires des pays des Suds, d'où proviennent la majorité des MNA arrivant aux frontières mexico-américaines.

À première vue, il semble que le système soit brisé. On blâme un Congrès incapable de se mettre en accord sur des pistes de solution, puisque ses membres aux extrêmes des deux partis le composant sont fondamentalement en désaccord sur quasi tous les enjeux d'actualité comme les politiques et lois sur la migration transnationale. Mais cela fait des décennies que les quotas de visas annuels n'ont pas été modifiés et que les moyens de limiter l'entrée des migrants irréguliers passent par une militarisation des frontières plutôt que des décisions basées sur les conséquences à long terme : par exemple, quelques mois seulement après avoir révoqué le titre 42, Biden a approuvé une extension du mur au Texas. De plus, malgré l'Accord de Flores et la TVPRA, la protection des MNA face aux violences visibles (verbales, physiques et sexuelles) et invisibles (structurelles et administratives surtout pour préserver l'ordre social favorable aux nationaux) n'est pas garantie, puisque la culture du silence les entourant s'étend même jusqu'à une pression des acteurs sociaux employés par l'État, des intervenantes dans les *shelters* du ORR jusqu'aux agents du CBP, de ne pas parler à l'extérieur de ce qui se passe à l'intérieur des institutions.

Au cours de ce mémoire, j'ai pris position pour la dignité humaine et le droit à la mobilité face aux violences étatiques à l'encontre des MNA aux frontières mexico-américaines. Le développement d'une véritable compréhension de la question aurait été impossible sans le détour politique emprunté, car le travail social international est étroitement lié aux décisions étatiques concernant leurs relations avec les autres nations. Boyé et Barrata reconnaissent le rôle du travailleur social international comme suit : « Travailleurs sociaux du monde, magiciens de l'adaptation, bâtisseurs de liens, passeurs d'espoir. Ces professionnels de la relation, en intervenant au cœur du quotidien des personnes en difficulté, participent à cette 'spirale de l'évolution en tant qu'acteurs du changement' » (2017, p.13). Le changement ne se

fait-il pas justement de prime abord dans la dénonciation des situations révoltantes? Cela commence par une prise de conscience de nos pratiques d'accueil et de la dénonciation de nos valeurs en tant que société occidentale. Il se poursuit par la libération et l'émancipation de vies parallèles à la nôtre, mais qui nous ressemblent, des vies qui ont dû fuir leur pays, pour le meilleur et pour le pire, et c'est à nous de pousser à un changement social plus juste envers ceux qui sont placés dans des situations de vulnérabilité, et de nous élever pour l'humanité. La rhétorique n'est pas anodine, et nous avons le devoir, dans notre métier de défenseur des droits, de faire prendre conscience de ses effets sur les individus et les collectivités : j'invite donc les prochaines études sur le sujet à se pencher sur les violences de l'envergure de la culture du silence associée aux MNA.

## ANNEXE I : grille d'entrevue avec les MNA

Nom fictif du participant / statut migratoire actuel aux États-Unis

Rubrique sociodémographique :

- Âge
- Sexe / genre
- Lieu de naissance / Pays d'origine
- Classe socioéconomique et plus haut niveau d'éducation scolaire
- Caractéristiques ethniques perceptibles et langue maternelle
- Connaissance de l'anglais (aucune, de base, avancée)

Motivation et parcours migratoire :

- Motifs migratoires
- Parcours migratoire
  - o Seul ou accompagné
    - \*Si accompagné lors du parcours, étais-tu accompagné à l'arrivée aux frontières?
  - o Stratégies d'entrées / invisibilité / mobilité et immobilité
    - *smuggler (passeur/coyote)*
    - Chemin emprunté / Entrée officielle ou non (invisibilité)
    - Jour ou nuit

L'arrivée aux États-Unis :

- Premiers contacts avec les autorités frontalières
  - o Perception d'accueil et de sécurité vs perception de contrôle et détention
    - \**Attitude, comportement, commentaires des agents frontaliers*
  - o Accès à l'information concernant l'avancement du dossier migratoire
  - o L'entretien social : Interview vs interrogatoire (crédibilité narrative perçue)
    - \**S'assurer de bien comprendre la stratégie d'entrée – mentir ou non quant à l'identité, rester invisible ou non auprès des autorités, etc.*
  - o Accès aux ressources de base (travailleur social, psychologue, médecin, avocat, etc.) à l'arrivée
  - o Droit de contact avec les proches à l'arrivée
  - o Violence physique et conditions de détention aux frontières
  - o L'évaluation physique

Stratégies adaptatives, reprise du pouvoir d'agir :

- Impressions/commentaires concernant les stéréotypes liés au statut migratoire MNA
- Impressions/commentaires concernant les lois et le système migratoire aux États-Unis
- Stratégies adaptatives utilisées lors du parcours et à l'arrivée aux États-Unis
- Le présent, aspirations futures (emplois, citoyenneté, réunification familiale), etc.

## ANNEXE II : Grille d'entrevue avec les acteurs œuvrant auprès des MNA

Nom fictif du participant / rôle auprès des MNA

Rubrique sociodémographique :

- Âge
- Sexe / genre
- Lieu de naissance / Pays d'origine
- Classe socioéconomique et plus haut niveau d'éducation scolaire
- Allégeance politique
- Profession et expérience auprès des MNA

Réflexions concernant les MNA :

- Tâches associées à leur rôle auprès des MNA
- Réflexions concernant l'immigration (pour, contre ou indifférent - nuisible à la sécurité nationale et au bien-être économique du pays, etc.)
- Impressions concernant les MNA :
  - o Motifs migratoires
  - o Profils sociodémographiques
  - o Menaces ou victimes
- Compréhension des normes internationales liées à la protection de l'intérêt supérieur du MNA
- Opinion concernant la réception et l'application des mesures relatives à l'évaluation des dossiers MNA aux États-Unis

### **ANNEXE III: ANNONCE**

Hello everyone,

I am a 27-year-old Canadian student working towards a master's degree in social work at the Université du Québec à Montréal (UQÀM), located in Quebec, Canada. I came to Tucson earlier this year to complete my thesis on unaccompanied minors.

More specifically, my research question can be summarized as follows: How do the different narratives about unaccompanied minors at Mexican/American borders affect their entry into the United States, and how do they adapt to them?

I would like to interview adults (aged 18 and over) who have crossed borders as unaccompanied minors to document their experience at the Mexican/American borders. I would also like to interview adults who have worked with this population to get their views on the issue. The objective is to understand the impact of social narrative discourses on the reception of unaccompanied minors in the United States.

The interviews are completely anonymous and will last about an hour.

If you would like more information or are interested, please do not hesitate to contact me at [hurtubise.elisabeth@courrier.uqam.ca](mailto:hurtubise.elisabeth@courrier.uqam.ca).

Thank you very much!

## ANNEXE III : CODE ÉTHIQUE DES AGENTS DU CBP

### Law Enforcement Code of Ethics

All law enforcement officers must be fully aware of the ethical responsibilities of their position and must strive constantly to live up to the highest possible standards of professional policing. The International Association of Chiefs of Police believes it is important that police officers have clear advice and counsel available to assist them in performing their duties consistent with these standards, and has adopted the following ethical mandates as guidelines to meet these ends.

#### Primary Responsibilities of a Police Officer

A police officer acts as an official representative of government who is required and trusted to work within the law. The officer's powers and duties are conferred by statute. The fundamental duties of a police officer include serving the community; safeguarding lives and property; protecting the innocent; keeping the peace; and ensuring the rights of all to liberty, equality and justice.

#### Performance of the Duties of a Police Officer

A police officer shall perform all duties impartially, without favor or affection or ill will and without regard to status, sex, race, religion, political belief or aspiration. All citizens will be treated equally with courtesy, consideration and dignity. Officers will never allow personal feelings, animosities or friendships to influence official conduct. Laws will be enforced appropriately and courteously and, in carrying out their responsibilities, officers will strive to obtain maximum cooperation from the public. They will conduct themselves in appearance and deportment in such a manner as to inspire confidence and respect for the position of public trust they hold.

#### Discretion

A police officer will use responsibly the discretion vested in the position and exercise it within the law. The principle of reasonableness will guide the officer's determinations and the officer will consider all surrounding circumstances in determining whether any legal action shall be taken. Consistent and wise use of discretion, based on professional policing competence, will do much to preserve good relationships and retain the confidence of the public. There can be difficulty in choosing between conflicting courses of action. It is important to remember that a timely work of advice rather than arrest—which may be correct in appropriate circumstances—can be a more effective means of achieving a desired end.

#### Use of Force

A police officer will never employ unnecessary force or violence and will use only such force in the discharge of duty as is reasonable in all circumstances. Force should be used only with the greatest restraint and only after discussion, negotiation and persuasion have been found to be inappropriate or ineffective. While the use of force is occasionally unavoidable, every police

officer will refrain from applying the unnecessary infliction of pain or suffering and will never engage in cruel, degrading or inhuman treatment of any person.

#### Confidentiality

Whatever a police officer sees, hears or learns of, which is of a confidential nature, will be kept secret unless the performance of duty or legal provision requires otherwise. Members of the public have a right to security and privacy, and information obtained about them must not be improperly divulged.

#### Integrity

A police officer will not engage in acts of corruption or bribery, nor will an officer condone such acts by other police officers. The public demands that the integrity of police officers be above reproach. Police officers must, therefore, avoid any conduct that might compromise integrity and thus undercut the public confidence in a law enforcement agency. Officers will refuse to accept any gifts, presents, subscriptions, favors, gratuities or promises that could be interpreted as seeking to cause the officer to refrain from performing official responsibilities honestly and within the law. Police officers must not receive private or special advantage from their official status. Respect from the public cannot be bought; it can only be earned and cultivated.

#### Cooperation with Other Officers and Agencies

Police officers will cooperate with all legally authorized agencies and their representatives in the pursuit of justice. An officer or agency may be one among many organizations that may provide law enforcement services to a jurisdiction. It is imperative that a police officer assist colleagues fully and completely with respect and consideration at all times.

#### Personal/Professional Capabilities

Police officers will be responsible for their own standard of professional performance and will take every reasonable opportunity to enhance and improve their level of knowledge and competence. Through study and experience, a police officer can acquire the high level of knowledge and competence that is essential for the efficient and effective performance of duty. The acquisition of knowledge is a never-ending process of personal and professional development that should be pursued constantly.

#### Private Life

Police officers will behave in a manner that does not bring discredit to their agencies or themselves. A police officer's character and conduct while off duty must always be exemplary, thus maintaining a position of respect in the community in which he or she lives and serves. The officer's personal behavior must be beyond reproach.

## ANNEXE V : GRILLE D'OBSERVATION

Date :

Lieu :

Heure d'arrivée :

Heure de départ :

Environnement du lieu	Lieu public et ouvert? Ou difficile d'accès? Bâtiment réservé? Quartier plutôt loin? Occupation/activités? À quoi sert le lieu. Entretien, décor, etc.
Personnes ou groupes sur place	Description de ce qui est vu et perçu. Combien de personnes (et description de celles-ci comme âge, sexe, appartenance ethnique, langue) sur le lieu, leur position dans l'espace.
Ressenti	Ambiance, perception des tensions, de ce qui est vu et entendu, Description des interactions (tendues, amicales, etc.), attitudes et comportement des personnes.

Photo? Schéma?

Conversation?

## BIBLIOGRAPHIE

Administration for Children and Families. (17 mars 2021). *Unaccompanied Children Program Information*. <https://www.acf.hhs.gov/orr/unaccompanied-children-info>

American Immigration Council. (Mai 2022). *A Guide to Title 42 Expulsions at the Border*. [https://www.americanimmigrationcouncil.org/sites/default/files/research/title\\_42\\_expulsions\\_at\\_the\\_border\\_0.pdf](https://www.americanimmigrationcouncil.org/sites/default/files/research/title_42_expulsions_at_the_border_0.pdf)

Androff, D. (2016). The human rights of unaccompanied minors in the USA from Central America. *Journal of Human Rights and Social Work, 1*, 71-77.

Arborio, A. (2007). L'observation directe en sociologie : quelques réflexions méthodologiques à propos de travaux de recherches sur le terrain hospitalier. *Recherche en soins infirmiers, 90*, 26-34. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.3917/rsi.090.0026>

Arborio, A., Fournier, P. (2015). L'observation directe. Armand Colin, 128 p., Collection 128, 9782200601737.

Baldwin, C. (2013). *Narrative social work: Theory and application*. Policy Press.

Basok, T., Bélanger, D., Wiesner, M. L. R., et Candiz, G. (2016). *Rethinking transit migration: precarity, mobility, and self-making in Mexico*. Springer.

Becquet, V. (2012). Les « jeunes vulnérables »: essai de définition. *Agora débats/jeunesses, (3)*, 51-64.

Bhabha, J. (2001). Minors or aliens inconsistent state intervention and separated child asylum-seekers. *European Journal of Migration and Law, 3(Issues and 4)*, 283-314.

Bourdieu, P. (1980). La jeunesse n'est qu'un mot. *Questions de sociologie*, Paris, Minuit.

Boyé, J. et Barata, Y. (2017). Introduction. *Travail social autour du monde*. (p.11- 46).

Bureau of Consular Affairs, U.S. Department of State. (2023a) *The visa Bulletin*. <https://travel.state.gov/content/travel/en/legal/visa-law0/visa-bulletin.html>

Bureau of Consular Affairs, U.S. Department of State. (2023b) *Directory of Visa Categories*. <https://travel.state.gov/content/travel/en/us-visas/visa-information-resources/all-visa-categories.html>

Burrick, D. (2010). Une épistémologie du récit de vie. *Recherches qualitatives, 8*, 7-36.

Bustamante, J. A. (2002). Immigrants' Vulnerability as Subjects of Human Rights. *International Migration Review, 36(2)*, 333–354. <https://doi.org/10.1111/j.1747-7379.2002.tb00084.x>

Candiz, G., et Basok, T. (2021). Intensity and uncertainty: Performing border conflicts at the US–Mexico borderlands. *Population, Space and Place*, e2441.

Capps, R., Gelatt, J., Ruiz Soto, A.G., Van Hook, J. (2020, décembre). Unauthorized immigrants in the United States: Stable Numbers, Changing Origins. [https://www.migrationpolicy.org/sites/default/files/publications/mpi-unauthorized-immigrants-stablenumbers-changingorigins\\_final.pdf](https://www.migrationpolicy.org/sites/default/files/publications/mpi-unauthorized-immigrants-stablenumbers-changingorigins_final.pdf)

- Carabelli, M. J. A. (2009). Whose children are these? A rational approach to educating illegal-alien schoolchildren. *International Social Science Review*, 84(3/4), 115-134.
- Caron, R. (2021, 8 septembre). *SVS 6425 Séance 2 : Le travail social international (TSI) : un terme polysémique* [notes de cours]. Département de travail social, Université de Montréal. StudiUM. <https://studium.umontreal.ca/>
- Caron, R., Lee, E. O. J., & Richard, M. (2022). La mobilisation de trois prismes critiques: transnationalisme, décolonisation et antiracisme. *Intervention*, 154, 1-7.
- Cheatham, A. et Roy, D. (2023). *U.S. Detention of Child Migrants*. Council on Foreign Relations. <https://www.cfr.org/backgrounder/us-detention-child-migrants>
- Cohen, J. (2013). L'Arizona, épicerie et laboratoire de la stigmatisation des Latinos. *Politique américaine*, 21, 53-69. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.3917/polam.021.0053>
- Cohen, J. (2021). Tucson, Arizona: The Politics of Immigration-Welcoming Policy in a Near-Border City. In: Faret, L., Sanders, H. (eds) *Migrant Protection and the City in the Americas. Politics of Citizenship and Migration*. Palgrave Macmillan, Cham. [https://doi.org/10.1007/978-3-030-74369-7\\_2](https://doi.org/10.1007/978-3-030-74369-7_2)
- Côté, D., Dubé, J., et Arsenault, M. (2020). L'approche ethnographique. *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes, 2e édition: Dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé*.
- Coulter, K., Sabo, S., Martínez, D., Chisholm, K., Gonzalez, K., Bass Zavala, S., Villalobos, E., Garcia, D., Levy, T., & Slack, J. (2020). A Study and Analysis of the Treatment of Mexican Unaccompanied Minors by Customs and Border Protection. *Journal on Migration and Human Security*, 8(2), 96–110. <https://doi.org/10.1177/2331502420915898>
- Council on Foreign Relations. (Production). (2021). *Webinar: Migration at the U.S – Mexico Border* [transcription]. <https://www.cfr.org/event/migration-us-mexico-border>
- Customs and Border Protection (2023, 17 septembre). *Southwest Land Border Encounters (By Component)*. <https://www.cbp.gov/newsroom/stats/southwest-land-border-encounters-by-component>
- Crettenand, C. (2021). Approche narrative et migration identitaire. *Nouvelles pratiques sociales*, 32(2), 239–249. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.7202/1085521ar>
- De Graeve, K., Vervliet, M., et Derluyn, I. (2017). Between immigration control and child protection: Unaccompanied minors in Belgium. *Social work and society*, 15(1).
- Desmarais, D. et Gusew, A. (2021). L'approche biographique et l'approche narrative : contributions à l'intervention sociale : présentation du dossier. *Nouvelles pratiques sociales*, 32(2), 20–45. <https://doi.org/10.7202/1085511ar>
- Denov, M., et Bryan, C. (2012). Tactical maneuvering and calculated risks: Independent child migrants and the complex terrain of flight. *New Directions for Child and Adolescent Development*, 2012(136), 13-27.
- Derivois, D., Karray, A., Cénat, J. M., Vaz-Cerniglia, C., Albrieux, L., & Mazoyer, A. V. (2018, Juin). Accompagner le déménagement des mineurs non accompagnés : une étude exploratoire en protection de l'enfance. In *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique* (Vol. 176, No. 6, pp. 567-571). Elsevier Masson.

Duarte, C. (2020). Entering the United States from Central America and Mexico: Social Work Practice with Unaccompanied Minors.

Dubet, F. (2018). *Trois jeunesses. La révolte, la galère, l'émeute*. Bord de l'eau (Le).

Faret, L. (2020). Migrations de la violence, violence en migration. Les vulnérabilités des populations centraméricaines en mobilité vers le Nord. *Situations*, 36(1).

Farriss, L. D. (2022). Social globalization, well-being indicators and unaccompanied child migration from Central America. *International Migration*.

Federal Election Commission. (October 2022). *Federal Elections 2020: Election Results for the U.S. President, the U.S. Senate and the U.S. House of Representatives*. J. Leamon, E. et Bucelato, J. <https://www.fec.gov/resources/cms-content/documents/federalections2020.pdf>

Fédération internationale des travailleurs sociaux. (2023, 22 novembre). *Définition globale du travail social*. <https://www.ifsw.org/what-is-social-work/global-definition-of-social-work/>

Fox, A., Feng, W., et Reynolds, M. (2023). The effect of administrative burden on state safety-net participation: evidence from food assistance, cash assistance, and Medicaid. *Public Administration Review*, 83(2), 367-384.

Garneau, S. (2019). Racisme et discrimination raciale: des repères pour intervenir. *L'intervention interculturelle*, 80-104.

Global Detention Project. (2020). *Global Detention Project Annual Report 2020*. <https://www.globaldetentionproject.org/wp-content/uploads/2021/04/GDP-Annual-Report-2020-Online-Version.pdf>

Guy-Evans, O. (2022, 11 mai). *What is Ethnocentrism and How Does it Impact Psychological Research?* Simply Psychology. [www.simplypsychology.org/ethnocentrism.html](http://www.simplypsychology.org/ethnocentrism.html)

Hammack, P. L. (2008). Narrative and the Cultural Psychology of Identity. *Personality and Social Psychology Review*, 12(3), 222–247. <https://doi.org/10.1177/1088868308316892>

Harper, E. (2013). Ancrages théoriques entre intersectionnalité et les pratiques narratives en travail social. Dans Harper, E. et Dorvil, H. (Dir.). *Travail social : Théories, méthodes et pratiques* (p.84-115). Québec. Presses de l'Université du Québec.

Harper, E. et Dorvil, H. (2013). *Travail social : Théories, méthodes et pratiques*, Québec, Presses de l'Université du Québec.

Haut-Commissariat des droits de l'Homme. (1989, 20 novembre). *Convention relative aux droits de l'enfant*. Entrée en vigueur le 2 septembre 1990. <https://www.ohchr.org/fr/professionalinterest/pages/crc.aspx>

Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés. (1997, février). Note sur les politiques et procédures à appliquer dans le cas des enfants non accompagnés en quête d'asile. <https://www.unhcr.org/fr/protection/children/4b151b9d37/note-hcr-politiques-procedures-appliquer-cas-enfants-accompagnes-quete.html>

Heidbrink, L. (2018). Circulation of care among unaccompanied migrant youth from Guatemala. *Children and Youth Services Review*, 92, 30-38.

House of Representatives, Congress. (2015, 30 décembre). 6 U.S.C. - DOMESTIC SECURITY. [Government]. U.S. Government Publishing Office. <https://www.govinfo.gov/app/details/USCODE-2015-title6>

House of Representatives, Congress. (2020, 30 décembre). 8 U.S.C. - ALIENS AND NATIONALITY. [Government]. U.S. Government Publishing Office. <https://www.govinfo.gov/app/details/USCODE-2020-title8/>

Huot, F. (2013). Interactions et pratiques du théorique en travail social. Dans Harper, E. et Dorvil, H. (Dir.). *Travail social : théories, méthodologies et pratiques* (p.191-207). Québec. Presses de l'Université du Québec

Immigration and Ethnic History Society. (2019). *The Flores Settlement*. Immigration History. <https://immigrationhistory.org/item/the-flores-settlement/>

Jodelet, D. (1989). Représentations sociales : un domaine en expansion. Dans D. Jodelet (dir.). *Les représentations sociales* (1ère édition, p.31 – 72). Presses universitaires de France.

Jones, R. (2017). *Violent borders: refugees and the right to move*. Verso Books.

Kandel, W. A. (2018). The Trump administration's "zero tolerance" immigration enforcement policy. *Congressional Research Service*, 5, 1-26.

Kreitzer, L. (2012). Hegemony of western knowledge. *Social work in Africa: Exploring culturally relevant education and practice in Ghana*. University of Calgary Press.

Lalli, P. (2005). Représentations sociales et communication. *Hermès, La Revue*, 41, 59-64. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.4267/2042/8953>

Landry, J. M. (2006). La violence symbolique chez Bourdieu. *Aspects sociologiques*, 13(1), 85-92.

Lapassade, G. (2016). Observation participante. In *Vocabulaire de psychosociologie* (pp. 392-407). Eres.

Lee, E. O. J., Macdonald, S. A., Caron, R., & Fontaine, A. (2017). Promouvoir une perspective anti-oppressive dans la formation en travail social. *Intervention*, 145, 7-19.

Lens, V., Nugent, M., Wimer, C., et Pavlenko, A. (2016). Why don't low-income New Yorkers seek help. *New York: Columbia Population Research Center*.

Maioli, S. C., Bhabha, J., Wickramage, K., Wood, L. C., Erragne, L., García, O. O., ... et Devakumar, D. (2021). International migration of unaccompanied minors: trends, health risks, and legal protection. *The Lancet Child & Adolescent Health*, 5(12), 882-895.

Menjívar, C., & Perreira, K. M. (2017). Undocumented and unaccompanied: children of migration in the European Union and the United States. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 45(2), 197–217. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2017.1404255>

Mercure, D. (2021, 1<sup>er</sup> décembre). *Stage ou projet de recherche en travail social international: lequel? Y a-t-il des conditions pour exercer l'un ou l'autre?* [Présentation d'une conférencière invitée]. Département de travail social, Université de Montréal. StudiUM. <https://studium.umontreal.ca/>

Mercure, D. & Rivard, S. (2016). Le développement de la réflexivité et de la pensée critique comme piliers à l'émergence de la créativité dans la formation des futurs travailleurs sociaux. *Approches inductives*, 3(2), 71–91. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.7202/1037914ar>

- Montgomery, C., & Agbobli, C. (2017). Mobilités internationales et intervention interculturelle: conceptualisations et approches. *Mobilités internationales et intervention interculturelle: théories, expériences et pratiques*, 29-50.
- Montoya-Galvez, C. (2023, 11 juillet). *Migrant girl with illness dies in U.S. custody, marking fourth such death this year*. CBS News. <https://www.cbsnews.com/news/unaccompanied-migrant-child-dies-us-custody-fourth-such-death-this-year/>
- Moscovici, S. (2003). 2. Des représentations collectives aux représentations sociales: éléments pour une histoire. In *Les représentations sociales* (Vol. 7, pp. 79-103). Presses Universitaires de France.
- Motoi, I. (2016). La pensée critique du point de vue du travail social. *Sciences & Actions Sociales*, 5, 5-32. <https://doi.org/10.3917/sas.005.0005>
- Negura, L. (2006). L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales. *SociologieS*.
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Parazelli, M. (2003). La marginalité serait-elle normale. *Indiscipline et marginalité. Actes du colloque. Montréal, Société des arts indisciplinés*, 67-87.
- Paté, N. (2020). La mise à l'épreuve de la légitimité narrative comme contrepartie de l'accès à la protection des mineurs non accompagnés. *Migrations Société*, 181, 23-38. <https://doi.org/10.3917/migra.181.0023>
- Poiret, C., Hoffmann, O., et Audebert, C. (2011). Éditorial: Contextualiser pour mieux conceptualiser la racialisation. *Revue européenne des migrations internationales*, 27(1), 7-16.
- Przybyl, S. (2019). Qui veut encore protéger les mineurs non accompagnés en France? De l'accueil inconditionnel d'enfants en danger à la sous-traitance du contrôle d'étrangers indésirables. *Lien social et Politiques*, (83), 58-81.
- Rachédi, L. (2024). Pour une approche interculturelle critique au XXI<sup>e</sup> siècle : dépasser la culture pour lutter contre le racisme. *Intervention*, 158, 5–18. <https://doi.org/10.7202/1109245ar>
- Reghezza, M. (2006). La vulnérabilité: un concept problématique. *F. Léone et F. Vinet, La vulnérabilité des sociétés et des territoires face aux menaces naturelles. Analyses géographiques, Montpellier, PULM, coll. Géorisque*, 1, 35-40.
- Richard, M., Caron, R., Hamila, A., Kouri-Towe, N., Le Gall, J., Mahrouse, G., Bolzman, C. & Lee, E. O. J. (2022). Table ronde multidisciplinaire : regards croisés sur les approches critiques transnationales en travail social. *Intervention*, (155), 137–149. <https://doi.org/10.7202/1089311ar>
- Richard, S. et Gervais, R. (2018). Le travail social et l'art de se maintenir dans tous ses états. *Intervention*, 147, 15-28
- Romero, L. A. (2022). Unsacred Children: The Portrayal of Unaccompanied Immigrant Minors as Racialized Threats. *American Behavioral Scientist*, 00027642221083529.
- Romero, L. A., et Zarrugh, A. (2018). Islamophobia and the making of Latinos/as into terrorist threats. *Ethnic and Racial Studies*, 41(12), 2235–2254. <https://doi.org/10.1080/01419870.2017.1349919>
- Romo, H. D., et Mogollon-Lopez, O. (Eds.). (2016). *Mexican migration to the United States: Perspectives from both sides of the border*. University of Texas Press.

Roy, P., Lambert, A., Noel, J., Boldo, V. & Normandin, M. (2022). Changer notre façon de voir, de connaître et de critiquer à travers l'enseignement : un récit de pratique sur l'utilisation de l'approche décoloniale dans la formation en travail social. *Intervention*, (155), 83–95. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.7202/1089307ar>

Shrider, A. E. et Creamer, J. (12 septembre 2023). *Poverty in the United States: 2022*. <https://www.census.gov/library/publications/2023/demo/p60-280.html#:~:text=The%20official%20poverty%20rate%20in,decreased%20between%202021%20and%202022.>

USA Facts. (16 juin 2023). *What are the current swing states and how have they changed over time?* <https://usafacts.org/articles/what-are-the-current-swing-states-and-how-have-they-changed-over-time/>

U.S Department of Labor. (2023). *Workers under 18*. <https://www.dol.gov/general/topic/hiring/workersunder18>

Vadasy, R. (2021). In the Courts: The Trump Administration's War on the Flores Settlement Agreement Renewed amid COVID-19 Pandemic. *Child. Legal Rts. J.*, 41, 84.

Ventura, C. (2021). Amérique latine et Caraïbes. Dans Boniface, P. *L'année stratégique 2022 : Analyse des enjeux internationaux*. Paris: Armand Colin

Walker, K. E., et Leitner, H. (2011). The variegated landscape of local immigration policies in the United States. *Urban geography*, 32(2), 156-178.

Wihtol de Wenden, C. (2017). Frontières et migrations. *Revue d'éthique et de théologie morale*, H, 15-28. <https://doi.org/10.3917/retm.296.0015>

Withol de Wenden, C. (5 juillet 2022). *Migration : un équilibre mondial à inventer*. Institut Diderot. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=7mHiWglpPY4>

Wihtol de Wenden, C. (2022). Du droit à la mobilité comme droit humain. *Relations*, (819), 33–35.